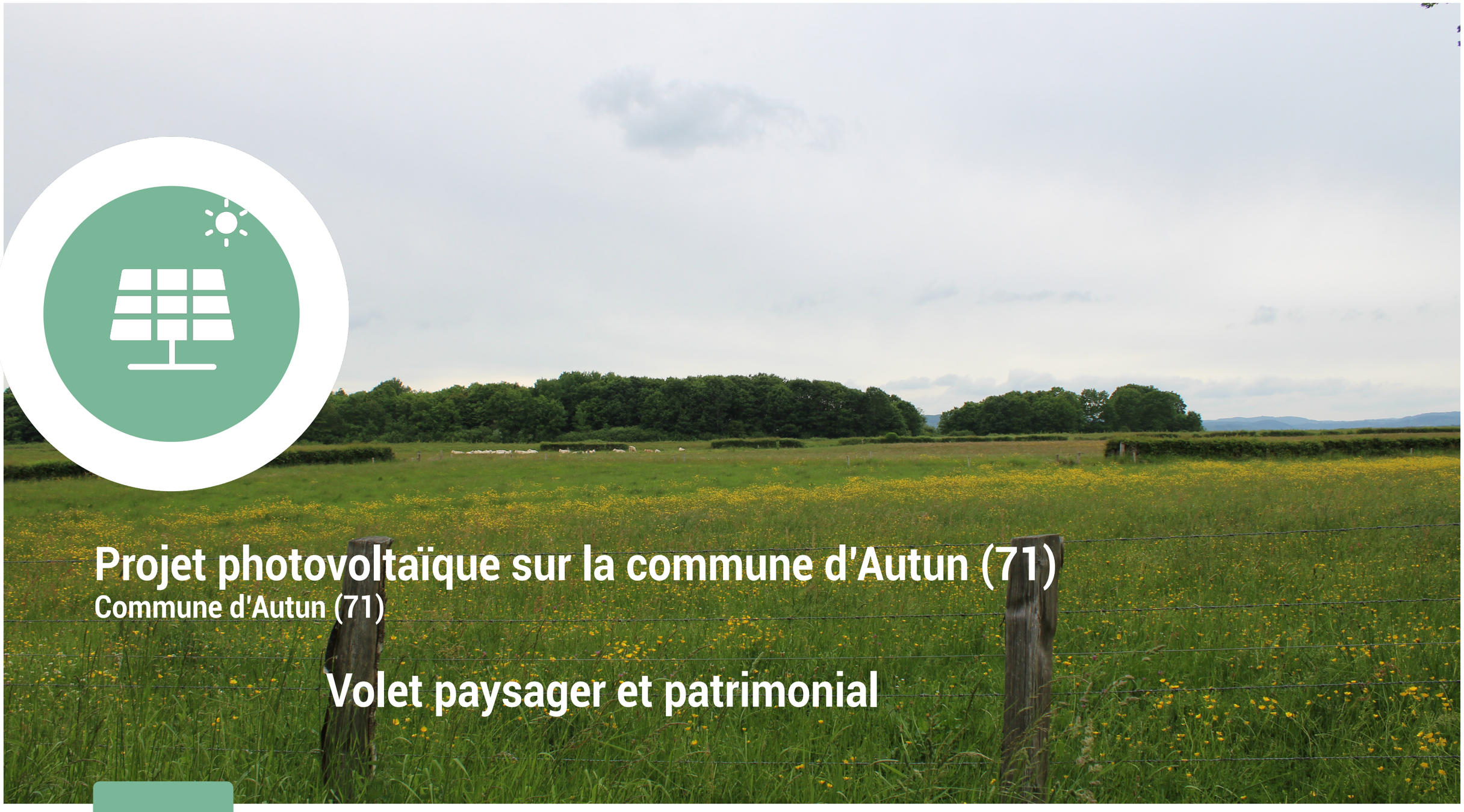


Projet photovoltaïque sur la commune d'Autun (71)

Commune d'Autun (71)

Volet paysager et patrimonial

ENVOL ENVIRONNEMENT

enercoop
L'énergie militante

Septembre 2025

ENERCOOP

Chef de projets : Pierre Bouchet
Chef de projet développement EnR Bourgogne-Franche-Comté

Tél. : 07 57 17 44 97
pierre.bouchet@bfc.enercoop.fr



Envol Environnement - Pôle Paysage
9 rue du golf
21800 Quetigny

Chargée de projet : Fanny PAINBLANC

Tél. : 06 82 08 45 48
fpainblanc@envol-environnement.fr



SOMMAIRE

I. Préambule 7
A. Préambule 8
A.1. Le présent document 8
A.2. Quelle définition du paysage ? Convention de Florence (Juillet 2000) 8
A.3. Regard et objectivité sur l'analyse paysagère 8
A.4. Les enjeux et sensibilités 8
B. Articulation du rapport 9
B.1. Etat initial 9
B.2. Analyse des variantes et choix du scénario retenu 9
B.4. L'évaluation des impacts du projet 9
B.3. La séquence «Eviter, Réduire, Compenser» et les mesures d'accompagnement 9
II. Etat initial 11
1. Approche du territoire 13
A. Localisation du site d'étude 14
B. Démarche et aires d'étude 15
B.1. Aires d'étude réglementaires 15
B.2. Remodelage des périmètres d'étude 16
2. Contexte paysager 19
A. Morphologie des paysages 20
A.1. Géologie 20
A.2. Topographie et hydrographie 21
B. Occupation du sol 24
B.1. Agriculture, bois et bocage 24
C. Entités paysagères 25
C.1. La Montagne Autunoise 25
C.2. La Vallée de l'Arroux 26
C.4. La plaine de l'Arroux 27
C.3. Les collines de l'Arroux 27
C.6. Le massif de Montjeu 28
C.5. Le pays d'Épinac 28
C.7. L'agglomération Autunoise 29
C.8. Zone de transition entre bocage et ruralité 29
D. Parc Naturel Régional (PNR) 30
D.1. Le Parc Naturel Régional du Morvan 30
E. Contexte ENR et effets cumulés 34
E.1. Contexte éolien 34
E.2. Contexte photovoltaïque 34
F. Synthèse du contexte paysager 35
3. Aire d'étude éloignée 36
A. Les axes de communication 37
A.1. Enjeux 37
A.2. Sensibilités 37
B. Les lieux de vie 42
B.1. Enjeux 42
B.2. Sensibilités 42
C. Les sites et sentiers touristiques 46
C.1. Enjeux 46
C.2. Sensibilités 46
D. Les éléments patrimoniaux 50
D.1. Les Sites patrimoniaux Remarquables 50
D.2. Les Sites Classé-Inscrit 51
D.3. Les monuments historiques 53
E. Synthèse de l'aire d'étude éloignée 63
4. Aire d'étude rapprochée 65
A. Les axes de communication 66
A.1. Enjeux 66
A.2. Sensibilités 66
B. Les lieux de vie 70
B.1. Enjeux 70
B.2. Sensibilités 70
C. Les sites et sentiers touristiques 73
C.1. Les sites et les sentiers touristiques 73
D. Les éléments patrimoniaux 74
D.1. Les Sites naturels protégés 74
D.2. Les Sites Patrimoniaux Remarquables 74

D.3. Les monuments historiques 74
D.4. Le patrimoine vernaculaire 76
E. Synthèse de l'aire d'étude rapprochée 77
5. La ZIP et ses abords 79
A. Présentation de la ZIP 80
A.1. Contexte et compositions paysagères du site 80
A.2. Délimitation de la zone d'implantation potentielle 80
A.3. Topographie de la zone d'implantation potentielle 81
B. Évolution de la ZIP 83
6. Synthèse et recommandations paysagères 84
A. Synthèse de l'état initial 85
B. Recommandations paysagères 88
7. Annexes 90
C. Glossaire et Bibliographie 92
C.1. Glossaire pour le projet 92
C.2. Glossaire et cadre réglementaire 93

TABLE DES ACRONYMES

ABF : Architecte des Bâtiments de France
AE : Aire d'Étude
AEE : Aire d'Étude Éloignée
AEI : Aire d'Étude Immédiate
AER : Aire d'Étude Rapprochée
AOC : Appellation d'Origine Contrôlée
AOP : Appellation d'Origine Protégée
AVAP : Aire de Valorisation de l'Architecture et du Paysage
CA : Communauté d'Agglomération
CC : Communauté de Communes
DDT : Direction Départementale des Territoires
DDTM : Direction Départementale des Territoires et de la Mer
DIREN : Direction Régionale de l'Environnement
DRAC : Direction Régionale des Affaires Culturelles
DREAL : Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement
DRIEAT : Direction Régionale et Interdépartementale de l'Environnement, de l'Aménagement et des Transports
EI : État Initial
ENR : ENergies Renouvelables
EPCI : Etablissement Publics de Coopération Intercommunale
ERC : Éviter, Réduire, Compenser
GR : Grande Randonnée
GRP : Grande Randonnée de Pays
MH : Monuments Historiques
PCAET : Plan Climat-Air-Énergie Territorial
PLU : Plan Local d'Urbanisme
PLUi : Plan Local d'Urbanisme intercommunal
PNR : Parc Naturel Régional
PR : Promenades et Randonnées
PV : PhotoVoltaïque
SCoT : Schéma de Cohérence Territorial
SPR : Sites Patrimoniaux Remarquables
SRA : Schémas Régionaux d'Aménagement
SRADDET : Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des Territoires
SRE :Schéma Régional Éolien
UNESCO : United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture)
ZIP : Zone d'Implantation Potentielle
ZIV : Zone d'Influence Visuelle
ZPPA : Zones de Présomption de Prescription Archéologique
ZPPAUP : Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager
ZVT : Zone de Visibilité Théorique

I.PRÉAMBULE

A. PRÉAMBULE

A.1. Le présent document

La présente étude a pour objet le volet paysager du photovoltaïque sur la commune d'Autun dans le département de la Saône-et-Loire (71), porté par la société ENERCOOP.
Elle est menée par le Pôle Paysage de la société Envol Environnement à Quetigny.
Elle sera réalisée conformément au Guide de l'étude d'impact sur l'environnement des installations photovoltaïques au sol (Paris : Ministère de l'écologie, 2011) qui présente les objectifs pour le volet paysage de l'étude d'impact environnementale afin d'améliorer la conception des projets selon les axes de réflexion suivants :

- Analyser et justifier les choix retenus au regard des enjeux de territoire ;
- Éclairer la décision publique et l'autorité compétente, en guidant celle-ci pour définir les conditions d'autorisation du projet et en contrôlant à posteriori le respect des engagements pris pour l'environnement et le paysage ;
- Rendre compte auprès du public, riverains, associations et acteurs-clés, en engageant le dialogue autour du projet avec ces partenaires institutionnels, les associations et les habitants.

Nous reprendrons ces 3 objectifs fondamentaux afin de mettre en œuvre une conception de projet satisfaisante et acceptée par tous.

A.2. Quelle définition du paysage ? Convention de Florence (Juillet 2000)

Le paysage s'appréhende par le croisement des données analytiques et sensibles, au sens de la convention européenne pour le paysage, la convention de Florence et de la Loi Paysage de 2000 : « le Paysage désigne une partie de territoire, telle que perçue par les habitants du lieu ou les visiteurs, qui évolue dans le temps sous l'effet des forces naturelles et de l'action des êtres humains ».

Si les pouvoirs publics sont amenés à mettre en œuvre une politique du paysage, les parties publiques sont invitées « à jouer un rôle actif dans sa protection, pour conserver et maintenir la valeur patrimoniale d'un paysage, dans sa gestion, pour accompagner les transformations induites par les nécessités économiques, sociales et environnementales, et dans son aménagement notamment pour les espaces les plus touchés par le changement, comme les zones périurbaines, industrielles ou les littoraux ».

A.3. Regard et objectivité sur l'analyse paysagère

Le paysagiste d'Envol Environnement exercera une approche sensible marquée par les ambiances inhérentes aux éléments qui constituent les paysages variés du territoire d'Autun. Il croisera cette observation sensible du paysage perçu avec le recensement et l'observation concrète d'éléments tangibles ou, à contrario, intangibles qui constituent ce même territoire. L'idée étant de se projeter sur un paysage en devenir, en évaluant les incidences du projet sur un territoire habité, avec son fonctionnement, ses valeurs paysagères intrinsèques, comme en imaginant les compatibilités tant dans son « enveloppe paysagère » immédiate que lointaine.

L'objectif de cette étude est de fournir le cadre de réflexion nécessaire pour permettre de donner les clés d'une connaissance et d'une compréhension partagées d'un paysage en mutation, lié aux nouveaux enjeux des énergies renouvelables, notamment des parcs photovoltaïques. Il s'agit d'amorcer des propositions d'aménagement concrètes d'actions garantes de l'insertion et l'acceptation du parc d'Autun dans un contexte existant analysé et compris par tous.

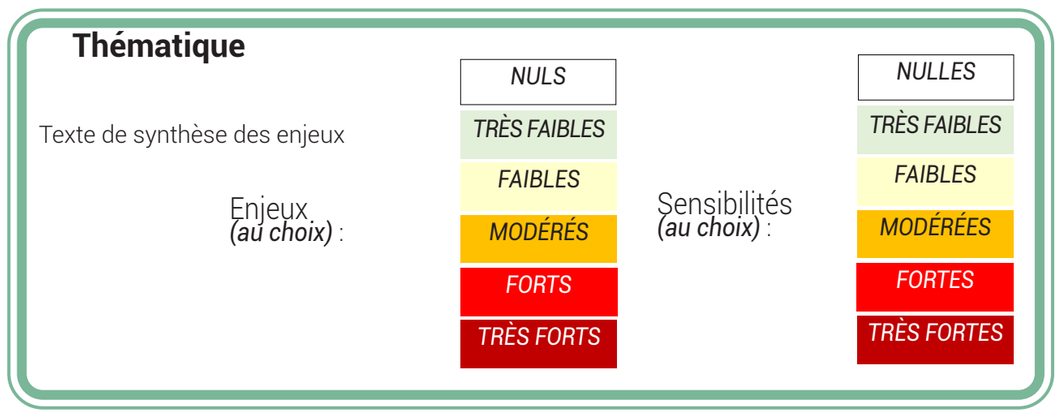
A.4. Les enjeux et sensibilités

Un enjeu est une «valeur prise par une fonction ou un usage, un territoire ou un milieu au regard de préoccupations écologiques, patrimoniales, paysagères, sociologiques, de qualité de la vie et de santé» Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie.
La notion d'enjeu est indépendante de celle d'un effet ou d'impact. En effet, un enjeu paysager ou patrimonial important peut ne pas être impacté par le projet.

Afin de définir des niveaux d'enjeux, un ensemble de critères propres au paysage et au patrimoine sont définis :
- Des critères appliqués aux unités paysagères, structures paysagères et éléments de paysage : caractère emblématique - unicité / diversité des ambiances paysagères - rareté ;
- Des critères appliqués aux infrastructures et routes : dimensionnement - importance - ouverture visuelle - fréquentation ;
- Des critères appliqués au patrimoine bâti et paysager protégé : natures et superposition des protections - fréquentation - reconnaissance (ouverture au public ou non) - caractère emblématique ;
- Des critères appliqués aux itinéraires et sites touristiques : reconnaissance - fréquentation - caractère emblématique;
- Des critères appliqués aux lieux de vie et paysages du quotidien : fréquentation - usages et fonctions.

La sensibilité correspond à l'interprétation de l'enjeu au regard du projet. Elle exprime la possible incidence qu'aura le projet sur l'enjeu et le risque de perte de valeur de celui-ci. Il s'agit alors de qualifier et de quantifier le niveau d'impact potentiel et maximisant du projet de parc photovoltaïque sur l'enjeu étudié.
Les niveaux de sensibilité sont définis selon les critères d'évaluation suivants :
- L'ouverture du paysage ;
- La structure paysagère et sa capacité à accueillir un projet photovoltaïque ;
- Le risque de mutation paysagère ;
- La proximité de la zone d'implantation potentielle ;
- La visibilité plus ou moins importante de la zone d'implantation potentielle ;
- Les rapports d'échelle ;
- Les co-visibilités possibles entre l'enjeu et le projet ;
- L'organisation de l'espace.

Pour chaque thématique étudiée, un tableau de synthèse présentera les différents enjeux et leur sensibilités associées. Chacun de ces enjeux et leur sensibilités sont représentés selon 6 valeurs associées à un code couleur présentées dans le tableau ci-après :



B. ARTICULATION DU RAPPORT

B.1. Etat initial

L'élaboration de l'expertise paysagère commence par des travaux préparatoires, indispensables à la connaissance et à l'analyse des paysages et des éléments de patrimoine situés aux abords du projet photovoltaïque. Il s'agit alors de :

- Collecter et analyser des données existantes du paysage environnant et du site pressenti ;
- Recueillir et analyser les données existantes bibliographiques ;
- Collecter ou créer les couches cartographiques SIG ;
- Identifier les enjeux réglementaires liés au paysage à travers les Atlas paysagers, les documents d'urbanisme et de paysage en vigueur, les inventaires patrimoniaux ;
- Préparer les observations de terrain, les points de vigilance à étudier plus finement et la campagne de prises de vue nécessaires aux analyses ;
- Préciser les aires d'étude en fonction des enjeux repérés sur les cartes (temps d'échange avec le porteur de projet),

Cette collecte de données et première analyse sensible s'accompagnent de la réalisation de cartes, de coupes et de bloc-diagramme permettant de localiser ces différents enjeux sur le territoire et de cultiver notre connaissance de ce dernier dans la préparation d'une sortie sur le terrain. La phase de terrain permet de vérifier les données collectées au préalable et de réaliser un reportage photographique complet, nécessaire pour les composantes paysagères, les enjeux et leur sensibilité tout au long du rapport.

Au retour du terrain, un inventaire général du paysage est réalisé à travers un état des lieux et des approches précises. Ainsi, une première analyse des formes et structures paysagères est réalisée. Le contexte topographique, hydrologique et géologique est étudié ainsi que les unités paysagères et l'occupation du sol. Cette première partie permet d'identifier les enjeux liés à l'organisation du paysage et aux grandes lignes de forces associées.
Une seconde partie s'attache à identifier les différents enjeux et sensibilités paysagères selon les thématiques suivantes :

- Axes de communication (analyse des différents axes routiers, ferroviaires ou fluviaux qui animent les aires d'étude au regard du projet) ;
- Lieux de vie et formes d'habitats (analyse des divers lieux de vie, leur structure et leur organisation sur le territoire et des interactions visuelles possibles avec le projet) ;
- Sites et axes touristiques (recensement des activités touristiques disponibles au sein du périmètre d'étude et analyse des perceptions visuelles possibles du projet) ;
- Patrimoine (repérage des sites remarquables sensibles ou reconnus culturellement et identification du patrimoine au titre des monuments historiques en dressant un tableau d'inventaire indiquant notamment le contexte dans lequel se situent les sites et monuments classés ou inscrits afin de dégager les possibles interactions visuelles avec le projet afin d'en définir le niveau de sensibilité. Le patrimoine vernaculaire est également relevé et sa sensibilité analysée).

Cette analyse se décline par aire d'étude en commençant par l'aire la plus éloignée et en se rapprochant progressivement de l'échelle de la zone d'implantation potentielle.

Concernant l'analyse de la zone d'implantation potentielle, l'évolution paysagère du site au fil du temps est décrite afin de mettre en avant les différents usages passés permettant d'obtenir des éléments de réponses quant à la mutation paysagère éventuelle que pourrait générer le projet sur ce site et plus globalement dans le paysage dont il fait partie. Une description des composantes paysagères actuelles de la zone d'implantation est également réalisée. Elle décrit les limites physiques du site, son organisation, sa composition, son usage. Ces éléments permettent de faire ressortir la sensibilité paysagère de la zone d'implantation potentielle, ou de hiérarchiser la sensibilité des éléments paysagers qui la composent.

A la suite de cette analyse multiscalaire, une synthèse générale des enjeux et sensibilités paysagères et patrimoniales est réalisée sur la base de cartographies et de tableaux. Enfin, des recommandations paysagères sont proposées pour la définition et la recherche d'une conception adaptée aux enjeux afin d'insérer au mieux le projet dans son enveloppe paysagère immédiate comme plus éloignée.

B.2. Analyse des variantes et choix du scénario retenu

L'analyse des variantes consiste en la présentation des différentes implantations envisagées dans le cadre du projet au moyen de cartes et plan masses. Ces scénarios sont alors comparés au regard des synthèses et recommandations paysagères résultant de l'état initial. Plusieurs critères d'analyse sont comparés tels que la surface implantée, l'organisation de l'implantation, sa géométrie, le nombre de modules et leur disposition (écartement entre les rangs, orientation des panneaux solaires, etc.).

Une synthèse des analyses des variantes sera établie sous forme d'un tableau comparatif mesurant les impacts que pourrait générer le projet vis-à-vis du paysage reprenant les thématiques vues à l'état initial :

- Morphologie des paysages
- Organisation des territoires
- Présence patrimoniale.

B.4. L'évaluation des impacts du projet

Cette partie reprend l'analyse multiscalaire initiée par l'état initial et s'attache à évaluer l'impact brut réel du projet sur le paysage et le patrimoine au regard des enjeux définis préalablement comme sensibles au cours de l'état initial.
Ainsi les enjeux classés par thématique (axes de communication, Lieux de vie, Tourisme et patrimoine) sont évalués individuellement au regard de l'implantation retenue du projet photovoltaïque.

Des photomontages, réalisés par ENVOL ENVIRONNEMENT ou fournis par le porteur de projet, sont des outils indispensables à l'évaluation des impacts du projet sur le paysage et le patrimoine puisqu'ils illustrent de manière réaliste, l'insertion du projet dans son environnement. Chaque photomontage sera commenté et un niveau d'impact évalué par le paysagiste.

L'évaluation des impacts paysagers et patrimoniaux est réalisée à travers des critères quantitatifs et qualitatifs les plus objectifs possibles, à savoir :

- La prégnance visuelle du projet ;
- La qualification des co-visibilités et intervisibilités avec les enjeux relevés comme sensibles ;
- L'insertion du projet dans le paysage, liée notamment à son emprise, sa géométrie, sa visibilité, aux rapports d'échelle,

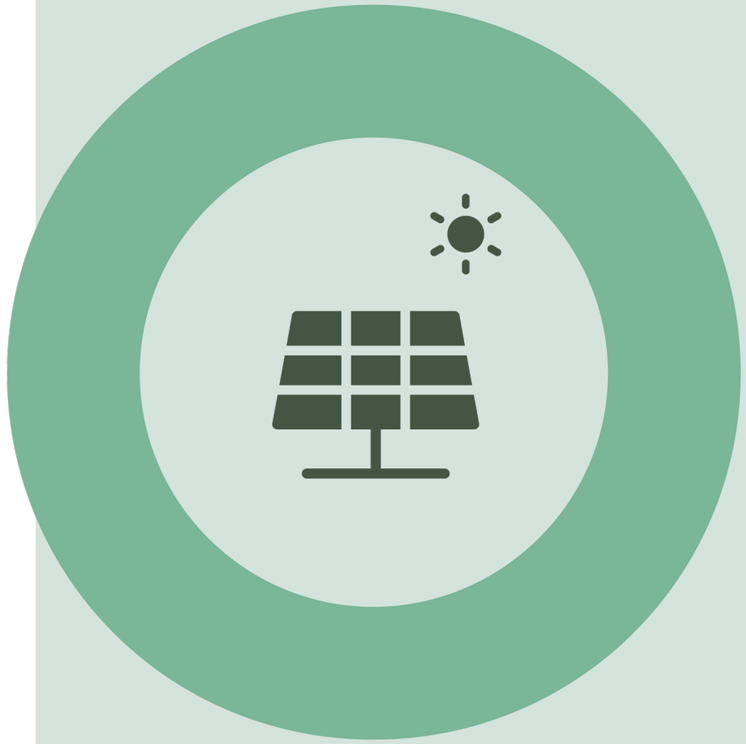
Une synthèse des niveaux d'impacts bruts du projet sur le paysage et le patrimoine vient conclure cette partie. Elle prend la forme d'une carte de synthèse et d'un tableau mettant en vis-à-vis les niveaux d'enjeux et de sensibilités de ces enjeux décrits dans l'état initial et les niveaux d'impacts générés par le projet.
Ce tableau donne une première indication quant à l'intégration de la séquence ERC (Eviter, Réduire, Compenser). En effet, plus les recommandations paysagères sont prises en compte dans l'élaboration de l'implantation du projet, plus les impacts générés seront moins importants que ceux pressentis lors de l'état initial.

B.3. La séquence «Eviter, Réduire, Compenser» et les mesures d'accompagnement

La séquence ERC consiste à prendre en compte les enjeux paysagers et les recommandations paysagères dans la phase de conception de l'implantation du projet afin d'éviter les impacts du projet. Quand les impacts sont inévitables, des mesures pour les réduire peuvent être proposées par le paysagiste en lien avec l'identité paysagère locale. La séquence ERC intervient donc à trois niveaux :

- Les mesures d'évitement permettent d'éviter les impacts dès la conception du projet (évitement de secteurs sensible de la zone d'implantation potentielle, maintien des trames végétales présente, travail en lien avec la topographie du site, ...)
- Les mesures de réduction permettent de limiter un impact connu à un seuil acceptable (densification de la trame arborée présente, plantations, ...) ;
- Les mesures dites « d'accompagnement ». Il s'agit ici de proposer des « actions présentant un caractère prospectif particulièrement affirmé visant la mise en valeur, la restauration ou la création de paysage », comme y invite la Convention Européenne du Paysage. Les mesures d'accompagnement sont proposées en accord avec le porteur de projet par le paysagiste concepteur. Complémentaires aux mesures ERC, elles permettent de prendre en compte la biodiversité au sens large dans les projets d'aménagements paysagers.

Des échanges avec le pôle environnement auront lieu à ce stade des études, afin d'évaluer les impacts résultants du scénario retenu et de participer, le cas échéant, aux mesures ERC définies, tant d'un point de vue paysager qu'environnemental ou écologique pour l'aménagement-même du projet. Les mesures d'accompagnement propres aux aménagements paysagers pour le site auront pour but de placer le projet dans une démarche de développement durable.



II. ETAT INITIAL

1. APPROCHE DU TERRITOIRE

A. LOCALISATION DU SITE D'ÉTUDE

La commune d'Autun est située dans le département de la Saône-et-Loire (71), en région Bourgogne-Franche-Comté, dans le centre-est de la France. Nichée au cœur du Parc Naturel Régional du Morvan, Autun bénéficie d'un cadre naturel préservé et vallonné. Ancienne cité gallo-romaine, elle se trouve à environ 80 km à l'ouest de Dijon et à 30 km au nord-ouest de Chalon-sur-Saône, ce qui en fait un carrefour entre patrimoine historique et nature.

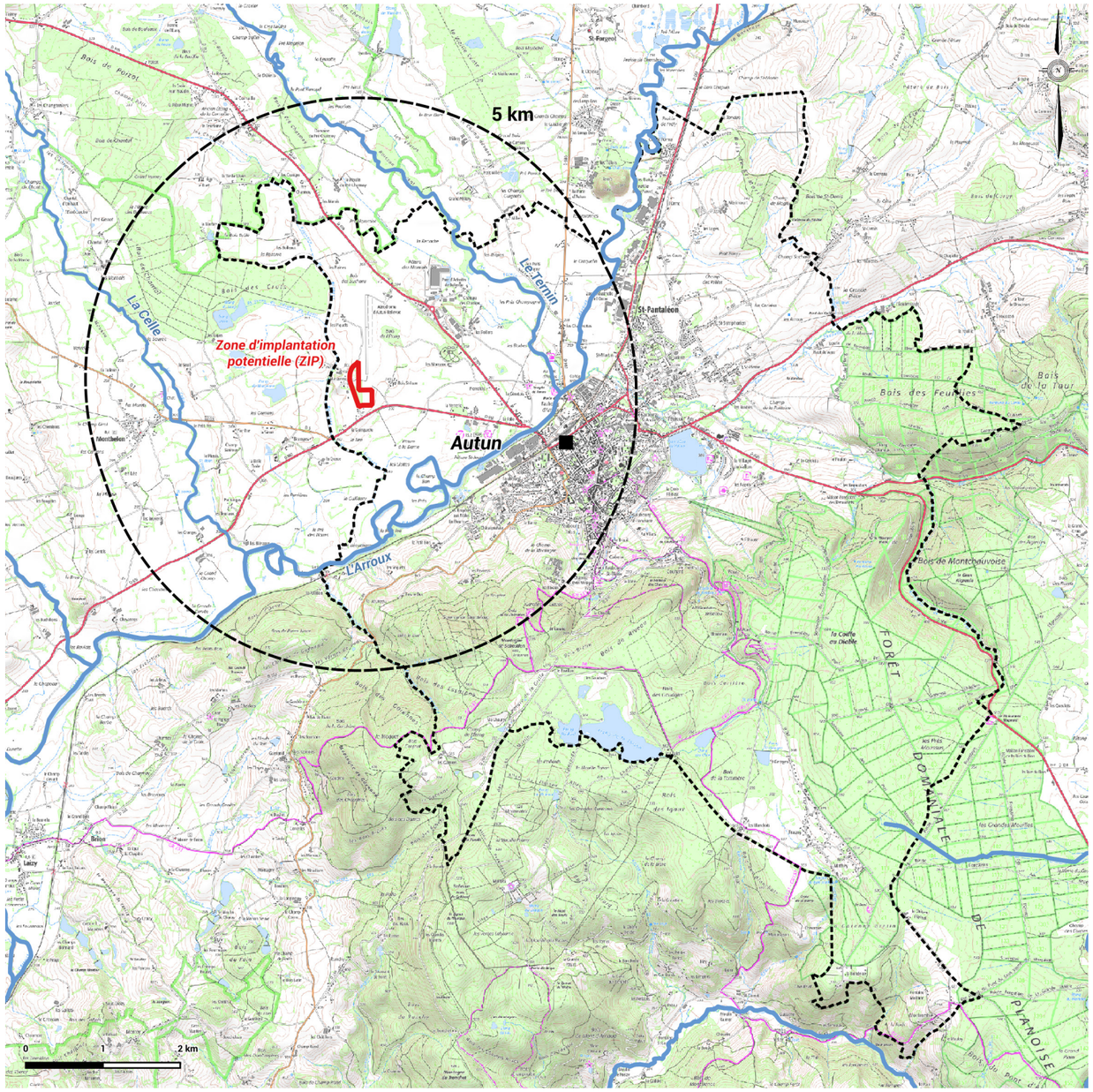
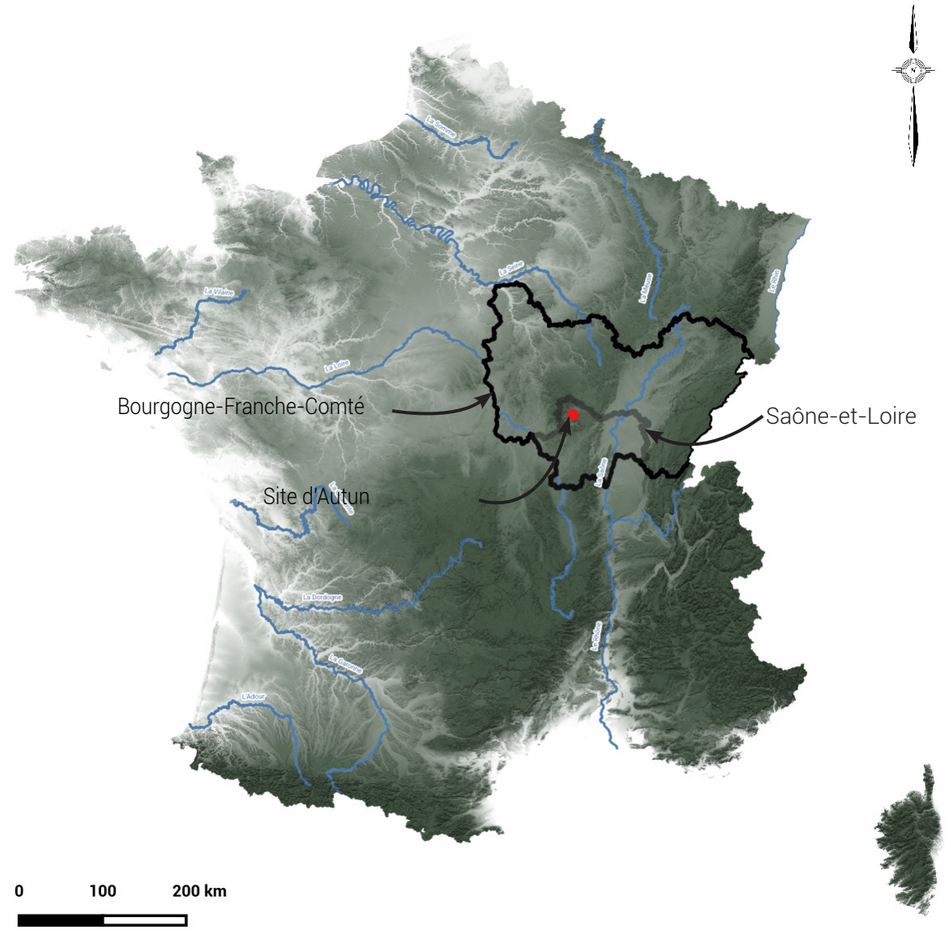


Figure 1. Localisation de la zone d'implantation potentielle à l'échelle communale (©Envol Environnement)



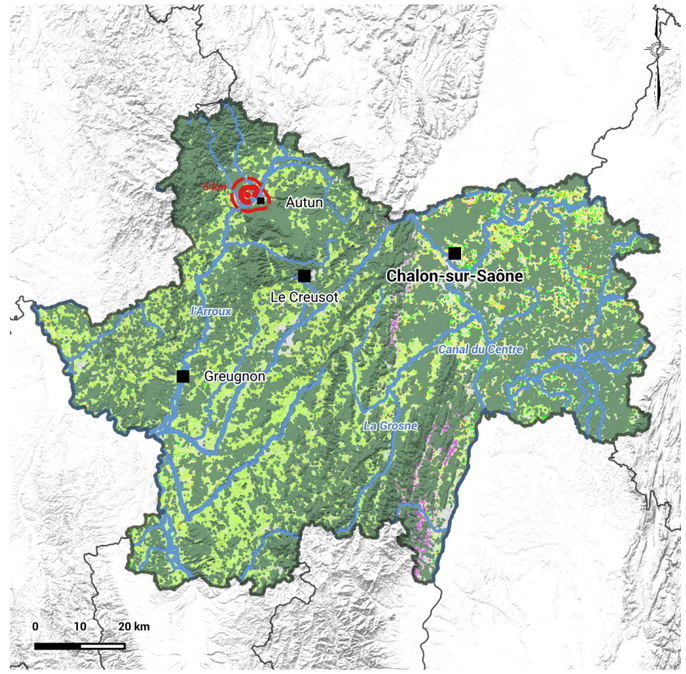


Figure 2. Localisation de la zone d'implantation potentielle à l'échelle nationale et départementale (©Envol Environnement)

B. DÉMARCHE ET AIRES D'ÉTUDE

B.1. Aires d'étude réglementaires

Les aires d'étude présentées dans cette partie constituent les périmètres d'étude à partir desquels l'état initial du volet paysager sera réalisé. Ils sont définis afin de répondre aux trois critères suivants :

- Englober un territoire suffisamment large pour permettre de caractériser les secteurs et leurs relations avec les espaces adjacents ;
- Caractériser le territoire afin de mettre en œuvre la démarche d'évitement des enjeux paysagers sensibles ;
- Permettre d'évaluer les impacts directs (co-visibilité notamment) mais également indirects (aspects agri-paysagers par exemple) du futur projet.

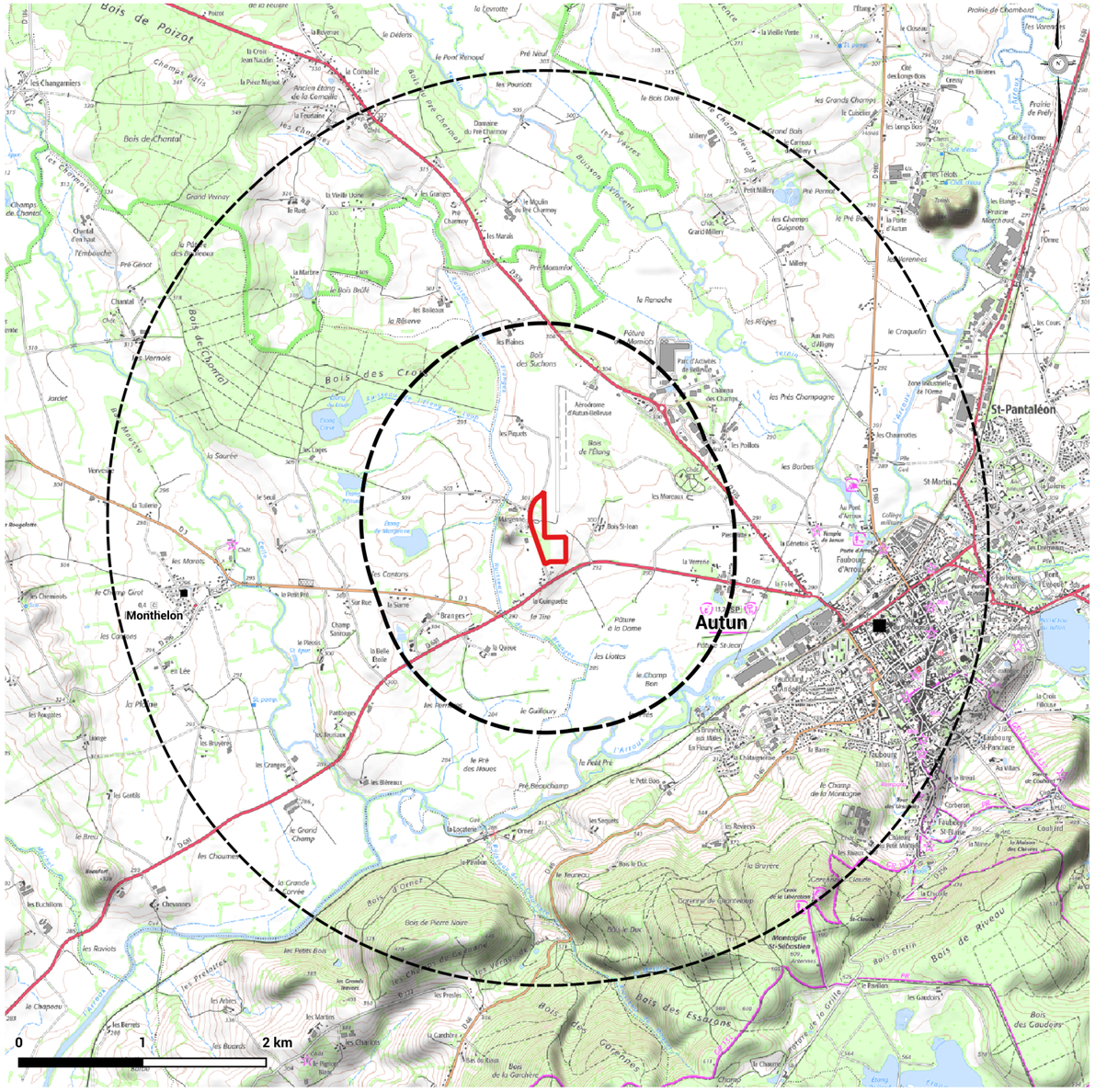
Trois périmètres d'approche sont ainsi définis pour le volet paysager de cette étude :

- **L'aire éloignée (AEE) /** il s'agit d'un périmètre de 5 km autour de la zone d'implantation potentielle. Cette aire d'étude permet de préciser les structures du grand paysage (relief, hydrographie, …), de relever l'identité et les composantes paysagères (unités paysagères, occupation du sol) et d'identifier les grands enjeux du territoire et leur sensibilité au regard du projet.
- **L'aire rapprochée (AER) /** il s'agit d'un périmètre de 2 km autour de la zone d'implantation potentielle. Cette aire d'étude précise la perception du projet au sein d'un bassin de visibilité plus rapproché ainsi que son incidence visuelle et physique sur les paysages et enjeux proches de la zone d'implantation potentielle (axes de communication, habitats, tourisme, patrimoine). Les abords immédiats de la zone du projet sont également analysés dans cette aire d'étude.
- **La zone d'implantation potentielle (ZIP) /** il s'agit du périmètre au sein duquel la centrale photovoltaïque sera potentiellement aménagée. Ce périmètre a été défini par le porteur de projet.

Afin d'analyser au mieux la relation du projet au paysage, les aires d'approche sont redéfinies selon les structures géographiques et morphologiques du paysage et selon les différents enjeux paysagers ou patrimoniaux relevés. Les périmètres d'analyse doivent donc être cohérents avec l'échelle du projet et redéfinis en fonction des sensibilités paysagères et patrimoniales via la description du paysage, de ses ambiances et de ses représentations.

La compréhension du paysage passe donc par l'analyse territoriale à une échelle large. Aussi, au fur et à mesure que l'on se rapproche de la zone d'implantation potentielle, l'étude est enrichie par une lecture de plus en plus fine des éléments paysagers et patrimoniaux.

Le contenu de chaque chapitre est adapté à l'échelle d'analyse selon le déroulé méthodologique décrit ci-après.
Celui-ci permet de comprendre le détail d'analyse attendu par aire d'étude, l'articulation des différents chapitres dans le corps de l'état initial et la mise en évidence des différentes synthèses qui vont ponctuer le rapport.



Définition des aires d'étude réglementaires

LEGENDE

Aires d'étude

Zone d'implantation potentielle (ZIP)

Aires d'étude classiques

Aire d'étude rapprochée (AER) - 2 km

Aire d'étude éloignée (AEE) - 5 km

Sources : IGN SCAN 25®

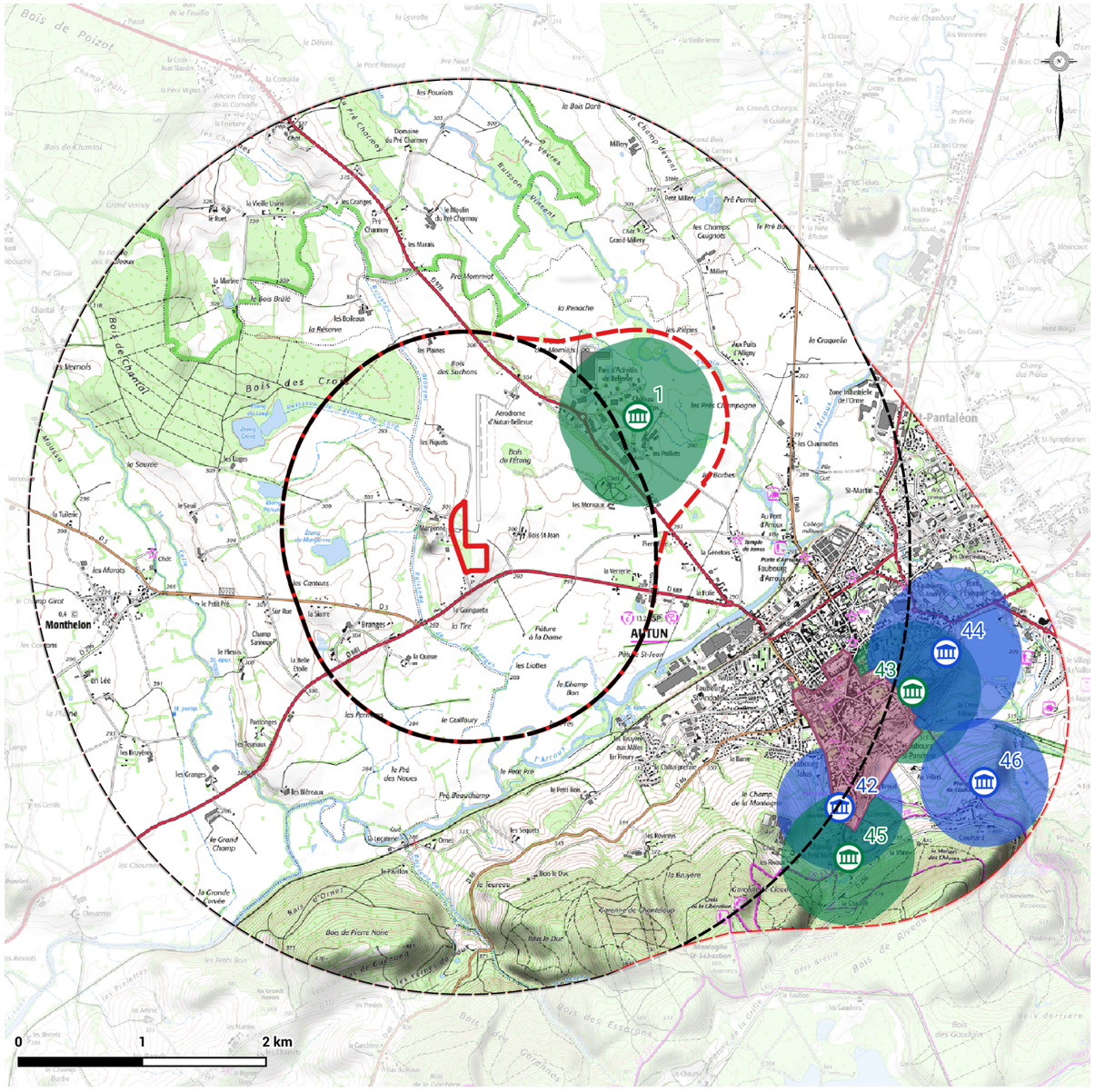
B.2. Remodelage des périmètres d'étude

À partir des cercles définis selon des rayons prédéterminés, les aires d'étude peuvent être ajustées afin de mieux épouser les caractéristiques réelles du territoire : lignes de relief, zones urbanisées, cours d'eau, éléments paysagers ou patrimoniaux. L'emprise retenue dépend également des zones de visibilité potentielle du projet, c'est-à-dire des secteurs depuis lesquels celui-ci pourrait être perçu dans le paysage.

Bien que le périmètre d'étude initial suivait de manière cohérente la topographie générale du site en épousant les courbes des plateaux environnants, certaines communes et éléments patrimoniaux situés en périphérie présentaient un risque d'exposition visuelle au projet photovoltaïque. Il a donc été pertinent de redéfinir et d'élargir ce périmètre pour les intégrer dans l'analyse.

Au sud-ouest, l'intégration du Site Patrimonial Remarquable (SPR) d'Autun s'est imposée, en raison de la concentration de monuments historiques qu'il regroupe. Sa prise en compte dans sa globalité permet de mieux évaluer les enjeux patrimoniaux et paysagers du secteur. L'extension de l'aire d'étude éloignée inclut également le belvédère de la Croix de la Libération, situé en surplomb de la Montagne Saint-Sébastien , offrant une vue large sur la plaine d'Autun et donc sur la zone potentielle d'implantation.

Du côté de l'aire d'étude rapprochée, des ajustements ont été réalisés afin de mieux répondre aux sensibilités repérées. Le château d'Eschamps, présent au nord-est, pouvait présenter une covisibilité avec le projet. L'intégrer à l'analyse permet d'anticiper plus finement les éventuels effets paysagers liés à son environnement.



Évolution des aires d'étude

LEGENDE

Aires d'étude

Zone d'implantation potentielle (ZIP)

Aires d'étude classiques

Aire d'étude rapprochée (AER) - 2 km

Aire d'étude éloignée (AEE) - 5 km

Aires d'étude remodelée

Aire d'étude rapprochée (AER)

Aire d'étude éloignée (AEE)

Motifs du remodelage :

Monuments historiques

Classé

Inscrit

Protection au titre des abords de monuments historiques

Classé

Inscrit

Sites patrimoniaux remarquables

Site patrimonial remarquable d'Autun

IGN SCAN 25®, BD TOPO®, Atlas des patrimoines

ENVOL ENVIRONNEMENT

Définition des aires d'étude adaptées pour le volet paysager et patrimonial

LEGENDE

Aires d'étude

- Zone d'implantation potentielle (ZIP)
- Aire d'étude rapprochée (AER)
- Aire d'étude éloignée (AEE)

0 1 2 km

Sources : IGN SCAN 25®

ENVOL ENVIRONNEMENT

2. CONTEXTE PAYSAGER

A. MORPHOLOGIE DES PAYSAGES

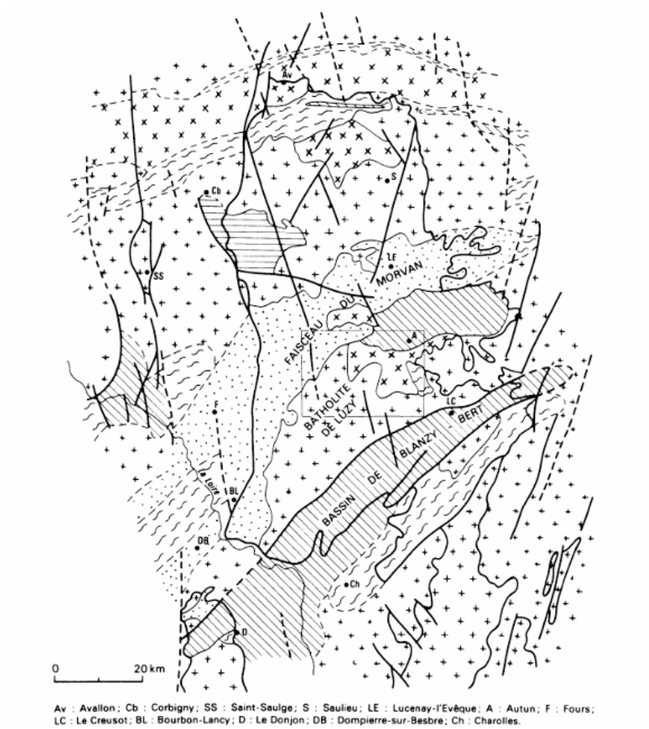
A.1. Géologie

« Le territoire d'Autun est situé dans la partie centrale du Morvan appartenant à la région Bourgogne, est partagé entre les départements de la Nièvre et de la Saône-et-Loire. Trois grandes unités géologiques constituent le sous-sol (fig 1) : le domaine volcano-sédimentaire dévono-dinantien, le domaine granitique et cristallophyllien, et le domaine du bassin permien d'Autun. Chacun de ces domaines possède des traits géomorphologiques propres à la nature et à la structure des terrains affleurants. Le domaine dévono-dinantien, limité au coin nord-ouest de la feuille, se distingue par des chaînes de collines et des monts au relief marqué dont les altitudes décroissent progressivement du nord vers le sud, depuis le point culminant du Morvan, le massif du Haut-Folin à 901 m, proche de la limite nord de la feuille, jusque vers 500 m à Touleur. De cette ligne de hauteurs et en particulier du mont Beuvray (821 m), on domine de plus de 400m les domaines granitique et permien. »

« Les hauteurs et les pentes sont largement couvertes de forêts de feuillus et de résineux, tandis que les zones d'altitude moyenne et les vallées sont occupées par les cultures céréalières, et surtout par les prairies d'élevage des bovins de race charolaise et des moutons. Les hameaux sont dépeuplés et les exploitations agricoles peu nombreuses restent dispersées. Le domaine granitique, dont l'altitude varie de 681 m (Signal-d'Uchon) à 263 m (cours de l'Arroux), offre un paysage de bocage vallonné, plus ouvert et plus habité, sauf dans la partie est où l'on retrouve des reliefs boisés importants. En dehors des étendues boisées, localisées dans la partie orientale du domaine, l'activité agricole est dominée par l'élevage. Sur le territoire de la feuille, le bassin permien d'Autun se distingue par une relative platitude, autour de 300 m. »

« Cette disposition géographique a favorisé le développement de l'agglomération d'Autun, ville au long et riche passé historique, située sur l'axe de communication de Besançon à Moulins. Une grande partie du territoire de la feuille est drainée par l'Arroux qui coule du NE au SW dans une plaine alluviale large d'environ 2 km pour rejoindre la Loire. Ses affluents ont des vallées encaissées dans la traversée des terrains volcano-sédimentaires ; elles s'élargissent sur les granites et le Permien et présentent toutes la particularité d'avoir leurs tracés calqués sur les principales fractures régionales. »

Source : Notice explicative de la feuille de Autun à 1/50000 BRGM



Av : Avallon ; Cb : Corbigny ; SS : Saint-Saulge ; S : Saulieu ; LE : Lucenay-l'Evêque ; A : Autun ; F : Fours ; LC : Le Creusot ; BL : Bourbon-Lancy ; D : Le Donjon ; DB : Dompierre-sur-Besbre ; Ch : Charolles.

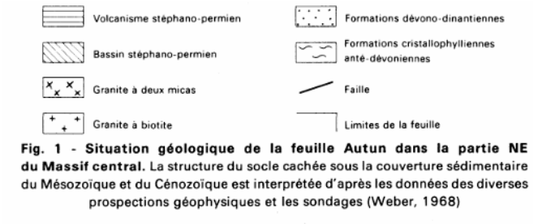
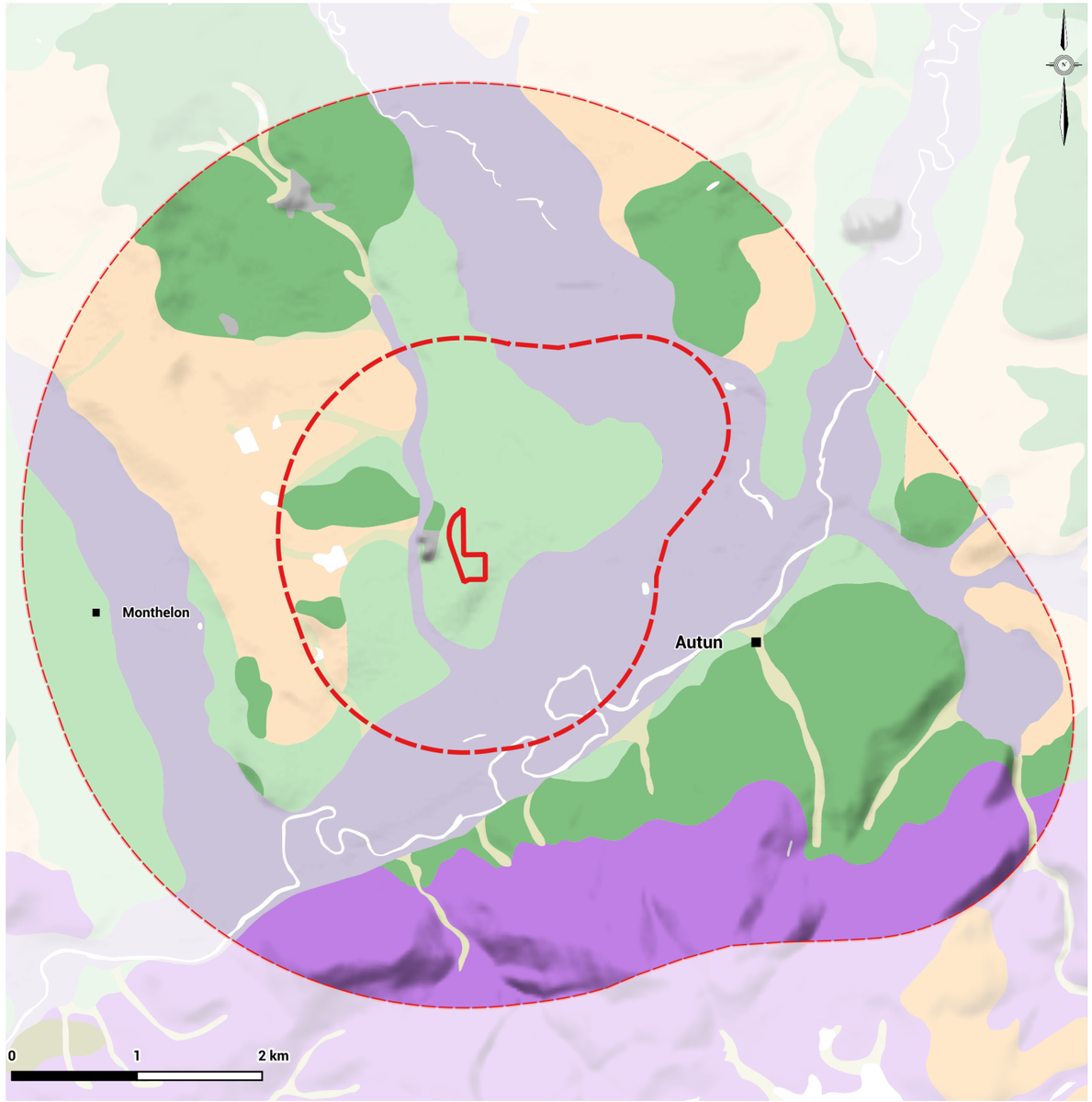


Fig. 1 - Situation géologique de la feuille Autun dans la partie NE du Massif central. La structure du socle cachée sous la couverture sédimentaire du Mésozoïque et du Cénozoïque est interprétée d'après les données des diverses prospections géophysiques et les sondages (Weber, 1968)



Contexte géologique

LEGENDE

Aires d'étude

- Zone d'implantation potentielle (ZIP)
- Aire d'étude rapprochée (AER)
- Aire d'étude éloignée (AEE)

Carte géologique harmonisée au 1/70000e :

- X, Remblais, dépôts anthropiques, scories de fonderie
- Xh, Terrils, haldes
- FC, Alluvions et colluvions des fonds de vallons et bas de versants
- Fy-z, Alluvions indifférenciées, sub-actuelles à actuelles
- Fx, Alluvions anciennes de moyennes terrasses
- FL, Sables et argiles du Bourbonnais, du bassin d'Autun et de la Guye, indifférenciés (Plio-quaternaire)
- tG, Grès fins et grès arkosiques (Trias gréseux)
- r1b, Argilites, grès, schistes bitumineux (Autunien, bassin d'Au
- r1a, Argilites et grès, schistes bitumineux, grès et conglomérat à la base (Autunien, bassin d'Autun)
- h3-4Lã2, Leucogranites à 2 micas et parfois cordiérite ou tourmaline, de type Mesvres (Namurien-Westphalien)
- h1-2ë, Tonalite-diorite à grain fin, en enclaves dans les granitoïdes de Luzy et du Charollais (Tournaisien-Viséen)
- hydro, Réseau hydrologique - 999

Sources : BRGM Bd Charm-50

ENVOL ENVIRONNEMENT

A.2. Topographie et hydrographie

La commune d'Autun présente une identité paysagère fortement marquée par sa topographie et sa géologie. Le territoire se distingue par une configuration contrastée, où les éléments naturels structurent l'espace à différentes échelles. Au nord, le paysage s'ouvre sur la plaine d'Autun, tandis qu'au sud-est s'étend la vallée de l'Arroux, façonnée par un réseau hydrographique dense. Cette zone relativement plane, aux altitudes comprises entre 280 et 309 mètres, offre une assise homogène qui met en valeur les reliefs plus affirmés du territoire.

À l'est et au sud, le relief se renforce avec la présence de formations emblématiques telles que la montagne Saint-Sébastien et la montagne de Guenand, présente plus au sud, hors des aires d'étude. Issues de l'histoire géologique complexe du Morvan, elles s'imposent dans le paysage comme de véritables repères. Ces reliefs dessinent une dynamique topographique forte, encadrant le développement urbain et rural d'Autun. Le flanc sud de l'aire d'étude éloignée se distingue par une montée abrupte du relief, allant de 250 à 615 mètres. Ce contraste forme un écran visuel puissant qui referme le paysage et concentre le regard vers la plaine alluviale de l'Arroux.L'hydrographie joue un rôle structurant majeur.

Trois cours d'eau principaux organisent le territoire. L'Arroux traverse le site d'est en ouest et constitue l'axe central. Il est accompagné de rivières secondaires qui dessinent des courbes douces, enrichissant un maillage déjà dense. Dans la plaine de l'Arroux, deux rivières parallèles se distinguent : la Celle, à l'ouest, traverse une partie du territoire avant de rejoindre l'Arroux ; et le Ternin, à l'est, suit un parcours similaire en parallèle. Bien que la Ternin ne traverse pas directement le cœur de l'aire d'étude rapprochée, il en définit les contours et renforce la lisibilité du territoire. Le ruisseau de Branges constitue, quant à lui, un élément structurant de l'aire d'étude rapprochée. Il la traverse du nord au sud avant de rejoindre l'Arroux, tout en irriguant un réseau de petits affluents.

Ces derniers alimentent plusieurs mares et étangs situés à l'ouest, parmi lesquels l'étang du Loup, l'étang Crevé, l'étang Pénuria et l'étang Margenne. Ces plans d'eau enrichissent le paysage, tant sur le plan écologique qu'esthétique. Dans l'aire d'étude éloignée, d'autres étangs viennent compléter ce maillage, notamment le Petit Étang et l'étang de Varolles, principalement situés à l'est et au nord.

Géologie, topographie et hydrographe

L'identité paysagère d'Autun repose sur une articulation forte entre sa géologie, sa topographie et son réseau hydrographique. Ce territoire se distingue par une lecture contrastée entre plaines, reliefs marquants et formations singulières, comme les Télots, a Montagne Saint-Sébastien et la Montagne de Guenand qui traduisent un dialogue constant entre nature et héritage humain. L'hydrographie, très présente, structure finement l'espace à différentes échelles, renforçant la cohérence et la lisibilité du paysage. Ensemble, ces éléments composent un territoire à la fois marqué, vivant et porteur de mémoire, dont la richesse s'exprime tant dans les formes que dans les traces de son histoire.

Enjeux : *MODÉRÉS* ***Sensibilités :*** *MODÉRÉES*



Figure 3. Le plan d'eau du Vallon pris depuis ces abords (©Envol Environnement)

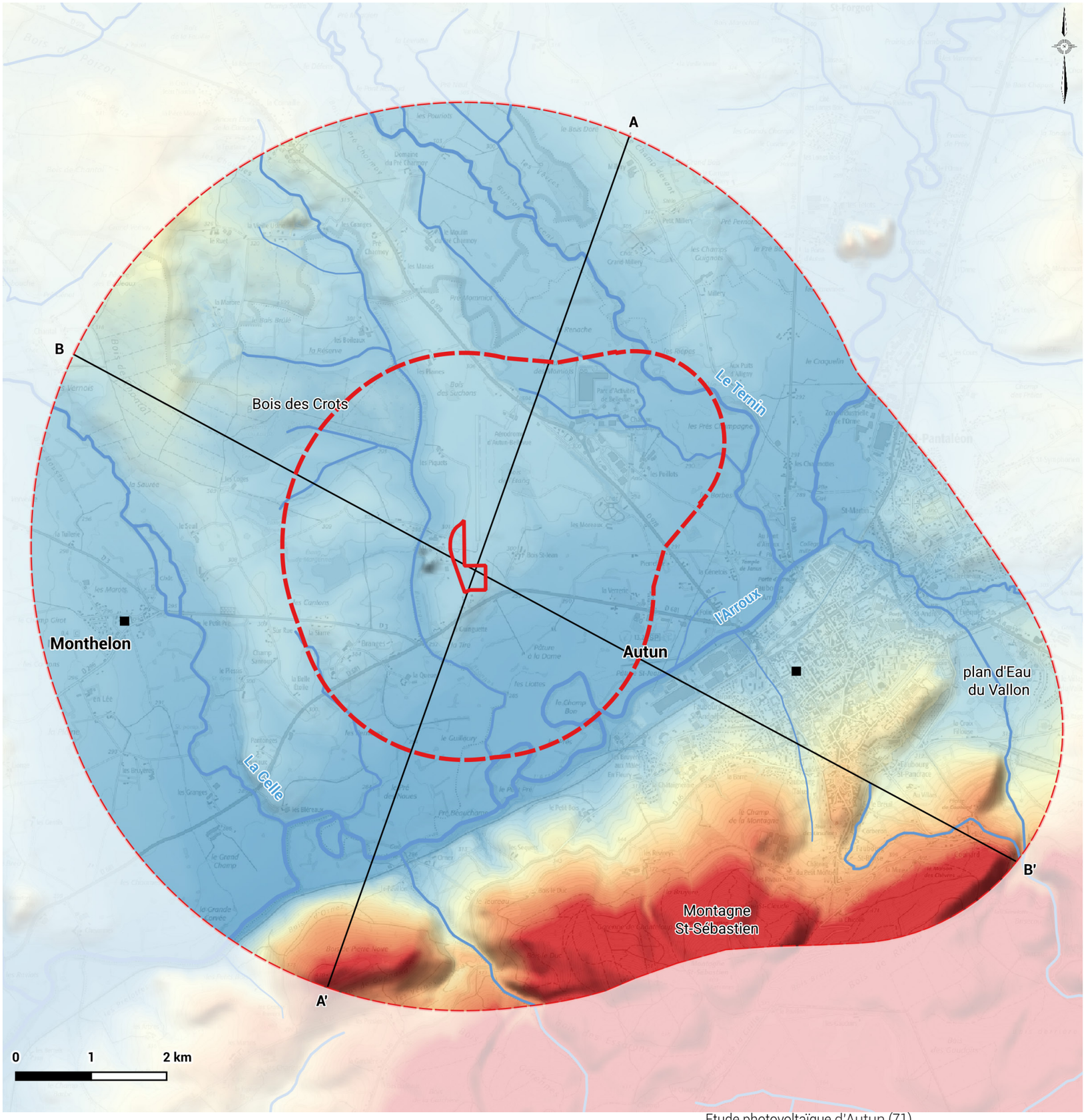


Figure 4. Vue sur les Terrils depuis la D681 à l'entrée nord de la Cité de l'Orme (©Envol Environnement)



Figure 5. La Celle au niveau de la commune de Monthelon (©Envol Environnement)

Contexte topographique et hydrographique des aires d'étude



LEGENDE

Aires d'étude

- Zone d'implantation potentielle (ZIP)
- Aire d'étude rapprochée (AER)
- Aire d'étude éloignée (AEE)

Réseau hydrographique :

- Cours d'eau

Topographique :

Trait de coupe :

- A A'
- B B'

Relief

Altitude (m)

450

250

Sources : IGN SCAN 25®, BD TOPO®, RGE ALTI®

ENVOL ENVIRONNEMENT

ENVOL ENVIRONNEMENT

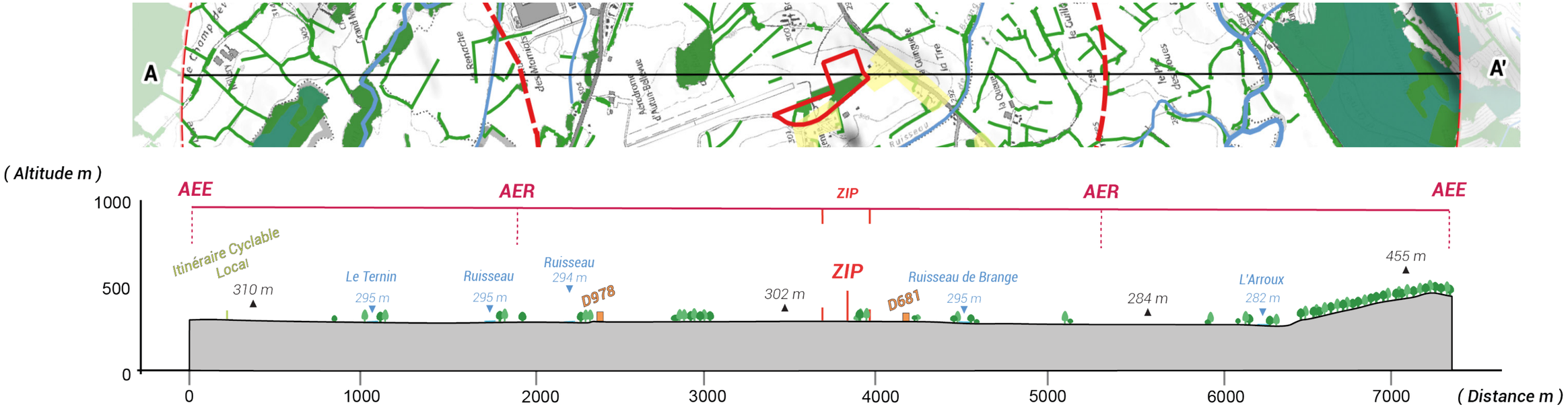


Figure 6. Coupe topographique AA' - exagération verticale X3 (©Envol Environnement)

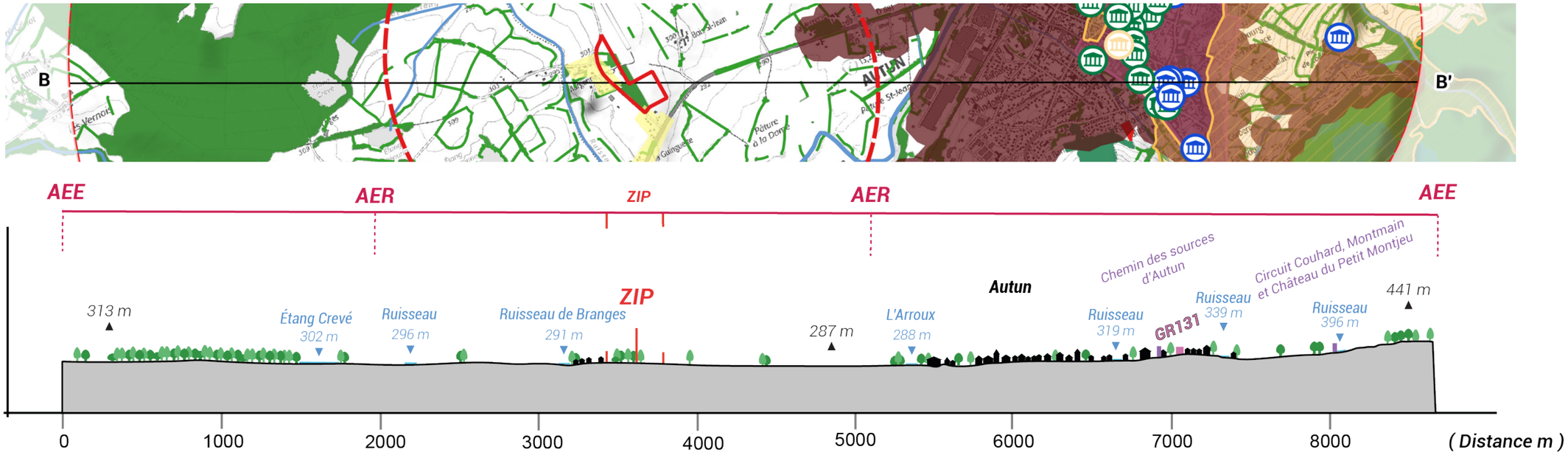


Figure 7. Coupe topographique BB' - exagération verticale X3 (©Envol Environnement)

LEGENDE

Aires d'étude
- Zone d'implantation potentielle (ZIP)
- Aire d'étude rapprochée (AER)
- Aire d'étude éloignée (AEE)

Trait de coupe :
- A A' - B B'

Patrimoine :

Monuments historiques
- Classé
- Inscrit
- Partiellement Classé-Inscrit

Sites :
- Inscrit
- Sites patrimoniaux remarquables

Urbanisation :

Lieux de vie
- Ville
- Village
- Hameau

Hydrographie :
- Cours d'eau

Atlas Paysager du Morvan :
- Routes d'intérêts paysagers

Couvert végétal :
- haie
- Couvert végétal

B. OCCUPATION DU SOL

B.1. Agriculture, bois et bocage

L'ensemble de la plaine de l'Arroux s'organise autour d'un maillage structuré de champs cultivés et de prairies permanentes, avec une forte dominante de pâturages liée à l'importance de l'élevage bovin dans le secteur. Ce paysage agricole, caractéristique du territoire, est rythmé par un réseau de haies bocagères irrégulier mais cohérent, qui valorise la trame rurale traditionnelle. Des arbres isolés, disséminés au sein des parcelles, viennent ponctuer cet espace ouvert. Leur présence, bien que discrète, apporte du relief et de la profondeur au paysage, tout en participant à sa lisibilité.

Au sud, la montagne Saint-Sébastien et les reliefs boisés qui l'entourent ferment progressivement les perspectives. Ces fonds de scène verdoyants renforcent l'impression d'un paysage encadré, tout en introduisant une ambiance calme et apaisante. Au nord, quelques boisements, tels que le bois des Crots et le bois de Chantal, viennent ponctuer les abords de la plaine. Ils équilibrent les zones planes par la présence de légères élévations, marquant ainsi une transition douce vers les espaces forestiers périphériques.

Enfin, une véritable ligne de force se dessine grâce aux haies ripicoles qui bordent les principaux cours d'eau : l'Arroux au sud, le Ternin à l'est et la Celle à l'ouest. Ces formations végétales, semblables à des murs naturels, traversent le territoire et encadrent les vues. Elles participent activement à la structuration du paysage à grande échelle, tout en renforçant sa cohérence et sa lisibilité.

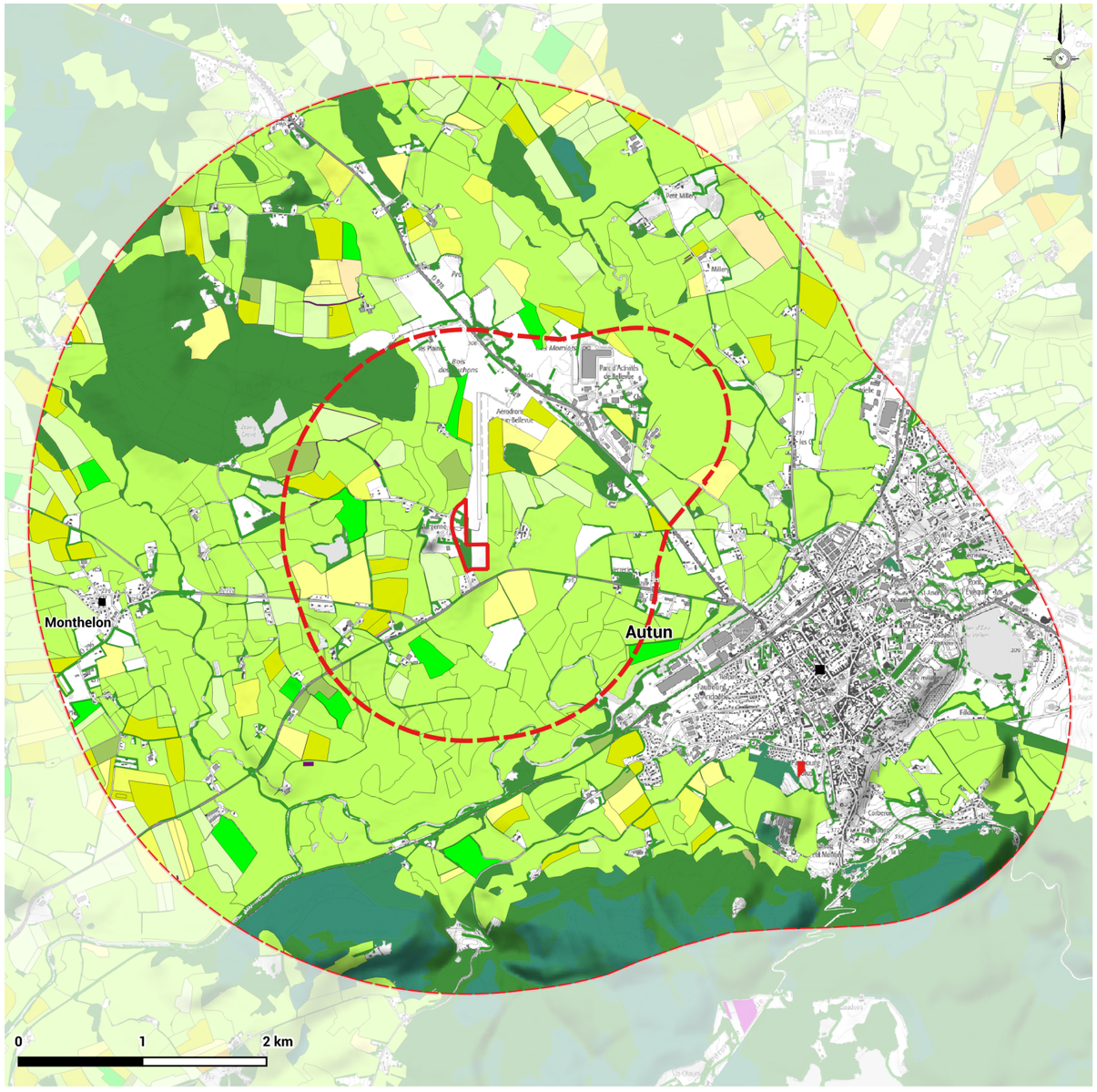


Figure 8. Champs cultivés à l'ouest de Verdonnet (©Envol Environnement)

Agriculture, bois et bocage

Le paysage de la plaine de l'Arroux se distingue par une organisation lisible et équilibrée, portée par une trame agricole structurée et une végétation bocagère encore bien présente. Les éléments naturels, qu'il s'agisse des haies, des arbres isolés ou des boisements ponctuels, jouent un rôle de cadrage et de transition entre les différentes unités paysagères. Les reliefs au sud, notamment la Montagne Saint-Sébastien, offrent une fermeture harmonieuse du paysage, tandis que les ripisylves dessinent des axes forts au sein de la plaine. L'ensemble compose un territoire à la fois ouvert, rythmé et cohérent, où chaque élément contribue à l'identité d'un paysage rural vivant et structuré.

Enjeux : *MODÉRÉS* ***Sensibilités :*** *MODÉRÉES*



Contexte agricole et forestier

LEGENDE

Aires d'étude
- Zone d'implantation potentielle (ZIP)
- Aire d'étude rapprochée (AER)
- Aire d'étude éloignée (AEE)

Couvert végétal
- haie
- Bois
- Forêt fermée de conifères
- Forêt fermée de feuillus
- Forêt fermée mixte
- Forêt ouverte
- Lande ligneuse
- Verger

Registre parcellaire graphique 2023
- Blé tendre
- Maïs grain et ensilage
- Orge
- Autres céréales
- Colza
- Autres oléagineux
- Protéagineux
- Gel (surfaces sans production)
- Fourrage
- Prairies permanentes
- Prairies temporaires
- Légumes ou fleurs
- Divers

Sources : IGN SCAN 25®, BD TOPO®, RPG 2023

C. ENTITÉS PAYSAGÈRES

Les aires d'étude s'inscrivent dans deux grandes familles d'unités paysagères : la Montagne Autunoise et la Vallée de l'Arroux. Ces ensembles se déclinent en sept sous-unités, largement marquées par un paysage bocager. Parmi elles, on retrouve notamment l'Autunois, la plaine de l'Arroux, les collines de l'Arroux, le massif de Montjeu et le pays d'Épinac. Dans ce territoire, l'agglomération autunoise, située au sud-ouest, forme une entité urbaine bien distincte. À mesure que l'on remonte vers le nord, le paysage devient plus mixte, avec une transition progressive entre zones bocagères et espaces urbanisés, traduisant une ruralité encore présente malgré le développement du tissu bâti. La zone d'implantation potentielle (ZIP) se trouve au sein de la Vallée de l'Arroux. À l'échelle des sous-unités, elle s'étend sur trois d'entre elles. Au nord, elle touche l'Autunois, en son centre, elle traverse la plaine de l'Arroux et au sud, elle englobe une zone de transition typique entre paysage bocager et urbanisation. Le paysage y est principalement composé de prairies délimitées par des haies, sur un relief doux, avec une altitude moyenne autour de 315 mètres.

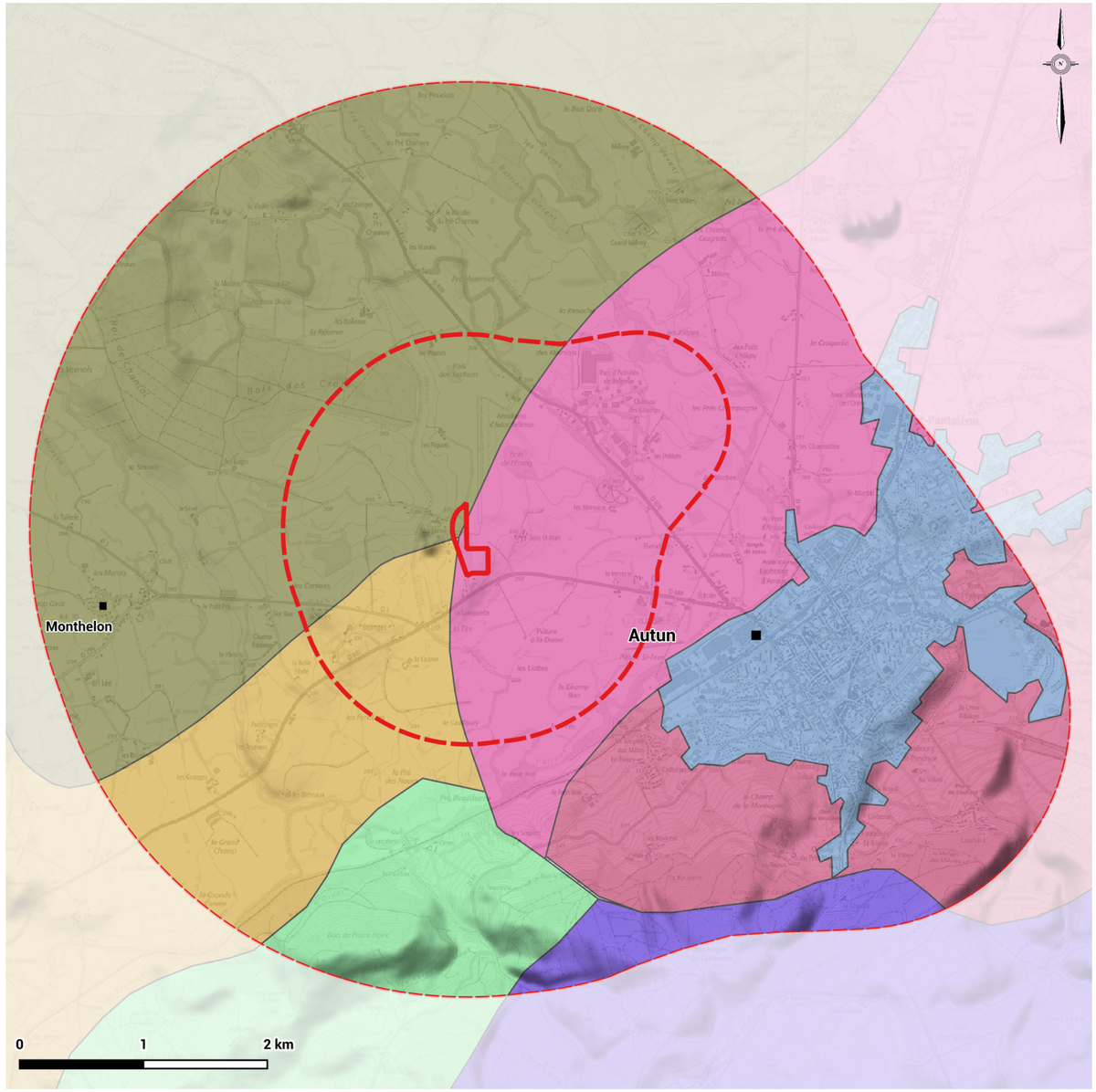
L'habitat est essentiellement regroupé dans le fond de vallée, avec une forte dissémination des bâtis en dehors des centres. L'ouverture du paysage est qualifiée de semi-ouverte, offrant des vues rythmées par la structure bocagère. Les éléments naturels les plus perceptibles sont les cours d'eau, bien présents dans la lecture du territoire. En revanche, les boisements et plans d'eau y sont peu visibles, ce qui accentue l'impression de paysage de plaine bocagère. Ce contexte offre un cadre sensible, structuré, dont l'équilibre visuel repose sur la trame bocagère, la dispersion de l'habitat et la présence des éléments hydrographique

C.1. La Montagne Autunoise

«En venant depuis le Charolais, le Bassin Minier, ou encore la vallée de l'Arroux, la Montagne Autunoise se dresse à l'horizon. Le relief affirmé, boisé, bordé par endroit d'un piémont bocager, se dresse avec force. Il est mis en exergue par la douceur des reliefs des collines et des plaines alentours. Pour y pénétrer, il faut gravir un versant ou remonter par des vallées boisées, encaissées et intimes. Toute la partie en bordure de la vallée de l'Arroux reste la plus marquante avec ces sommets boisés continus dominant des pentes forestières, presque à pic parfois. La partie sud de l'unité au niveau de Dettey et Saint-Eugène s'égraine en croupes créant un contact plus doux avec son entourage. Au niveau du Bassin Minier et du Charolais, la marche est plus composite, mélangeant boisement et bocage, mais l'ouverture du paysage permet de voir sa continuité. Elle peut prendre la forme d'un rebord avec un net basculement par endroit.»

«Dans le département, on ne retrouve de telles étendues de forêts que dans le Morvan. Ici quel que soit l'endroit, l'horizon est boisé, même sur les plateaux. La nappe forestière recouvre aussi bien les versants accidentés que de grandes étendues plates, gommant les reliefs et unifiant la Perception. Le paysage se lit alors en grande partie par un jeu de contrastes entre clairières bocagères lumineuses et sous-bois ombreux. Les bois des versants encadrent le couloir plus ouvert de certaines vallées (vallées de la Brume ou du Mesvrin) ou referment celles plus encaissées (Vallée du Pont du Roi). Paradoxalement, sur ces plateaux et montagnes « surélevés », origine de petits bassins versants, l'eau est bien présente et visible à travers les étangs, les rivières, les mares ou encore les prairies humides. Et ceci même si le réseau reste cependant peu dense sur les parties plus plates. Seule la vallée du Mesvrin affirme une tonalité habitée. Les villages en pied de coteau, ou à une confluence, se succèdent au fil de la vallée. L'ouverture de cette vallée, permet de les voir parfois de haut ou avec un peu de recul depuis le fond. Ailleurs, les villages sont isolés sur les hauts ou sur les plateaux. Un habitat dispersé de fermes et de hameaux s'étage dans les vallées sur la pente des coteaux, ou ponctue l'étendue des plateaux bocagers. Les vastes étendues forestières créent de grandes coupures non habitées, particulières à ce territoire. Les routes principales (RD 978, RD 680, RD 61) sont relativement rectilignes avec des trajets directs. Elles offrent ainsi des perspectives en empruntant les couloirs des vallées ou bien l'étendue d'un plateau forestier ou agricole. Ailleurs, les petites routes sinueuses participent à la découverte du charme intime de ces montagnes et forêts»

«Une fois l'ascension faite, on découvre une diversité de paysages qui prennent une tonalité de mondes intérieurs, repliés sur eux-mêmes. Plateau d'Antully, montagnes d'Uchon ou de Montjeu, Epinacois offrent chacun des ambiances variées, mais gardent tous, chacun à leur manière, une certaine ampleur alliée à une tonalité intime. Il s'agit de « morceaux » de paysage qui se succèdent, contrastent et se complètent. Comte tenu du relief très varié, le paysage s'étage par endroits. Ces dénominateurs communs participent au fondement de l'unité de la Montagne Autunoise.»
©Atlas-paysages.saone-et-loire



Unités paysagères de l'Atlas des paysages

LEGENDE

Aires d'étude

- Zone d'implantation potentielle (ZIP)
- Aire d'étude rapprochée (AER)
- Aire d'étude éloignée (AEE)

Unités paysagères

- Agglomération autunoise
- L'Autunois
- La plaine d'Arroux
- Le massif de Montjeu
- Les collines de l'Arroux
- Pays d'épinac

Sources : IGN SCAN 25®



Figure 9. Montagne Autunoise bloc diagramme unité (©Atlas-paysages.saone-et-loire)



Figure 10. La Montagne Saint-Sébastien bordée par des champs de pâture bocagée (©Envol Environnement)

C.2. La Vallée de l'Arroux

« La Vallée de l'Arroux montre des tonalités variées du nord au sud. Au nord, la Plaine d'Autun exprime une Unité paysagère à une autre.'>Rupture franche avec les massifs montagneux. Au centre, la vallée s'inclut dans un ensemble vallonné. Au sud, la Basse Vallée forme un couloir régulier bien identifiable. Malgré ces variations, la vallée constitue une entité continue du nord au sud, longue de plus de cent kilomètres. De nombreuses covisibilités s'offrent dans la vallée, ce qui concourt à son unité. L'Arroux suit son cours, accompagné des RD 994 ou 681 qui participent à sa lecture ininterrompue. La vallée de l'Arroux forme tour à tour une rupture ou une transition, une longue articulation à l'échelle du département.»

« La rivière offre un visage calme et reste finalement peu visible de loin. Mais elle peut se réveiller brutalement lors des crues. L'eau s'étale alors en une grande nappe gommant les prairies. Sinon l'Arroux, en fonction de la géologie, divague en méandres, avec des bras secondaires et des parties plus humides dans les fonds plats (Plaine d'Autun et Basse Vallée). Il vient également tutoyer à maintes reprises un relief plus vertical. Au sein des prairies bocagères, l'Arroux disparait dans les fonds plats, la Ripisylve étant absente sur certains linéaires. Les berges s'effritent et le cours d'eau montre une certaine largeur dont on ne pouvait se rendre compte de loin. Les routes en balcon laissent entrevoir le cours d'eau. Dans la partie centrale toute en collines, l'Arroux reprend de la rectitude et s'encaisse un peu parfois.»

« L'arbre et la haie sont partout. Ils modulent les vues, soulignent le relief, animent les étendues, forment des écrans, ponctuent l'espace, multiplient les plans, conditionnent l'intimité des lieux, brouillent aussi la Perception… Le caractère bocager apporte une échelle intermédiaire devant les horizons montagneux, offrant une image de paysage agricole maîtrisé et immuable. La grande étendue bocagère de la Plaine d'Autun offre une image forte avec tous ces arbres isolés qui ponctuent l'espace. Le bocage et des arbres isolés rappellent constamment l'attention soignée portée à cette vallée.»

«La Vallée de l'Arroux est ponctuée régulièrement de villes, de bourgs ou de villages implantés au bord de la rivière ou non loin. Alors qu'ailleurs dans la campagne, l'Arroux reste discret, il se révèle ainsi depuis les bourgs, affichant eau et constructions dans les mêmes vues. Les trois villes majeures d'Autun, de Gueugnon et de Digoin offrent ainsi chacune une histoire et un rapport à la rivière spécifiques.»

«Toutes les trois ont développé un tissu urbain important qui déborde largement dans la vallée. À Digoin, la fin de la Vallée de l'Arroux concentre la confluence de la rivière et de la Loire, mais aussi de la Bourbince, du canal du centre, de la Rigole de l'Arroux, dans un contexte largement urbanisé. Les vues depuis le coteau de la Motte-Thomas, en donnent toute la mesure. La perception reste par endroit hétéroclite, ces lieux urbains sont à la recherche d'une nouvelle cohésion.»

©Atlas-paysages.saone-et-loire



Figure 11. La plaine d'Autun accompagner d'un maillage bocagée (©Envol Environnement)

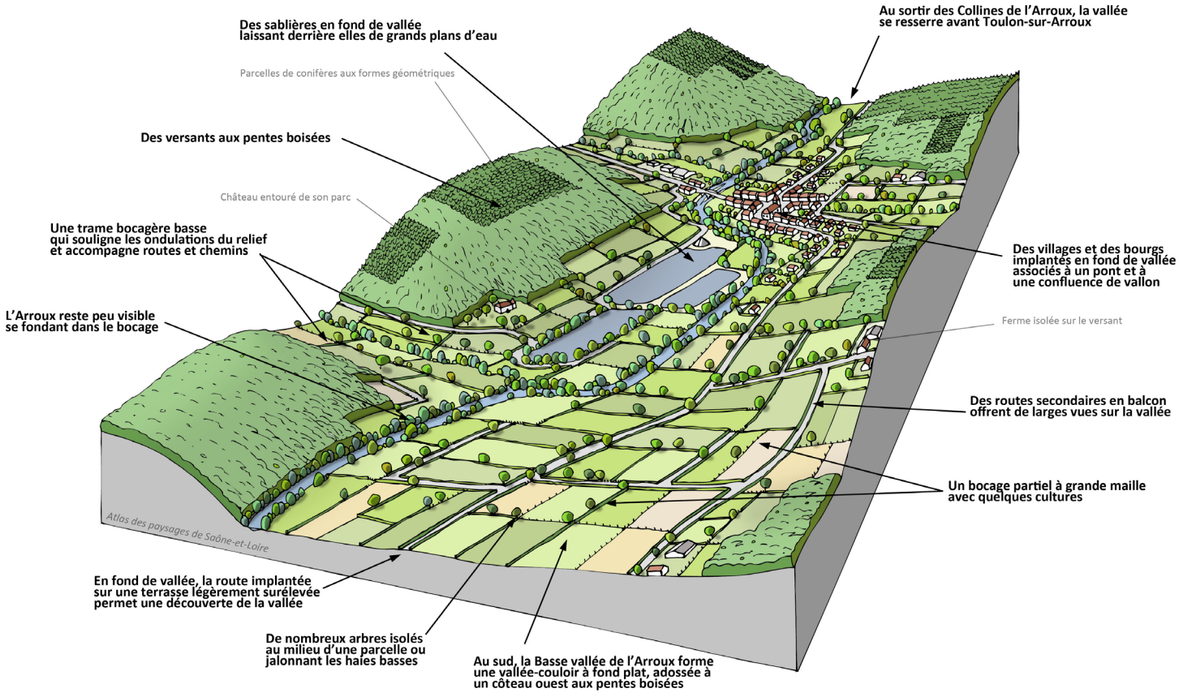


Figure 13. Vallée de l'Arroux bloc-diagramme paysager (©Atlas-paysages.saone-et-loire)

C.4. La plaine de l'Arroux

« La vallée prend, par rapport à son parcours plus au nord, un nouveau visage. Une certaine dissymétrie des coteaux alterne au fil de la vallée, avec localement des versants plus verticaux comme au sud de Toulon-sur-Arroux ou vers Digoin, générant un front plus affirmé. Ailleurs il s'établit un léger contraste entre le fond plat de largeur variable, qui conserve une certaine ouverture, avec les coteaux amples mais peu élevés. Ces derniers, doux et réguliers, sont modulés par une succession de vallons perpendiculaires. L'ensemble forme un couloir bien lisible, teinté d'une douceur paisible. Le bocage s'ouvre en un maillage plus lâche, discontinu, mais conserve un rôle graphique révélé par les pentes des versants. Les boisements viennent ourler le haut des coteaux surtout à l'ouest mais laissent aussi des crêtes ouvertes en prairie.» *©Atlas-paysages.saone-et-loire*

«La majorité des villages ou les bourgs établissent une relation avec l'eau, près d'un pont ou d'une confluence, ou se situent à proximité, que cela soit avec l'Arroux, la rigole ou le canal du Centre (secteur de la confluence avec la Loire). Certains y ont, fut un temps, lié leur développement industriel (Digoin, Gueugnon). C'est l'occasion de traverser la rivière et d'ainsi l'apercevoir. Ailleurs, l'Arroux est finalement peu accessible. La rivière, où la ripisylve est parfois absente, se fond dans le bocage, divaguant en de sinueux méandres. Son rapprochement du coteau donne l'occasion d'un petit évènement et de situation en belvédère. De nombreuses sablières assez étendues s'ouvrent de façon inattendue dans le fond intime, révélant une nouvelle ambiance liée à l'eau. Certaines routes de pied de coteau (RD 238) ou en balcon laissent entrevoir l'Arroux. La voie principale (RD 994) très rectiligne s'associe étonnamment à la rigole sur une vingtaine de kilomètres puis s'affranchit du fond de la vallée jusqu'à Toulon-sur-Arroux.» *©Atlas-paysages.saone-et-loire*



Figure 12. Photographie de la vallée de l'Arroux bordée par les montagnes en fond (©Envol Environnement)

C.3. Les collines de l'Arroux

«Au niveau d'Etang-sur-Arroux, la vallée se resserre, formant un seuil. Les hauts versants se reculent un peu. Le fond tendu de la Plaine d'Autun laisse place à un dédale de collines, parcouru de petites vallées où la vallée de l'Arroux conserve sa prépondérance. De part et d'autre de l'Arroux, une succession de reliefs doux sur lesquels le regard rebondit ou se faufile, révèle une profondeur jusqu'aux versants affirmés du Morvan ou de la Montagne Autunoise qui se dressent en arrière-plan. Ici, ce qui retient l'attention c'est la coexistance de collines en prairies, soulignées par un bocage graphique, de coteaux boisés qui recentrent le regard sur le fond de vallée, ou encore les basculements successifs d'un Belvédère à un fond plus intime.» *©Atlas-paysages.saone-et-loire*

«Au sud de La Boulaye en direction de Toulon-sur-Arroux, les versants du Morvan à l'ouest s'amenuisent au profit des collines du Bourbonnais. A l'est, le massif d'Uchon lui aussi décroit dans sa partie sud, diminuant la présence de versants. La vallée de l'Arroux n'a donc plus de puissant ados. Dans ce contexte, la Vallée de l'Arroux se resserre entre des versants boisés. Son fond se réduit alors à peu de chose près, au passage de la rivière. Des vallons accompagnés d'un piémont, surtout en rive gauche, donnent un peu plus de profondeur. Au sud de Toulon-sur-Arroux, la vallée s'ouvre pour former une basse vallée à fond plat.» *©Atlas-paysages.saone-et-loire*

La sous-unité des Collines de l'Arroux se distingue par un relief doux et ondulé, qui façonne un paysage à la fois varié et équilibré. On y retrouve un patchwork harmonieux de massifs boisés, de parcelles agricoles et d'espaces ouverts, ponctués de haies et de bosquets. Cette diversité végétale et culturale favorise une continuité écologique essentielle tout en donnant à la région une identité paysagère forte. La quiétude de ce territoire, mêlant nature préservée et activités agricoles, en fait un élément clé et authentique du paysage local.



Figure 14. Photographie des vallonnements et des collines de l'Arroux (©Envol Environnement)

C.6. Le massif de Montjeu

« Au nord de la vallée du Mesvrin se dresse le massif boisé de Montjeu. Celui-ci dégage une atmosphère sombre, avec peu de clairières. Une ambiance intimiste de sous-bois domine. La forêt gomme les reliefs de petits monts et limite partout les vues même sur les points hauts. De petites routes sinueuses parcourent cette étendue. Au cœur du massif, le château de Montjeu, implanté dans une clairière, surprend. Le paysage s'ouvre un peu plus dans les petites vallées descendant vers le Mesvrin avec quelques belvédères au fil des coteaux.» *©Atlas-paysages.saone-et-loire*

Le massif de Montjeu constitue une entité paysagère marquée, au caractère affirmé et singulier. Ce relief boisé s'impose dans le paysage par sa densité forestière et son altitude, offrant une rupture nette avec les vallées et plaines environnantes. Il forme une véritable toile de fond visuelle, perceptible depuis une grande partie du territoire. Son couvert végétal, majoritairement composé de feuillus, confère au massif une teinte changeante au fil des saisons, participant fortement à l'ambiance paysagère locale. Peu habité, ce secteur présente une faible empreinte bâtie, ce qui renforce sa dimension naturelle et préservée. Le massif de Montjeu joue ainsi un rôle structurant dans la lecture du territoire, à la fois en tant qu'élément de repère et comme réservoir écologique important, contribuant à la richesse et à la diversité du paysage régional.



Figure 16. Prise de vue sur les massifs de Montjeu coiffés de boisement dense sur leurs sommets. (©Envol Environnement)



Figure 17. En arrière-fond de la plaine d'Autun, le massif de Montjeu crée une barrière visuelle forte. (©Envol Environnement)

C.5. Le pays d'Épinac

Le pays d'Épinac se déploie comme un paysage rural empreint de douceur, où les petites vallées agricoles s'entrelacent avec des prairies ouvertes et des boisements dispersés. Ce territoire invite à la promenade et à la découverte, avec ses villages à taille humaine qui s'intègrent naturellement dans le décor, respectant l'équilibre entre nature et habitat. Les coteaux légèrement ondulés offrent une richesse visuelle, ponctuée par les haies et bosquets qui structurent l'espace et favorisent les échanges écologiques. Ce paysage, à la fois apaisant et vivant, témoigne d'une harmonie entre les activités humaines et la nature, offrant un cadre propice à la biodiversité tout en préservant l'identité chaleureuse et authentique du pays d'Épinac.



Figure 15. Prise de vue depuis la couronne périurbaine d'Autun, en direction du Pays d'Épinac. (©Envol Environnement)

C.7. L'agglomération Autunoise

L'agglomération autunoise constitue le cœur urbain du territoire étudié, avec un paysage caractérisé par une forte densité bâtie et une organisation bien pensée. On y trouve un équilibre harmonieux entre quartiers historiques, zones résidentielles et espaces économiques, le tout implanté sur un relief doux qui facilite la continuité urbaine. Les parcs, jardins et espaces verts apportent des pauses naturelles essentielles, adoucissant la densité du bâti et offrant des lieux de respiration pour les habitants. En périphérie, des zones de transition créent un passage progressif entre la ville et les paysages agricoles ou bocagers environnants, assurant une connexion fluide entre milieu urbain et rural. Cette composition fait de l'agglomération autunoise un territoire à la fois dynamique, profondément ancré dans son histoire, et intégré harmonieusement dans le paysage régional.



Figure 18. Vue aérienne de l'agglomération autunoise, révélant l'organisation du tissu urbain. (©Mapio.net)

Entités paysagères

Les différentes unités paysagères offrent une grande variété de paysages, alliant plateaux, montagnes, clairières et vallées secondaires. En parallèle, la vallée de l'Arroux se caractérise par une évolution morphologique du nord au sud, marquée par une alternance de collines, de plaines agricoles et de fonds de vallée. Ces contrastes entre unités paysagères contribuent à la richesse d'un ensemble harmonieux, où se dessinent la plaine de l'Arroux et la silhouette d'Autun, adossée au flanc de la Montagne-Saint-Sébastien.

Enjeux : FORTS **Sensibilités :** MODÉRÉES

C.8. Zone de transition entre bocage et ruralité

Dans cet espace, un véritable espace de transition s'installe entre le bocage et la ruralité plus ouverte, créant un espace intermédiaire où se mêlent haies bocagères, petites parcelles cultivées et paysages ouverts. Cette interface joue un rôle important en assurant une continuité paysagère et écologique entre les différentes sous-unités, tout en offrant une diversité visuelle qui enrichit l'expérience du territoire.



Figure 19. Prise de vue depuis la D46 sur les vastes plaines cultivées, entourée de bocage.(©Envol Environnement)

D. PARC NATUREL RÉGIONAL (PNR)

D.1. Le Parc Naturel Régional du Morvan

- Enjeux

Les aires d'étude se situent au cœur du Parc Naturel Régional du Morvan, un territoire où forêts, bocages et terres agricoles composent un paysage riche et contrasté. Les enjeux y sont particulièrement importants : préserver l'authenticité des paysages, maintenir l'équilibre entre milieux naturels et espaces bâtis, accompagner les dynamiques agricoles et forestières, tout en respectant l'identité locale. Dans ce contexte, tout projet d'aménagement doit s'inscrire dans une logique d'intégration harmonieuse, attentive à la richesse écologique, à la qualité du cadre de vie et à la mémoire des lieux. La plaine d'Autun, où se situe la zone d'implantation potentielle (ZIP), s'étend dans un paysage ouvert. Elle est encadrée au nord par les premiers reliefs du Morvan et au sud par les coteaux de l'Arroux, créant une impression d'enclavement naturel. À l'est, le territoire est structuré par un réseau de vallées, notamment celle du Ternin au nord-est et celle de l'Arroux au sud-ouest, qui viennent border deux reliefs emblématiques comme la Montagne Saint-Sébastien et le massif de Montjeu. Vers l'ouest, la plaine se resserre progressivement et laisse place à un relief plus affirmé, mettant en valeur le Mont Beuvray, situé à environ 25 kilomètres à l'ouest de la ZIP.

Le Mont Beuvray, culminant à 821 mètres d'altitude, fait partie du Massif du Morvan, à cheval entre les départements de la Nièvre et de la Saône-et-Loire. Il est reconnu pour sa richesse historique et paysagère, notamment grâce au site archéologique de Bibracte, ancienne capitale des Éduens. Classé au titre des sites depuis 1990, il a obtenu le label Grand Site de France en 2007, renouvelé en 2014 puis en 2022. Depuis cette dernière date, le Grand Site porte le nom de « Bibracte - Morvan des Sommets » et couvre douze communes du PNR du Morvan. Ce site constitue un repère naturel majeur dans le paysage environnant, offrant des panoramas remarquables et une qualité paysagère reconnue. La ville d'Autun s'implante au pied du coteau nord de la Montagne Saint-Sébastien, dans une position dominante sur la plaine. Elle joue un rôle double : pôle urbain structurant et site patrimonial remarquable (SPR), reconnu pour son riche héritage historique et architectural. La présence de la ville classée SPR et du belvédère de la Croix de la Libération, qui offre un vaste panorama sur la vallée et la plaine, confèrent à ce secteur une valeur visuelle et symbolique de premier plan.

- Sensibilités

Au cœur de la plaine d'Autun, la ZIP génère une sensibilité paysagère importante. Bien que la zone soit peu visible depuis les points alentours, son implantation directe modifie le paysage local et crée des interactions visuelles nouvelles, renforçant ainsi la perception de sa sensibilité sur le territoire. La vallée du Ternin, relativement proche de la zone d'implantation potentielle (ZIP), est bordée au sud par la D978. Cette route bénéficie d'une protection visuelle efficace grâce aux boisements denses qui longent l'ensemble de cet axe départemental, ainsi qu'au bois des Crots, couvrant une vaste surface et formant un véritable mur végétal opaque. Cette configuration empêche toute visibilité directe entre la vallée et la ZIP, que ce soit du nord vers le sud ou inversement. Le bocage et les forêts environnantes, complétés par le cours d'eau du Ternin bordé de ripisylve constituent une barrière naturelle renforçant ce cloisonnement paysager. Les infrastructures et aménagements verts le long de la D978 accentuent cette délimitation, limitant la sensibilité visuelle de cette zone vis-à-vis du projet. La vallée de l'Arroux, plus ouverte, occupe une partie majeure à l'ouest de l'aire d'étude éloignée et une portion réduite de l'aire d'étude rapprochée. Son paysage dégagé permet de percevoir légèrement la ZIP depuis certains points, notamment le long des axes routiers comme la D46 sur les flancs de la Montagne Saint-Sébastien. Les boisement ponctuels et les ripisylves qui bordent l'Arroux limitent toutefois la co-visibilité persistante, réduisant la sensibilité paysagère à très faible ou nulle selon les points d'observation.

Le Mont Beuvray, situé à environ 25 kilomètres à l'ouest de la ZIP, offre un panorama dégagé remarquable. Malgré sa valeur paysagère élevée et son statut de Grand Site de France, la distance importante atténue fortement la perception visuelle de la ZIP depuis celui-ci. Les enjeux paysagers restent significatifs sur ce site, mais la sensibilité visuelle liée à la zone d'implantation potentielle (ZIP) y est nulle.

La présence de la zone d'implantation potentielle (ZIP) n'a aucune incidence visuelle depuis le cœur de la ville d'Autun, classée Site Patrimonial Remarquable (SPR), la ZIP n'étant pas perceptible depuis son centre. En revanche, depuis certaines rues et chemins proches de la ZIP, offre des points de vue sur la ville, générant une légère co-visibilité (notamment depuis le chemin des Piquets au nord de la ZIP et le hameau de Margenne à l'ouest de la ZIP), ce qui correspond à une sensibilité paysagère très faible. Le belvédère de la Croix de la Libération offre un panorama étendu sur la plaine d'Autun. Toutefois, la majeure partie de son ouverture est orientée vers le nord, sur la ville d'Autun et les Télots, tandis que les secteurs est et ouest sont largement masqués par le boisement dense de la Montagne Saint-Sébastien. La zone d'implantation potentielle (ZIP), présente dans l'axe ouest du belvédère, n'est que très légèrement visible. Cette visibilité résiduelle est infime et limite la sensibilité paysagère à très faible depuis ce point de vue. La route d'intérêt paysager, qui suit en grande partie le tracé de la D978, présente des sensibilités visuelles très faibles, en fonction de la présence ou non de haies bocagères. Bien que la zone d'implantation potentielle (ZIP) soit parfois perceptible depuis cette route, les plantations et le bocage qui bordent l'axe réduisent fortement sa visibilité, limitant ainsi la sensibilité paysagère.

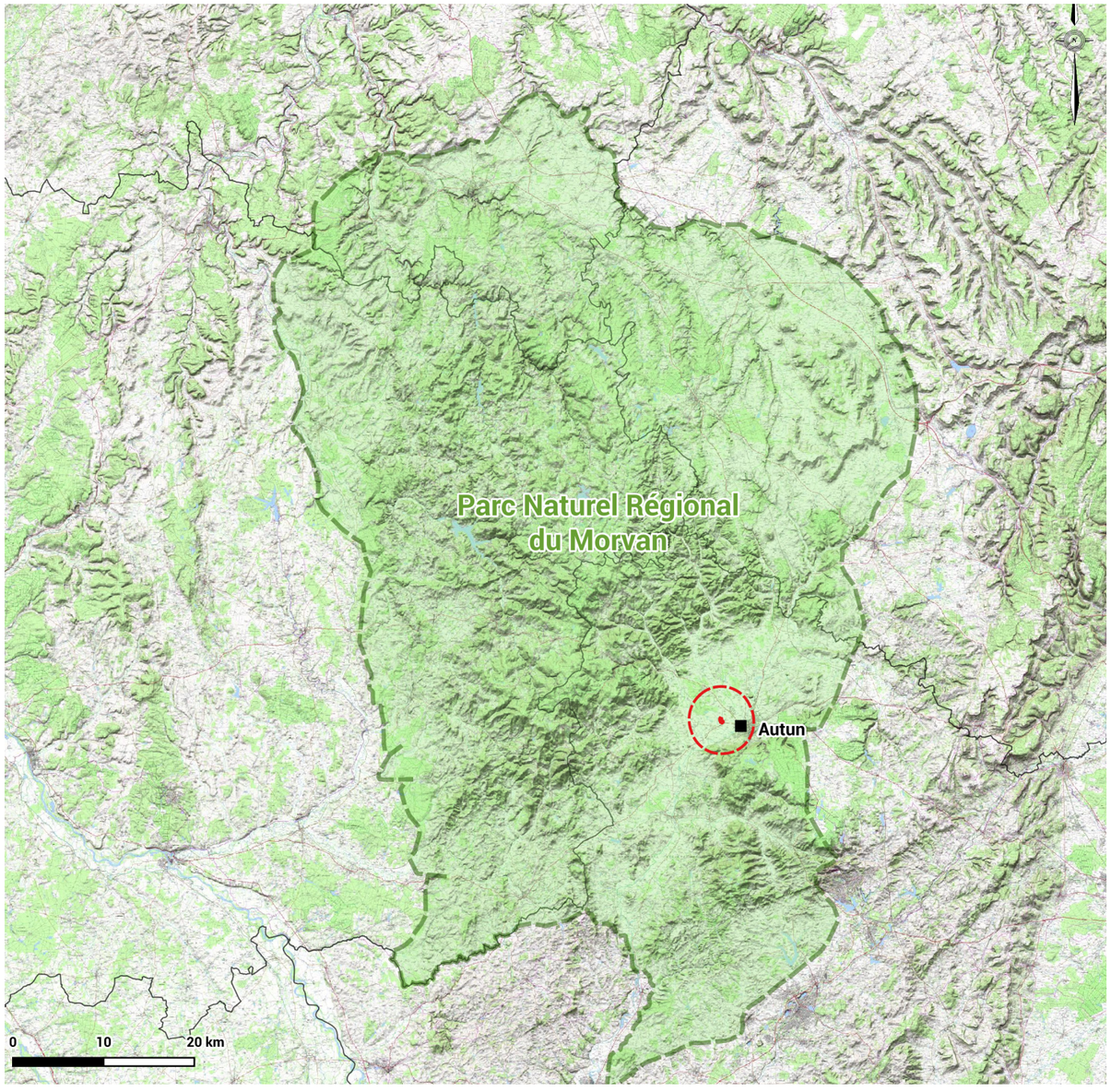


Figure 20. Implantation des aires d'étude au sein du Parc Naturel Régional du Morvan (©Envol Environnement)



Figure 22. Photographie de la vallée du Ternin et vallons affluents *(©Envol Environnement)*



Figure 21. le cours d'eau du Ternin dans la vallée du Ternin et vallons affluents - Hors ZIP *(©Envol Environnement)*



Figure 24. Vue panoramique depuis le Mont-Beuvray *(©GoogleStreetView)*

Les éléments du Parc Naturel Régional du Morvan	Niveau d'enjeu	Niveau de sensibilité
La plaine d'Autun	Fort	Très forte
Vallée du Ternin	Fort	Nulle
Vallée de l'Arroux	Fort	Très faible
Mont Beuvray	Fort	Nulle
Ville d'Autun – Site Patrimonial Remarquable (SPR)	Fort	Très faible
Belvédère de la Croix de la Libération	Fort	Très faible
Routes d'intérêt paysager (notamment la D978)	Fort	Très faible

Figure 23. Tableau de synthèse des éléments du PNR du Morvan des aires d'étude

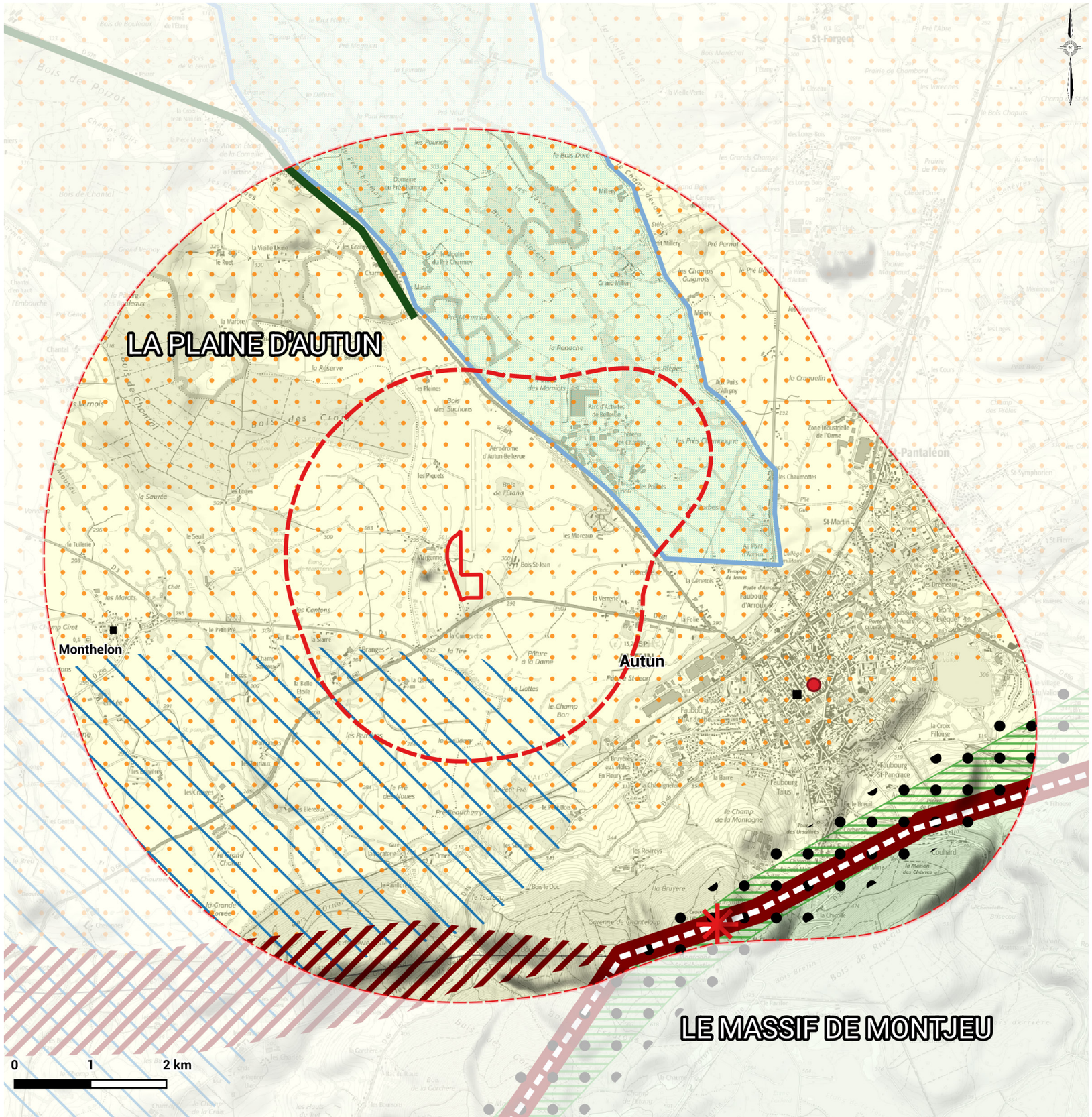
Parc Naturel Régional (PNR)

Au cœur de la plaine d'Autun, la zone d'implantation potentielle (ZIP) génère une sensibilité paysagère élevée en raison de son implantation directe qui modifie le paysage. Les vallées du Ternin et de l'Arroux, bien que proches pour la première et partiellement ouvertes pour la seconde, présentent des sensibilités très faibles grâce aux boisements, aux ripisylves et aux bocages qui limitent la covisibilité. La ville d'Autun, classée site patrimonial remarquable (SPR), n'a aucune visibilité vis-à-vis de la ZIP depuis son cœur, tandis que depuis certains chemins et hameaux voisins à la ZIP, comme le chemin des Piquets et le hameau de Margenne présent au bord ouest de la ZIP, offrent une légère covisibilité, générant une sensibilité très faible.

Le belvédère de la Croix de la Libération ne permet qu'une perception infime de la ZIP dans son axe ouest, le boisement dense de la montagne Saint-Sébastien atténuant fortement la visibilité. La route d'intérêt paysager (D978) présente également une sensibilité très faible, les haies bocagères et plantations bordant l'axe réduisant la perception de la ZIP. Enfin, le mont Beuvray, malgré sa valeur paysagère élevée et son statut de Grand Site de France, est situé à 25 km et n'offre aucune perception de la ZIP. Dans l'ensemble, la ZIP est donc présente localement au cœur de la plaine, créant des enjeux visuels forts, mais sa sensibilité visuelle est limitée par la distance, les reliefs et les protections végétales sur la majorité des points d'observation.

Enjeu global: *FORT* ***Sensibilité globale :*** *TRÈS FAIBLE*

Atlas des paysages du Parc naturel régional du Morvan à l'échelle de l'aire d'étude éloignée



LEGENDE

Aires d'étude

- Zone d'implantation potentielle (ZIP)
- Aire d'étude rapprochée (AER)
- Aire d'étude éloignée (AEE)

Atlas Paysager du Morvan - Enjeux

- Points de vue remarquables
- Lieux particuliers (SPR)
- Routes avec intérêts paysagers

Limites des entités

- Rupture
- Transition

Lignes de force

- Barrières
- Espaces ouverts

Structures paysagères

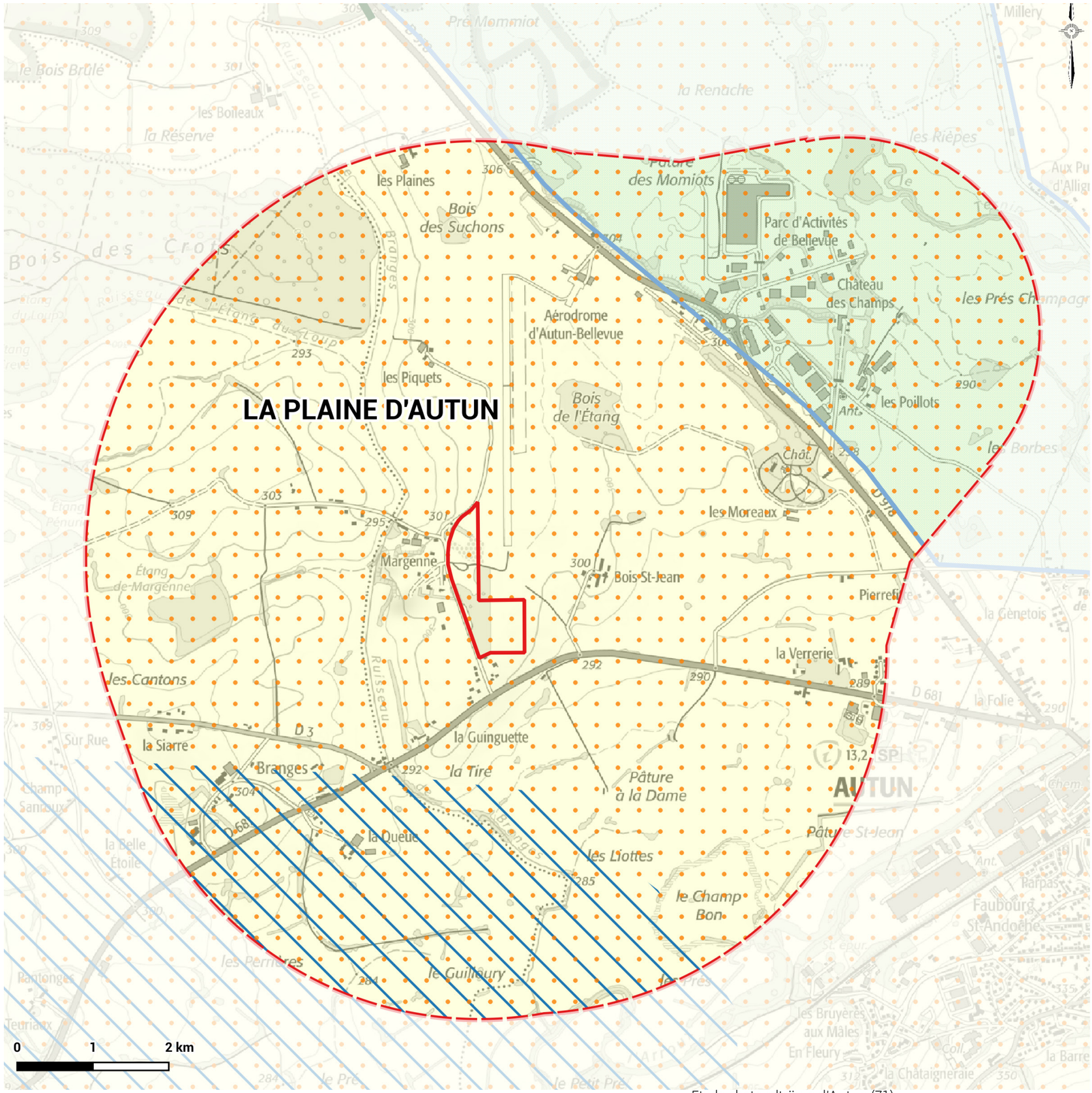
- Vallée

Entités paysagères

- Le Morvan des 400m
- Les Franges
- Zones sensibles

Sources : IGN SCAN 25®, Atlas des paysages de Bourgogne-Franche-Comté

ENVOL ENVIRONNEMENT



Atlas des paysages du Parc naturel régional du Morvan à l'échelle de l'aire d'étude rapprochée

LEGENDE

Aires d'étude

- Zone d'implantation potentielle (ZIP)
- Aire d'étude rapprochée (AER)

Atlas Paysager du Morvan - Enjeux

Lignes de force

- Espaces ouverts

Structures paysagères

- Vallée

Entités paysagères

- Les Franges
- Zones sensibles

Sources : IGN SCAN 25®, Atlas des paysages de Bourgogne-Franche-Comté

E. CONTEXTE ENR ET EFFETS CUMULÉS

E.1. Contexte éolien

Aucun parc éolien ni aucune éolienne ne sont recensés, ni visibles à ce jour, au sein des aires d'étude du projet

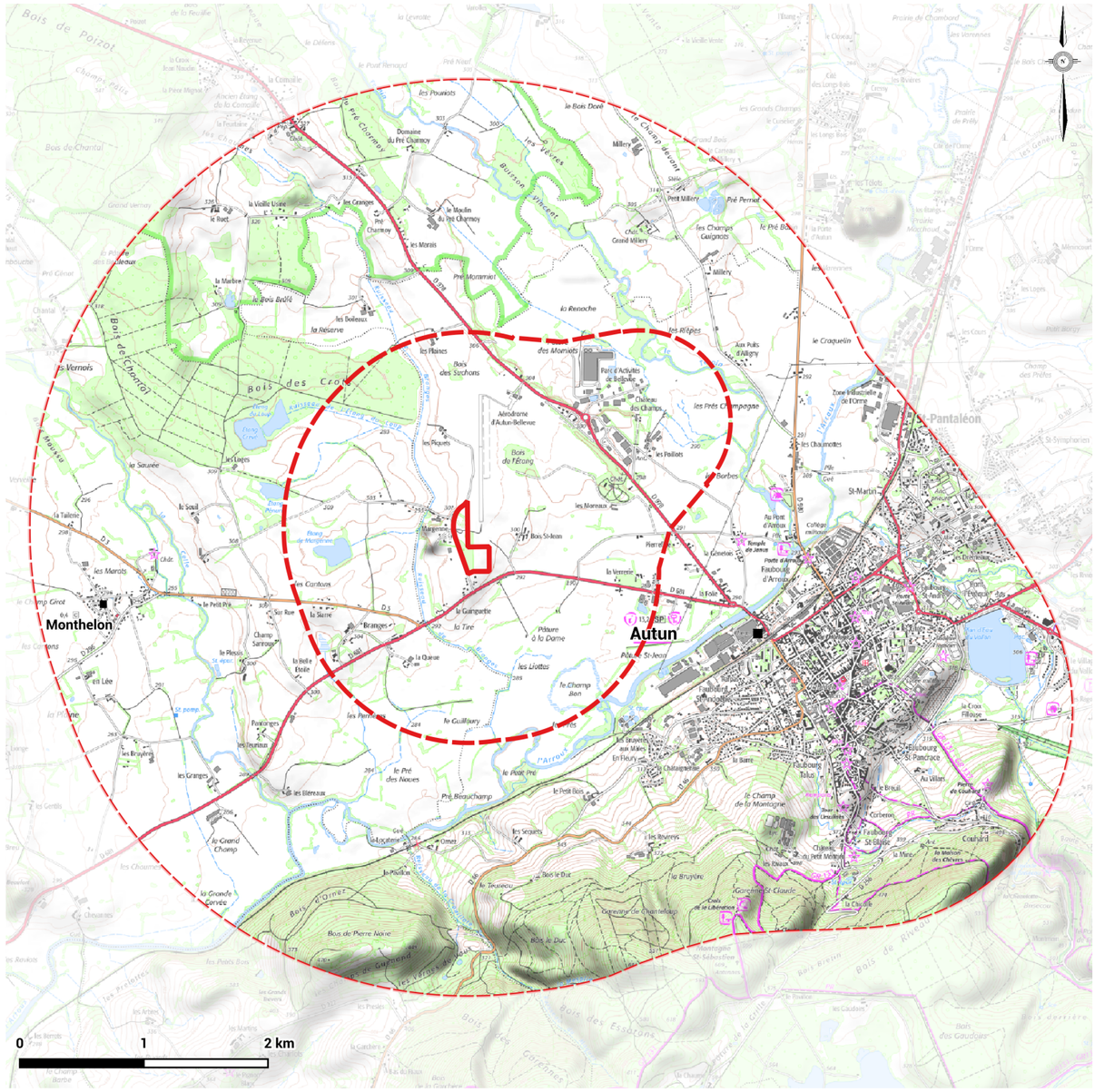
E.2. Contexte photovoltaïque

Aucun parc photovoltaïque, projet agrivoltaïque ou hangar agricole équipé de panneaux solaires n'est recensé, ni visible à ce jour, au sein des aires d'étude du projet.

Contexte ENR et effets cumulés

À ce jour, aucune installation liée aux énergies renouvelables (éolien, photovoltaïque ou agrivoltaïque) n'est recensée ni visible, que ce soit au sein de l'aire d'étude éloignée ou de l'aire d'étude rapprochée.

Enjeux : *NULS* ***Sensibilités :*** *NULLES*



Contexte des énergies renouvelables

LEGENDE

Aires d'étude

Zone d'implantation potentielle (ZIP)

Aire d'étude rapprochée (AER)

Aire d'étude éloignée (AEE)

Sources : IGN SCAN 25®, DREAL Saône-et-Loire, OCSGE PHOTOVOLTAIQUES, ADEME - SINOE

ENVOL ENVIRONNEMENT

F. SYNTHÈSE DU CONTEXTE PAYSAGER

Thématique étudiée	Synthèse	Niveau d'enjeu global	Niveau de sensibilités global
Morphologie des paysages	L'identité paysagère d'Autun repose sur l'articulation de sa géologie, de sa topographie et de son réseau hydrographique. Les contrastes entre plaines, reliefs marquants et formations singulières comme les Télots ou la Montagne Saint-Sébastien reflètent un dialogue entre nature et héritage humain, tandis que l'hydrographie structure l'espace et renforce la cohérence du paysage. L'ensemble compose un territoire vivant, lisible et porteur de mémoire.	Modéré	Modérée
Occupation du sol	La plaine de l'Arroux se caractérise par un paysage lisible et équilibré, structuré par une trame agricole et une végétation bocagère présente. Haies, arbres isolés et boisements assurent transitions et cadrages entre unités paysagères, tandis que les reliefs du sud et les ripisylves ferment et rythment le territoire, composant un paysage rural ouvert, cohérent et vivant.	Modéré	Modérée
Entités paysagères	Les unités paysagères des aires d'étude offrent une grande diversité, entre plateaux, montagnes, clairières et vallées, tandis que la vallée de l'Arroux présente un relief contrasté alternant collines, plaines agricoles et fonds de vallée. Ces variations façonnent un paysage harmonieux, intégrant la plaine de l'Arroux et la silhouette d'Autun adossée à la Montagne-Saint-Sébastien.	Fort	Modérée
PNR	La zone d'implantation potentielle (ZIP), située au cœur de la plaine d'Autun, présente une sensibilité paysagère locale élevée, mais sa sensibilité visuelle reste limitée grâce à des boisements, des ripisylves et des bocages qui réduisent la covisibilité. Les vallées proches, la ville d'Autun (SPR), le belvédère de la Croix de la Libération, la route D978 et le mont Beuvray n'offrent qu'une perception très faible ou nulle de la ZIP. Ainsi, bien que la ZIP soit visible depuis certains chemins et hameaux voisins, la plupart des points d'observation majeurs restent protégés par la distance, le relief et la végétation.	Fort	Très faible
Contexte ENR Effets cumulés	À ce jour, aucune installation d'énergies renouvelables, qu'il s'agisse d'éolien, de photovoltaïque ou d'agrivoltaïque, n'est présente ni visible dans les aires d'étude, proches ou éloignées.	Nul	Nulle

Figure 26. Tableau de synthèse du contexte paysager

3. AIRE D'ÉTUDE ÉLOIGNÉE

A. LES AXES DE COMMUNICATION

A.1. Enjeux

L'aire d'étude éloignée (AEE) bénéficie d'un maillage routier dense et bien structuré. Parmi les principaux axes, la D681 traverse le territoire du sud-ouest vers l'est et constitue un axe majeur de circulation. La D978, positionnée plus au sud, divise le périmètre nord en deux avant de rejoindre la D681. La D680, située au sud-est, assure la connexion entre plusieurs routes départementales. La D973, en revanche, reste marginale dans ce secteur.

Ce réseau est complété par des routes secondaires : la D3 à l'ouest, la D980 à l'est le long du cours du Tenin, et la D46 au sud, sur le versant de la montagne Saint-Sébastien. Plusieurs voies locales renforcent également cette trame, comme la D296 qui traverse Monthelon ou la D107 qui dessert directement la ville d'Autun. L'aire d'étude éloignée (AEE) est en outre parcourue par une voie ferrée desservant la gare d'Autun, ajoutant à la diversité des moyens de circulation. Enfin, au sud, les routes D120 et D256 descendent de la montagne Saint-Sébastien en direction d'Autun.

A.2. Sensibilités

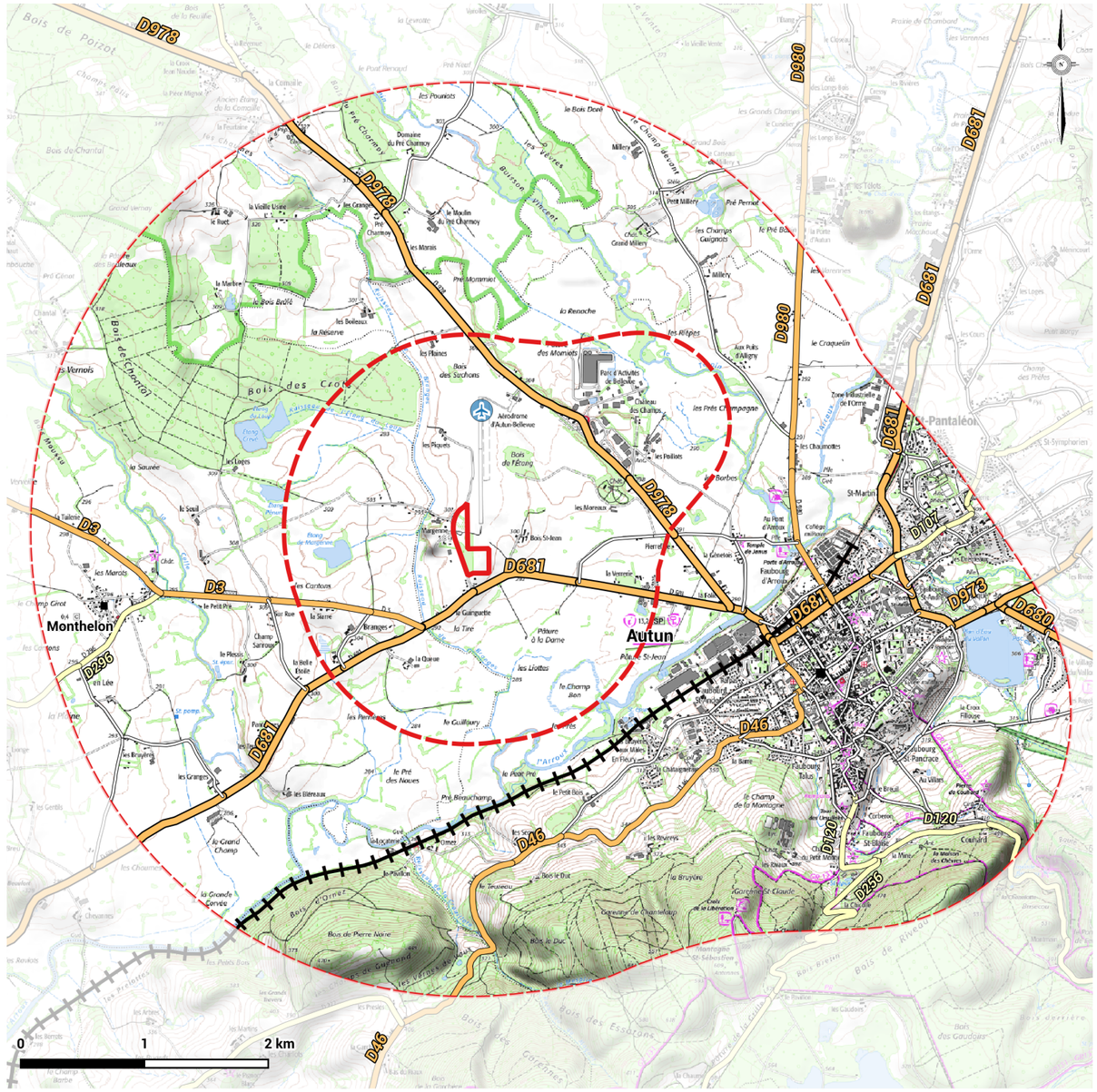
La D978 longe le flanc est de la ZIP du nord au sud, au sein d'un paysage légèrement vallonné. Ses abords, notamment au nord, sont relativement dégagés, ce qui confère à cet axe une sensibilité visuelle très faible. À hauteur du vallon du Pré de Charmoy, une haie bocagère dense et parfois haute borde la route, fermant partiellement les vues vers la ZIP. Toutefois, cette couverture végétale tend à disparaître en approchant l'AER, ouvrant ponctuellement quelques perspectives. Ces ouvertures restent limitées, maintenant une sensibilité très faible mais existante.

Le flanc nord-ouest de la D681 bénéficie d'une végétation dense qui obstrue largement les vues vers la zone d'implantation potentielle. Les rares percées visuelles sont rapidement refermées par les haies bocagères longeant les parcelles agricoles. Bien que la D681 traverse plusieurs fois Autun et croise la D978 au niveau du rond-point, la densité du bâti et la présence de commerces ferment efficacement les perspectives sur la ZIP. Plus à l'est, la continuité de la zone industrielle accentue cette fermeture, conférant une sensibilité nulle. Au cœur d'Autun, la D681 comme la D680 sont totalement protégées par la trame urbaine, générant également une sensibilité nulle. La D973, très peu présente dans le périmètre d'étude, ne permet aucune ouverture sur la ZIP, ses abords étant renforcés par des boisements denses au niveau du pont.

À l'ouest de l'aire d'étude éloignée, la D3 est longée par une ripisylve continue qui forme un écran végétal efficace, obstruant les vues vers la zone de projet. Le relief marqué, notamment au champ de Sanroux, ainsi que la présence ponctuelle de bâtis et de boisements, renforcent cette fermeture et confèrent à la D3 une sensibilité nulle. La D980 est quant à elle totalement protégée par la rive boisée du Ternin et la trame arbustive qui longe le cours d'eau. Cette couverture végétale isole la route tout au long de son tracé jusqu'à l'entrée dans Autun, annulant toute sensibilité visuelle.

La D46 est l'axe le plus sensible au projet photovoltaïque. Son tracé sur la montagne Saint-Sébastien offre plusieurs points de vue en surplomb sur la vallée de l'Arroux, créant des contacts visuels directs avec la ZIP. Ces perceptions sont ponctuellement atténuées par des haies bocagères, mais dès l'entrée dans Autun, la densité urbaine efface toute visibilité et supprime la sensibilité.

Les routes D296 et D107 présentent des configurations proches : la D296 est masquée par le tissu bâti de Monthelon, tandis que la D107 bénéficie de la couverture urbaine d'Autun. Dans les deux cas, la sensibilité est nulle. Enfin, les routes D120 et D256, qui longent la montagne Saint-Sébastien, sont fortement encadrées par la végétation. La D256 est bordée de haies et de boisements denses formant un écran visuel continu, tandis que la D120 bénéficie d'un masquage similaire. Ces deux axes présentent donc une sensibilité visuelle très faible à inexistante.



Axes de circulation de l'aire d'étude éloignée

LEGENDE

Aires d'étude

- Zone d'implantation potentielle (ZIP)
- Aire d'étude rapprochée (AER)
- Aire d'étude éloignée (AEE)

Aéronautique

- Aérodrome, Aéropole

Axes de circulation :

- Routes départementales principales
- Routes départementales secondaire
- Routes départementales locales
- Routes communales

Voie ferrée :

- Voie normale

Sources : IGN SCAN 25®, ROUTE 500®, SNCF Open Data

Axes de communication

La D978, située au sud, présente une sensibilité modérée du fait de certaines ouvertures paysagères malgré la présence de haies bocagères et du relief. La D46, en hauteur sur la montagne Saint-Sébastien, offre quelques vues plongeantes sur la vallée de l'Arroux et la ZIP, renforçant sa sensibilité. À l'inverse, la D681 et la D680 sont largement protégées par la trame bâtie d'Autun, tout comme les routes locales D296 et D107. La D973 est fermée par des boisements denses, la D980 par la végétation en bord de Tenin, et la D3 par une haie ripisylve continue. Ces éléments assurent une visibilité très faible, voire nulle, sur le projet, ramenant la sensibilité paysagère à un niveau globalement très faible.

Enjeu global: MODÉRÉ ***Sensibilité globale :*** TRÈS FAIBLE



Figure 29. La D681 en direction d'Autun - Hors ZIP (©Envol Environnement)

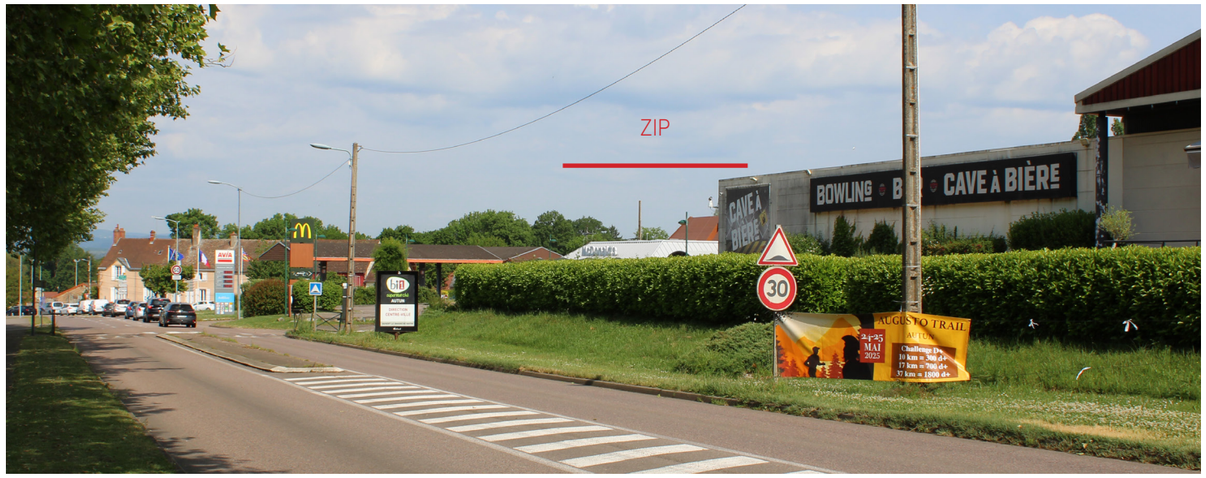


Figure 27. Vue en direction de la ZIP dpeuis la D680. (©Envol Environnement)



Figure 30. La D46 arrivant à l'entrée sud ouest d'Autun - Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 28. Vue depuis la D973 à l'entrée est d'Autun - Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 31. Vue sur la ZIP depuis la D46 (©Envol Environnement)



Figure 37. La D3 en direction de la D681 (©Envol Environnement)



Figure 34. La D46 en direction de la Montagne-St-Sébastien (©Envol Environnement)



Figure 32. Vue sur la D3 à la sortie de Monthelon. (©Envol Environnement)



Figure 35. La D46 en direction du centre de Autun - Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 33. La D681 entran dans la commune de Autun pour rejoindre la D46 - Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 36. Vue sur la ZIP depuis la D107 (©Envol Environnement)



Figure 43. La D978 en direction d'Autun (©Envol Environnement)



Figure 42. La D978 au nord de la ZIP (©GoogleStreetView)



Figure 41. Vue sur la D3 en direction de la D681. (©Envol Environnement)



Figure 38. Vue sur la D46. (©Envol Environnement)



Figure 39. Vue depuis la D296 en direction de la ZIP. (©Envol Environnement)



Figure 40. Vue sur la D681- Hors ZIP. (©Envol Environnement)



Figure 44. Vue en direction d ela ZIP depuis la D980 (©GoogleStreetView)



Figure 48. Prise de vue de la D120, depuis le bas, au sud de l'aire d'étude éloignée (AEE). - Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 46. La D120 avant son entrée sur le territoire de la commune d'Autun. (©GoogleStreetView)



Figure 47. Photographie de la D256 en direction de sa jonction avec la D120. (©GoogleStreetView)

Axes	Niveau d'enjeu	Niveau de sensibilité
Voie férrée	Fort	Nulle
D681	Modéré	Nulle
D978	Modéré	Très faible
D681	Modéré	Nulle
D973	Modéré	Nulle
D3	Modéré	Nulle
D980	Modéré	Nulle
D46	Modéré	Très faible
D296	Faible	Nulle
D107	Faible	Nulle
D120	Faible	Nulle
D256	Faible	Nulle
Routes locales	Très faible	Nulle

Figure 45. Tableau de synthèse des axes de communication de l'aire éloignée

B. LES LIEUX DE VIE

B.1. Enjeux

Dans l'aire d'étude éloignée, deux pôles urbanisés principaux se distinguent, dont Autun qui constitue le centre majeur. Implantée dans une vallée ceinturée de reliefs boisés, la ville bénéficie d'un cadre naturel diversifié associant forêts, prairies et zones humides. Sa position en cuvette lui confère une morphologie urbaine en amphithéâtre, organisée autour de son centre historique dominé par la cathédrale Saint-Lazare. Située en bordure du Parc Naturel Régional du Morvan, Autun veille à intégrer ses extensions dans une logique paysagère maîtrisée, en cohérence avec le relief et les milieux naturels. Elle s'étend au pied du coteau boisé de la montagne Saint-Sébastien, entourée d'une ceinture végétalisée qui marque la transition avec la zone périurbaine. Avec ses 13 145 habitants (INSEE 2021) répartis sur 61,52 km² et une altitude comprise entre 280 et 642 m, Autun s'impose comme le principal centre d'habitat de l'aire d'étude éloignée.

Son patrimoine historique remarquable, notamment gallo-romain avec le théâtre antique, le temple de Janus et ses portes monumentales, renforce également son rôle de pôle touristique structurant pour le territoire. En ce qui concerne des points hauts de la commune, la ville d'Autun a prévu de réaliser la création d'un belvédère au-dessus de l'ancienne prison circulaire, l'élevant de 4 mètres au-dessus de sa hauteur d'origine.

À l'ouest de l'aire d'étude, la commune de Monthelon se présente comme un village de 382 habitants (INSEE 2021) répartis sur 24,57 km². Le reste du territoire est ponctué de quelques hameaux habités, qui viennent animer et rythmer le paysage.

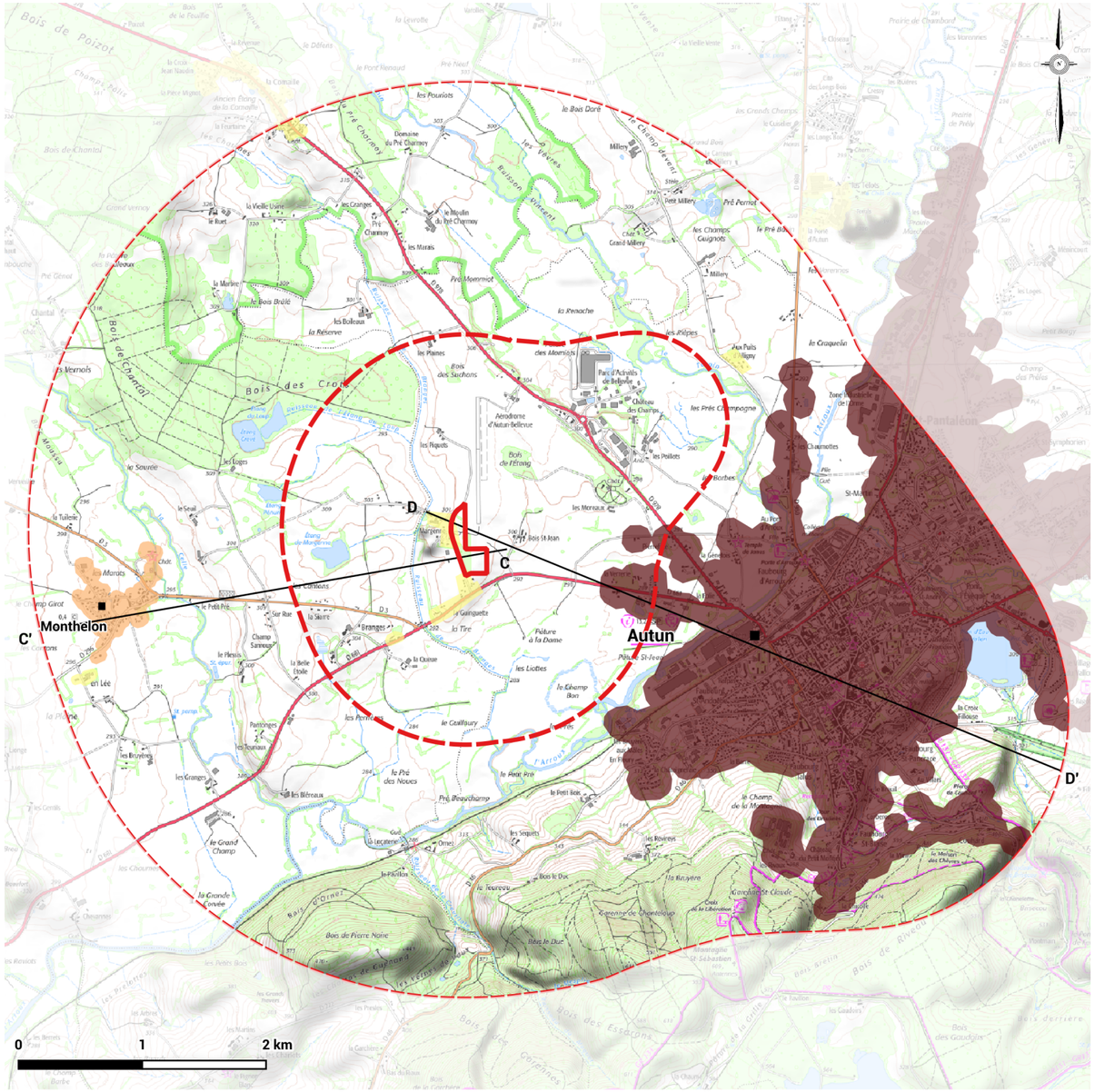
B.2. Sensibilités

La ville d'Autun, perchée à flanc de la Montagne Saint-Sébastien, bénéficie d'une organisation paysagère en terrasses qui offre une progression naturelle des points de vue depuis les hauteurs. Cette configuration met en valeur le paysage environnant, en multipliant les perspectives sur la vallée et les reliefs boisés alentour. Malgré ces nombreuses ouvertures visuelles, la zone d'implantation potentielle (ZIP) demeure invisible depuis le cœur historique de la ville. Plusieurs facteurs expliquent cette occultation efficace.

Tout d'abord, la densité du tissu urbain ancien, composé de bâtiments serrés et élevés, est renforcée par la présence des anciens remparts romains, qui agissent comme une véritable barrière visuelle. Par ailleurs, les zones industrielles situées en périphérie d'Autun jouent un rôle tampon important : elles fragmentent les lignes de vue et brouillent la perception directe entre le centre-ville et la ZIP, contribuant ainsi à limiter son exposition visuelle. Un autre élément clé de cette protection paysagère est la rivière Arroux, qui serpente à proximité. Bordée d'une ripisylve dense, constituée d'arbres de haut jet et d'un sous-étage arbustif, cette végétation forme une barrière naturelle très efficace. Elle masque les zones industrielles depuis la ville et, associée à la topographie accidentée du site, contribue à réduire significativement la sensibilité visuelle de la ZIP, préservant ainsi la qualité et l'identité paysagère d'Autun.

Le projet du belvédère de l'ancienne prison circulaire d'Autun occupe une position stratégique au cœur de la ville, s'élevant de 4 mètres au-dessus du point haut de l'édifice. Depuis ce promontoire, les vues s'ouvrent largement sur la plaine d'Autun et révèlent la zone d'implantation potentielle (ZIP) dans son ouverture ouest. La partie est de la ZIP apparaît sans aucune barrière visuelle, accentuant sa perception. Ce point haut établit ainsi une covisibilité directe entre la ville, son patrimoine et la ZIP, conférant à ce secteur une sensibilité visuelle marquée.

À l'ouest, la commune de Monthelon bénéficie elle aussi d'une protection visuelle renforcée par des éléments naturels. Le cours d'eau de la Celle, qui se divise en plusieurs bras, est bordé d'une ripisylve épaisse et continue, formant une barrière végétale dense. Cette végétation, complétée par la présence d'étangs et de petits boisements disséminés autour du village, ferme efficacement les vues directes vers la ZIP. Ces structures paysagères naturelles garantissent à Monthelon une grande confidentialité visuelle et assurent une bonne intégration paysagère, limitant ainsi les sensibilités visuelles liées à la ZIP dans son environnement proche.



Lieux de vie de l'aire d'étude éloignée

LEGENDE

Aires d'étude
- Zone d'implantation potentielle (ZIP)
- Aire d'étude rapprochée (AER)
- Aire d'étude éloignée (AEE)

Traits de coupe :
- C C'
- D D'

Urbanisation :
Lieux de vie
- Ville
- Village
- Hameau

Sources : IGN SCAN 25®, BD TOPO®

Lieux de vie

Depuis le cœur historique d'Autun, la ZIP demeure totalement occultée grâce à la densité du tissu urbain, aux remparts, aux zones industrielles et à la ripisylve de l'Arroux qui jouant un rôle d'écran. Ces éléments conjugués préservent efficacement l'identité paysagère et patrimoniale de la ville. En revanche, le projet de belvédère de l'ancienne prison circulaire constitue un point sensible : son élévation offre des vues dégagées sur la plaine et génère une covisibilité directe entre la ZIP, le patrimoine d'Autun et son Site Patrimonial Remarquable, traduisant une sensibilité visuelle forte. À l'ouest, la commune de Monthelon bénéficie au contraire d'une protection naturelle efficace, assurée par la ripisylve, les étangs et les boisements, qui limitent toute ouverture vers la ZIP.

Enjeu global: *MODÉRÉ* ***Sensibilité globale :*** *MODÉRÉE*

Lieux de vie	Niveau d'enjeu	Niveau de sensibilité
Autun	Fort	Modérée
Monthelon	Faible	Nulle

Figure 52. Tableau de synthèse des lieux de vie de l'aire éloignée



Figure 49. Prise de Vue depuis la Rue Guérin sur la Rue Jeannin au coeur d'Autun (©Envol Environnement)

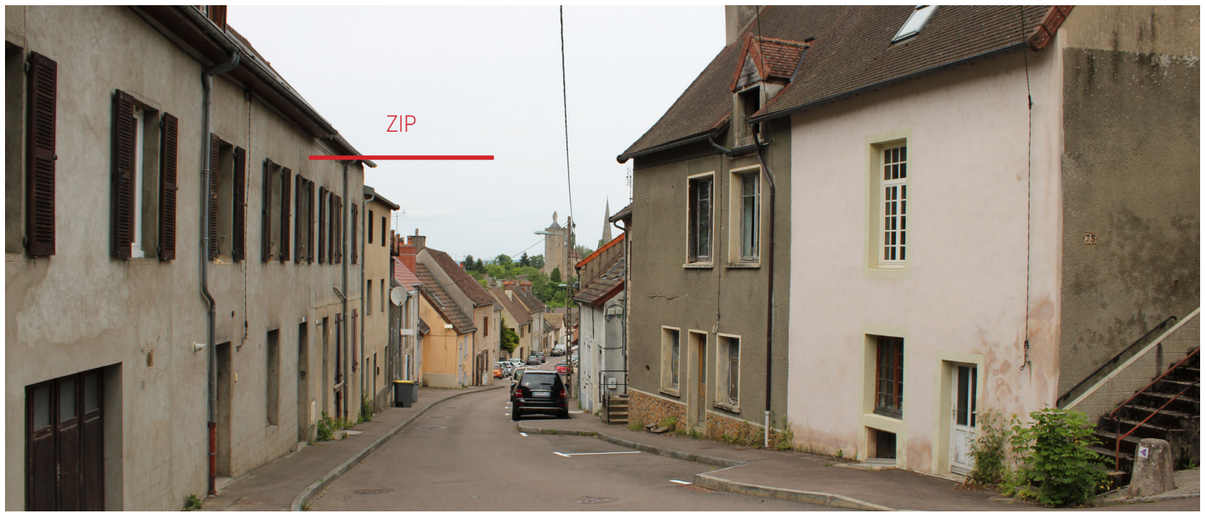


Figure 50. Prise de vue sur la Banlieu d'Autun depuis la Rue du Faubourg Saint-Blaise (©Envol Environnement)

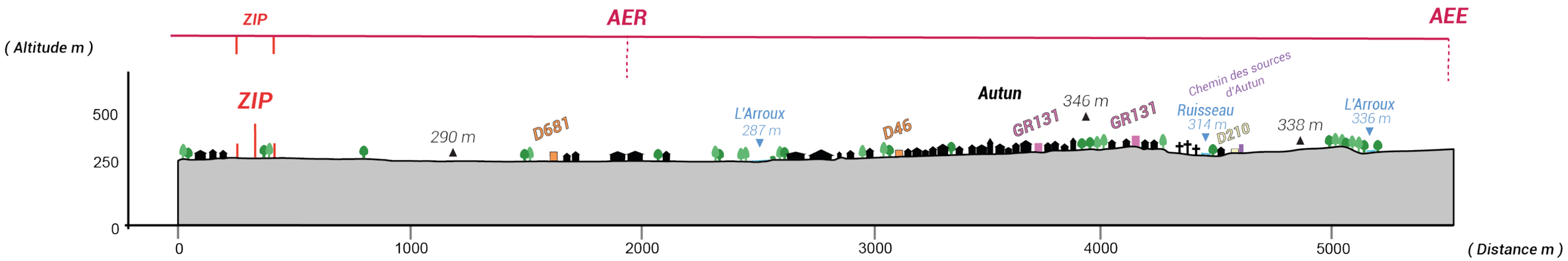


Figure 51. Coupe CC' entre la ZIP et la commune d'Autun (©Envol Environnement)



Figure 53. la structure industrelle permet de cacher la zone d'implantation potentielle depuis la D681(©Envol Environnement)



Figure 54. Vue sur la couronne périurbaine d'Autun depuis la Rue Antoine Clément (©Envol Environnement)

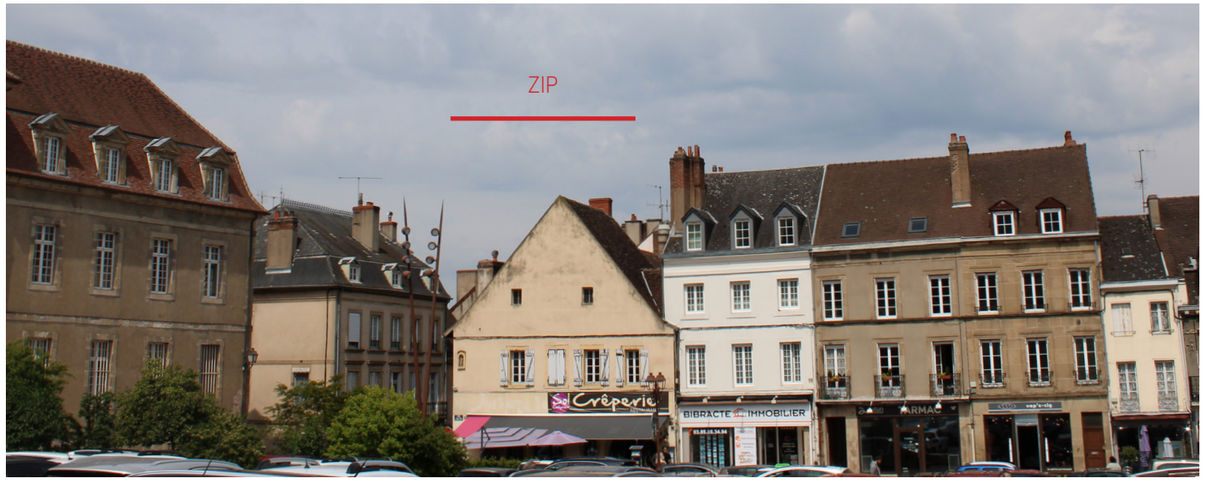


Figure 56. la Place du Champ de Mars au coeur d'Autun (©Envol Environnement)



Figure 55. La Rue des Bancs au centre d'Autun (©Envol Environnement)

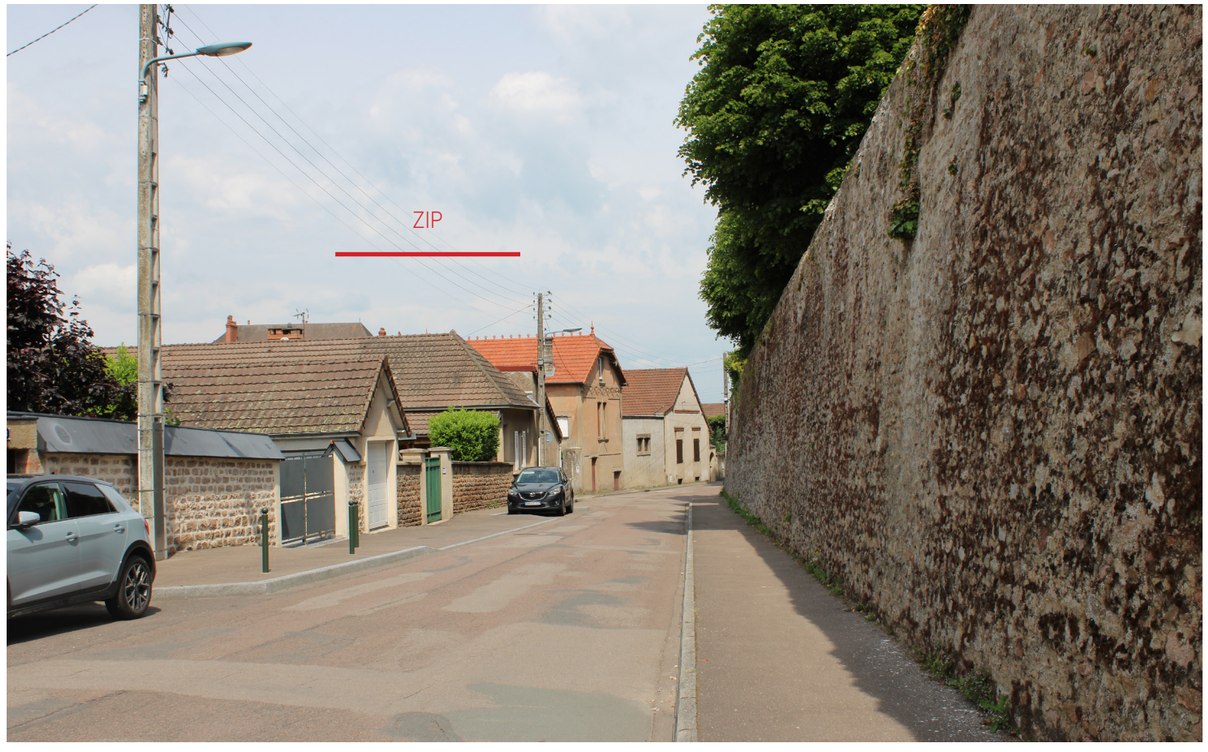


Figure 57. Vue sur le Boulevard des Résistants Fusillés (©Envol Environnement)



Figure 61. Jonction entre la Rue Saint Antoine et la Rue de l'Arbalete (©Envol Environnement)



Figure 62. Jonction entre la Petite Rue Marchaux et la Grande Rue Marchaux (©Envol Environnement)



Figure 60. la Rue Le Bourg de Monthelon - Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 63. Vue sur la D296 depuis l'entrée sud-est de la commune - Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 59. Vue sur la D296 depuis l'entrée sud-est de la commune - Hors ZIP (©Envol Environnement)

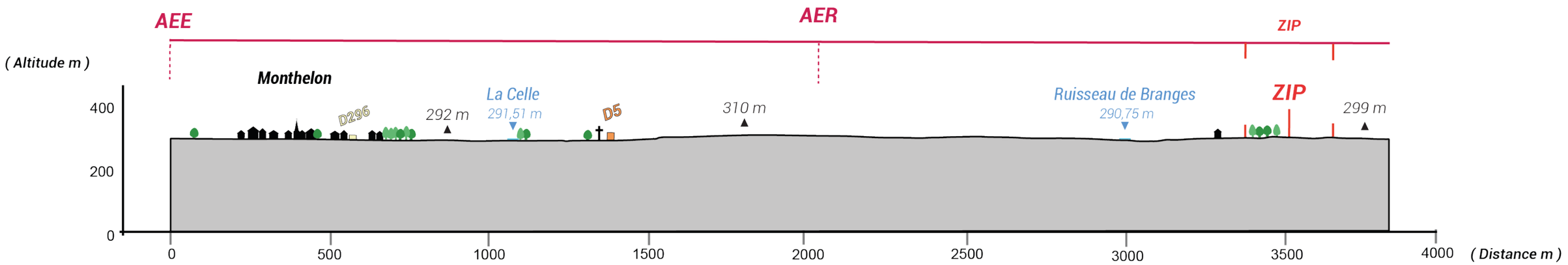


Figure 58. Coupe DD' entre la ZIP et la commune de Monthelon (©Envol Environnement)

C. LES SITES ET SENTIERS TOURISTIQUES

C.1. Enjeux

L'aire d'étude éloignée se caractérise par un réseau dense de sentiers touristiques, particulièrement dans sa partie sud-est. Deux sentiers de grande randonnée, le GR® 131 et le GR® 137, traversent l'aire d'étude éloignée en partageant un tronçon commun. À cela s'ajoutent deux sentiers de petite randonnée, le circuit du Couhard, Montmain, château du Petit Montjeu (6,4 km, environ 2h15) et le chemin des Sourcées d'Autun. Un sentier local complète le réseau en faisant le tour du plan d'eau du Vallon, avec des passages par le sentier du lac et la cascade de Brisecou. À l'est, en limite nord de l'aire d'étude, une voie cyclable locale, le circuit de la Comaille via la voie verte, enrichit le maillage touristique.

La ville d'Autun, pôle touristique majeur du secteur, se distingue par son patrimoine historique remarquable et son tissu commercial dense. Le belvédère de la Croix de la Libération, perché au sommet de la Montagne Saint-Sébastien, constitue un point d'intérêt emblématique, offrant une vue panoramique sur la plaine et les reliefs environnants. Un autre élément important mérite d'être souligné : le belvédère de la prison circulaire, situé au cœur de la ville. Ce site fait actuellement l'objet d'un projet de belvédère, avec une structure s'élevant de 4 mètres au-dessus du point le plus haut de la prison circulaire. Cette installation offrira une vue dégagée sur la plaine d'Autun, la ville et la Montagne Saint-Sébastien.

C.2. Sensibilités

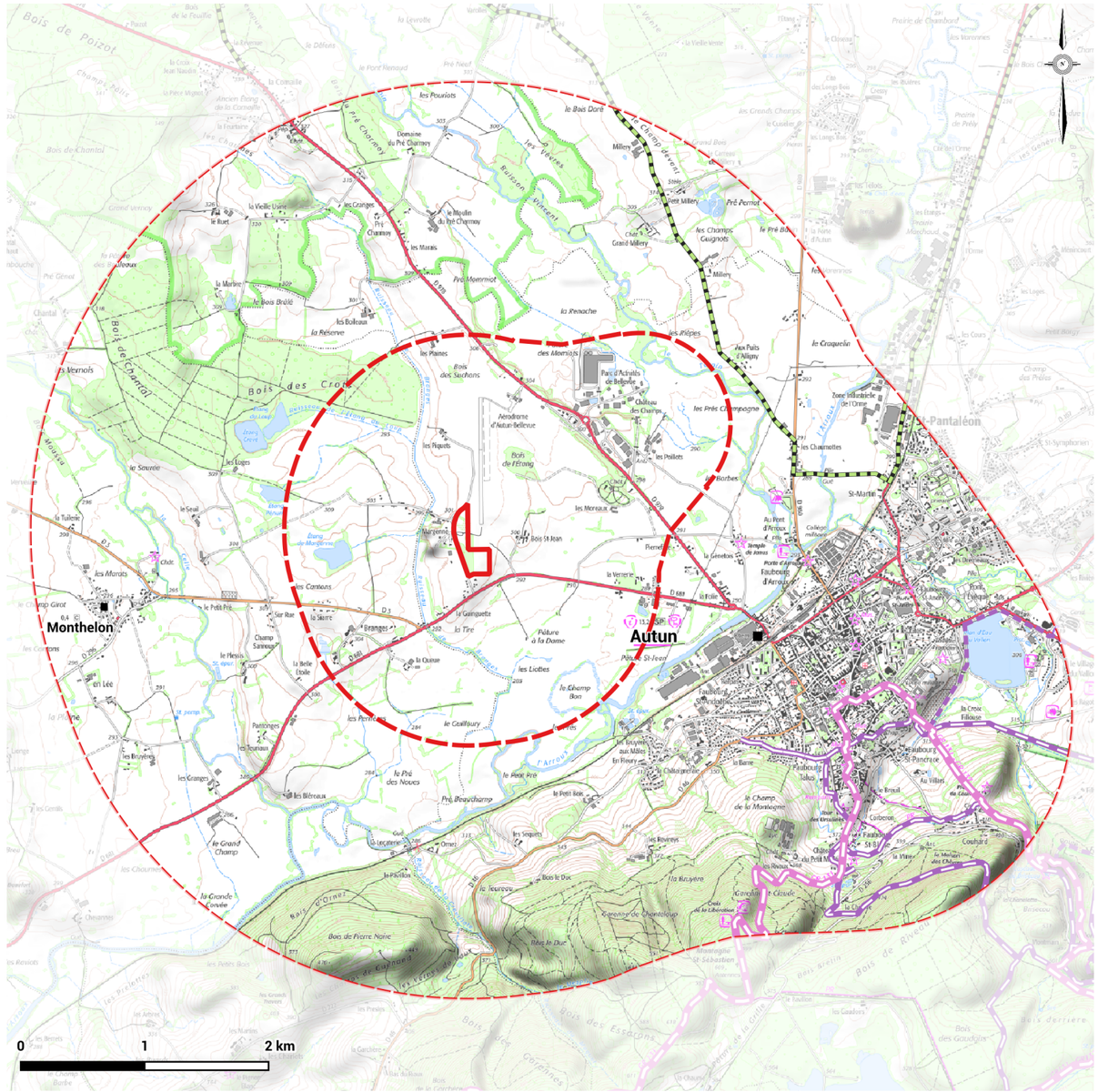
Les deux sentiers de grande randonnée, le GR® 131 et le GR® 137, partagent un tronçon commun dans l'aire d'étude éloignée, traversant des paysages similaires. Au sud-est, ils forment une boucle le long des reliefs et coteaux du Couhard avant de se diriger vers Autun. La trame bâtie locale et les boisements limitent fortement toute visibilité directe sur la zone d'implantation potentielle (ZIP). Même en hauteur, le couvert végétal et la structuration du territoire assurent une occultation efficace. Ces GR offrent ainsi une traversée agréable de la commune, propice à la découverte du patrimoine, sans générer de sensibilité visuelle notable par rapport à la ZIP.

Le circuit « Couhard, Montmain et château du Petit Montjeu » serpente dans les boisements du Bois de Riveau, où la végétation dense masque entièrement la ZIP. De même, le Chemin « des Sourcées d'Autun » traverse la vieille ville puis s'élève en sous-bois, avant de redescendre par l'étang des Cloix et les remparts romains. Quelques ouvertures sur la campagne existent, mais aucune ne permet de voir la ZIP. Le sentier « du lac du Vallon et cascade de Brisecou » alterne passages forestiers et vues sur les zones humides : malgré le panorama depuis la Croix Fillouse, le relief et la commune à l'ouest bloquent la visibilité de la ZIP, réduisant la sensibilité paysagère à nulle. Le circuit cyclable de la Comaille, via la voie verte, longe la vallée de l'Arroux jusqu'à Dracy-Saint-Loup ; la ripisylve dense sur la rive est du Ternin constitue une barrière naturelle efficace, sans co-visibilité avec la ZIP.

La ville d'Autun ne présente aucune sensibilité visuelle vis-à-vis du projet. Sa trame bâtie dense protège le cœur de la commune, y compris les zones commerçantes et les sites touristiques majeurs, de toute perception directe. Si certains axes permettent de voir la ville depuis la ZIP, cette visibilité n'est pas réciproque, assurant l'absence de sensibilité paysagère pour les habitants et visiteurs.

Le belvédère de la Croix de la Libération offre un panorama sur la plaine d'Autun, avec une visibilité partielle de la ZIP. La majeure partie des ouvertures est orientée au nord, vers la ville et les Télots, tandis que les abords est et ouest sont masqués par le boisement dense du sommet de la Montagne Saint-Sébastien. La visibilité résiduelle vers la ZIP limite la sensibilité paysagère à très faible.

En revanche, depuis le belvédère de la prison circulaire, la ZIP sera visible, notamment à l'ouest. La partie est de la ZIP, dans la plaine, est la plus perceptible, non protégée par bosquets, boisements ou habitations, représentant une portion majeure visible depuis le belvédère. Ce point de vue crée également des co-visibilités avec plusieurs monuments historiques et le Site Patrimonial Remarquable (SPR) d'Autun, conférant à ce secteur une sensibilité visuelle forte.



Sites et sentiers touristiques de l'aire d'étude éloignée

LEGENDE

Aires d'étude

- Zone d'implantation potentielle (ZIP)
- Aire d'étude rapprochée (AER)
- Aire d'étude éloignée (AEE)

Tourisme :

- Sentiers de Grandes Randonnées
- Sentiers de Petites Randonnées
- Sentiers de Petites Randonnées
- Sentiers locaux
- Itinéraire cyclable local

Sources : IGN SCAN 25®

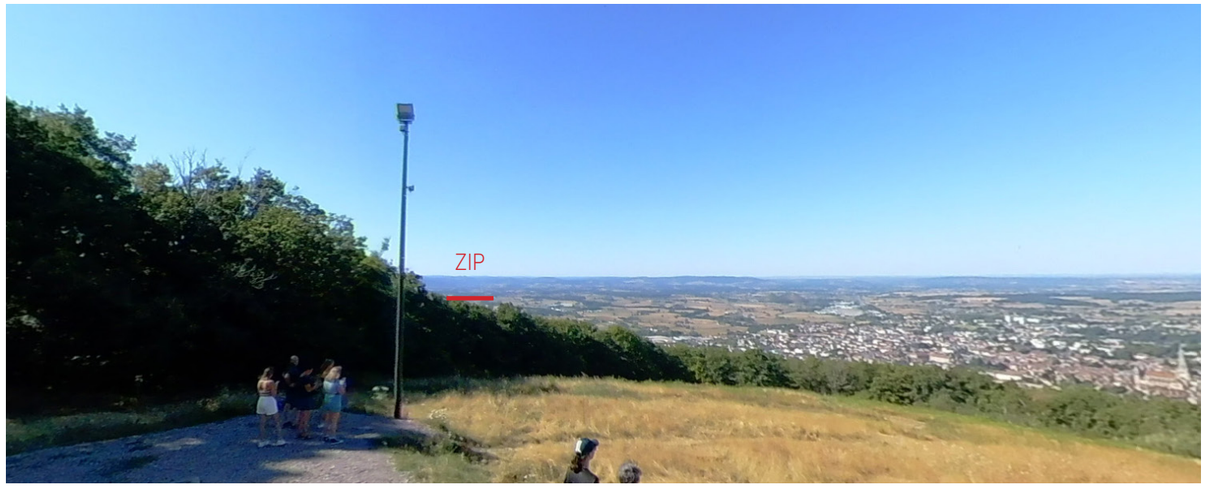


Figure 69. La ZIP légèrement visible depuis le belvédère de la Croix de la Libération *(©Envol Environnement)*

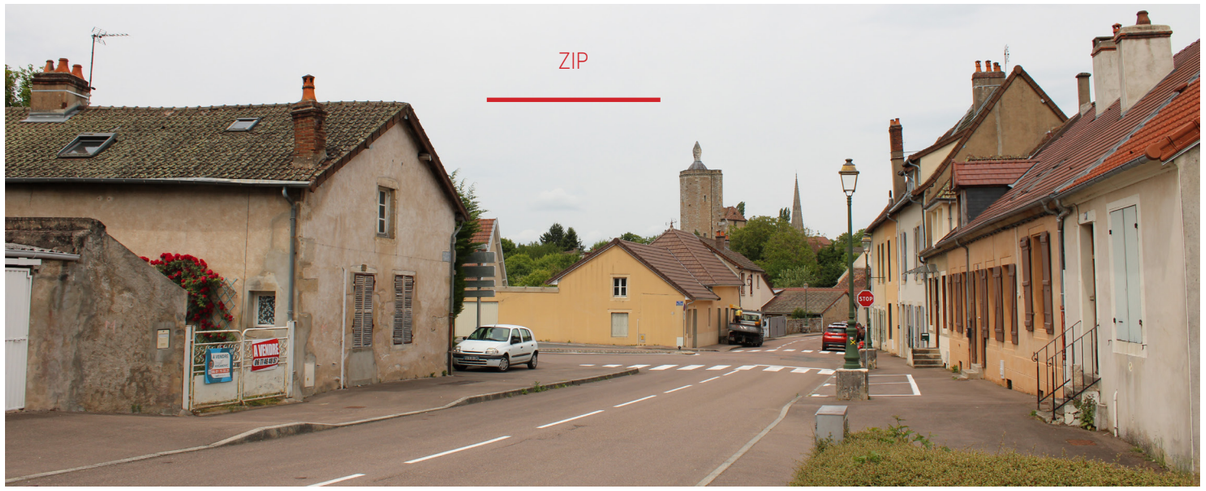


Figure 64. Le GR® 131 en direction du coeur d'Autun (©Envol Environnement)



Figure 65. Le chemin des sources d'Autun - Hors ZIP *(©Envol Environnement)*



Figure 67. Le GR® 131 remontant dans la Montagne Saint-Sébastien- Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 66. Vue en direction de la ZIP depuis le Circuit Couhard, MontMain et Château du Petit Montjeu (©Envol Environnement)



Figure 68. e Circuit Couhard, MontMain et Château du Petit Montjeu partageant le chemin avec le chemin des sources d'Autun - *Hors ZIP (©Envol Environnement)*

Sites et sentiers touristiques	Niveau d'enjeu	Niveau de sensibilité
Ville d'Autun	Fort	Nulle
Le belvédère de la Croix de la Libération	Fort	Très faible
Le belvédère de la prison circulaire. (Autun)	Fort	Forte
GR® 131	Fort	Nulle
GR® 137	Fort	Nulle
Le circuit la COMAILLE Autun via la voie verte	Fort	Nulle
Le circuit « du Couhars, Montmain et château du Petit Montjeu»	Modéré	Nulle
Le chemin «des Sourcées d'Autun»	Faible	Nulle
Le sentier «du lac du Vallon et la cascade de Brisecou»	Faible	Nulle

Figure 70. Tableau de synthèse des sites et circuits touristiques de l'aire éloignée

Sites et sentiers touristiques

la zone d'implantation potentielle (ZIP) demeure globalement bien occultée. La densité végétale, la topographie et la trame bâtie assurent une protection visuelle efficace, limitant la sensibilité paysagère sur la plupart des parcours et depuis la ville d'Autun. Le belvédère de la Croix de la Libération, bien que panoramique, ne révèle la ZIP que de manière partielle et atténuée par le couvert forestier, traduisant une sensibilité visuelle très faible. En revanche, le belvédère de l'ancienne prison circulaire constitue un point critique : sa position en hauteur génère une visibilité directe sur la ZIP et des co-visibilités avec plusieurs monuments historiques et le Site Patrimonial Remarquable (SPR) d'Autun. Ce secteur présente ainsi une sensibilité paysagère forte, contrastant avec l'occultation efficace observée sur le reste du territoire étudié.

Enjeu global: *MODÉRÉ* ***Sensibilité globale :*** *FAIBLE*



Figure 73. Le circuit la COMAILLE Autun via la voie verte *(©GoogleStreetView)*



Figure 71. Le chemin du Lac du Vallon cascade de Brisecou- Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 72. Le chemin du Lac du Vallon cascade de Brisecou vue sur la ville d'Autun (©Envol Environnement)



Figure 74. Photographie prise à 3,5 mètres de hauteur depuis la prison circulaire, orientée vers la ZIP. *(©ENERCOOP)*



Figure 75. Prise de vue à 3,5 m depuis la prison circulaire, cadrée sur la ZIP.*(©ENERCOOP)*



Figure 76. Photographie prise à 1,5 mètres de hauteur depuis la prison circulaire, orientée vers la ZIP. *(©ENERCOOP)*



Figure 77. Prise de vue à 1,5 m depuis la prison circulaire, cadrée sur la ZIP.*(©ENERCOOP)*

D. LES ÉLÉMENTS PATRIMONIAUX

D.1. Les Sites patrimoniaux Remarquables

• Enjeux

Le Site patrimonial remarquable (SPR) d'Autun témoigne de l'histoire et de la richesse architecturale et paysagère de la ville. Classé depuis 2014, il protège environ 160 hectares du centre ancien, où vestiges antiques et constructions médiévales s'inscrivent harmonieusement dans leur environnement naturel. Les Hauts quartiers et le centre-ville, situés à la fois en SPR et en zone archéologiquement sensible, bénéficient d'un relief doux et de perspectives ouvertes qui mettent en valeur des monuments emblématiques tels que le théâtre romain, les portes antiques, la cathédrale Saint-Lazare ou la tour des Ursulines, créant un dialogue vivant entre patrimoine bâti et paysage.

Ce périmètre rappelle l'importance de préserver un paysage façonné par plus de deux mille ans d'histoire. Vestiges antiques, architecture médiévale et reliefs naturels se mêlent pour composer un cadre chargé de sens. L'enjeu principal réside dans le maintien de l'équilibre entre monuments majeurs et intégration dans un paysage vivant, rythmé par les formes du relief et la trame urbaine. Le SPR protège ainsi le cœur historique et les quartiers anciens, en veillant à la conservation de chaque monument. Mais au-delà des bâtiments, c'est la relation entre la ville et son environnement naturel qui constitue la richesse du site, avec des vues précieuses sur la plaine d'Autun et la vallée de l'Arroux qu'il convient de préserver. L'harmonie entre patrimoine et nature est au cœur de la valeur exceptionnelle de ce territoire.

• Sensibilités

Bien que le site patrimonial remarquable (SPR) d'Autun soit partiellement perceptible depuis la zone d'implantation potentielle (ZIP), la ZIP reste totalement invisible depuis le cœur du SPR. La densité du bâti dans le centre-ville agit comme une barrière visuelle, fermant le paysage et limitant toute ouverture vers l'extérieur. Pour les Autunois et Autunoises, mais également pour les visiteurs, la perception depuis le centre se concentre exclusivement sur le patrimoine immédiat et l'ambiance urbaine.

La trame urbaine compacte ne laisse pratiquement aucune trouée visuelle, rendant toute co-visibilité entre le SPR et la ZIP inexistante. Cette séparation, renforcée par l'urbanisation et l'organisation dense des quartiers, réduit fortement la sensibilité paysagère entre ces deux espaces. La configuration du bâti protège ainsi efficacement la lecture patrimoniale du centre ancien, tout en marquant une séparation nette avec les hauts quartiers d'Autun et les directions vers la ZIP.

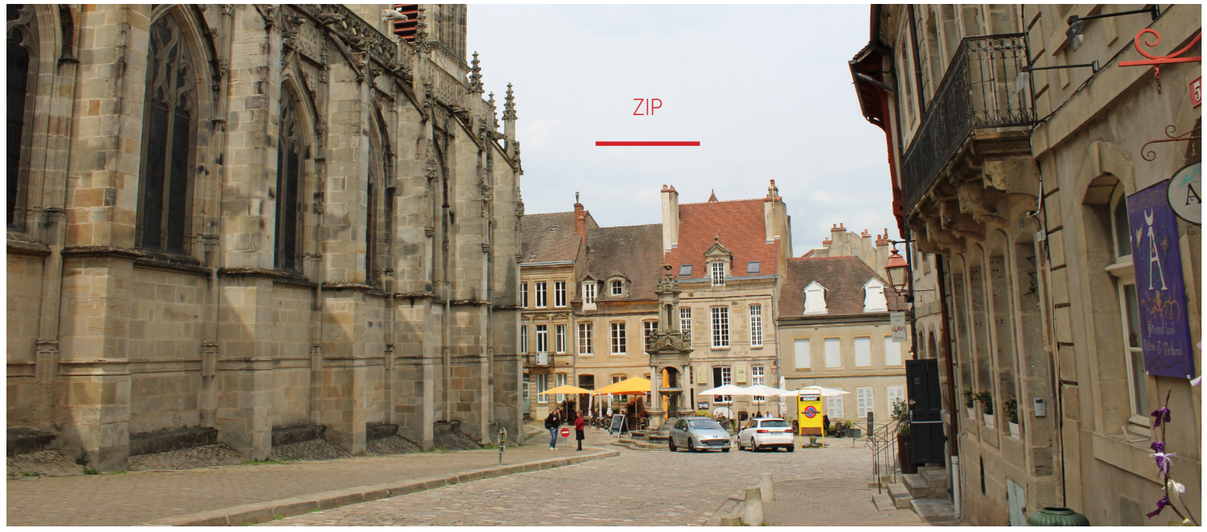


Figure 79. La place du Terreau, en direction de la ZIP, est camouflée par l'épaisse trame bâtie *(©Envol Environnement)*

Sites Patrimoniaux Remarquables (SPR)	Niveau d'enjeu	Niveau de sensibilité
Site patrimonial remarquable d'Autun	Très fort	Très faible

Figure 80. Tableau de synthèse des sites patrimoniaux remarquables (SPR) de l'aire éloignée



Figure 81. Vue sur la rue Durfaigne dans les hauts quartiers d'Autun en direction de la ZIP *(©Envol Environnement)*



Figure 78. Le Site patrimonial remarquable (SPR) d'Autun est partiellement perceptible depuis la ZIP *(©Envol Environnement)*

D.2. Les Sites Classé-Inscrit

• Enjeux

Dans l'aire d'étude éloignée, six sites sont recensés comme sites inscrits, tandis qu'aucun site classé n'est présent. La majorité de ces sites se situe sur le territoire de la commune d'Autun, principalement dans le cœur de ville au sud-est. Il s'agit des vieux quartiers d'Autun (inscrits le 6 février 1967), du versant sud-est dominant la ville (31 octobre 1967), des abords du théâtre romain (20 avril 1942), du site du pont d'Arroux (2 février 1942), de la promenade de Marbres (25 mai 1937) et du quartier Marchaux (1er janvier 1976).

• Sensibilités

Le site inscrit du pont d'Arroux (inscription du 2 février 1942) est le plus proche de la zone d'implantation potentielle (ZIP). Il longe une courte portion des berges de l'Arroux, principalement couverte de boisements denses, dont la haie ripisylve assure l'essentiel du couvert végétal. Depuis le pont, les vues sont surtout orientées vers le centre-ville d'Autun, et aucune ouverture visuelle vers la ZIP n'est possible. Ce contexte confère à ce site une sensibilité paysagère nulle.

Le vieux quartier d'Autun, les abords du théâtre antique, la promenade des Marbres et le quartier des Marchaux présentent des caractéristiques similaires. Tous se situent au cœur d'une trame bâtie dense, sans ouverture vers l'extérieur, notamment vers le nord-ouest où se trouve la ZIP. Ces sites ne sont pas visibles depuis la ZIP, masqués par le tissu urbain et la distance, ce qui entraîne également une sensibilité paysagère nulle.

Le versant sud-est dominant la ville, sur le flanc de la Montagne Saint-Sébastien, est largement boisé, limitant fortement les vues vers la ZIP. Sa limite nord est protégée par la trame bâtie, qui agit comme une barrière visuelle supplémentaire. À l'est, près du plan d'eau du Vallon, l'espace plus ouvert est fermé par des boisements périphériques et une topographie relativement plane. Bien que ce secteur puisse être aperçu depuis la ZIP, aucune vue en retour n'est possible depuis ces sites inscrits, confirmant là encore une sensibilité paysagère nulle.



Figure 82. Photographie sur le pont d'Arroux - Hors ZIP *(©Envol Environnement)*



Figure 83. Abords du Théâtre romain d'Autun *(©GoogleStreetView)*

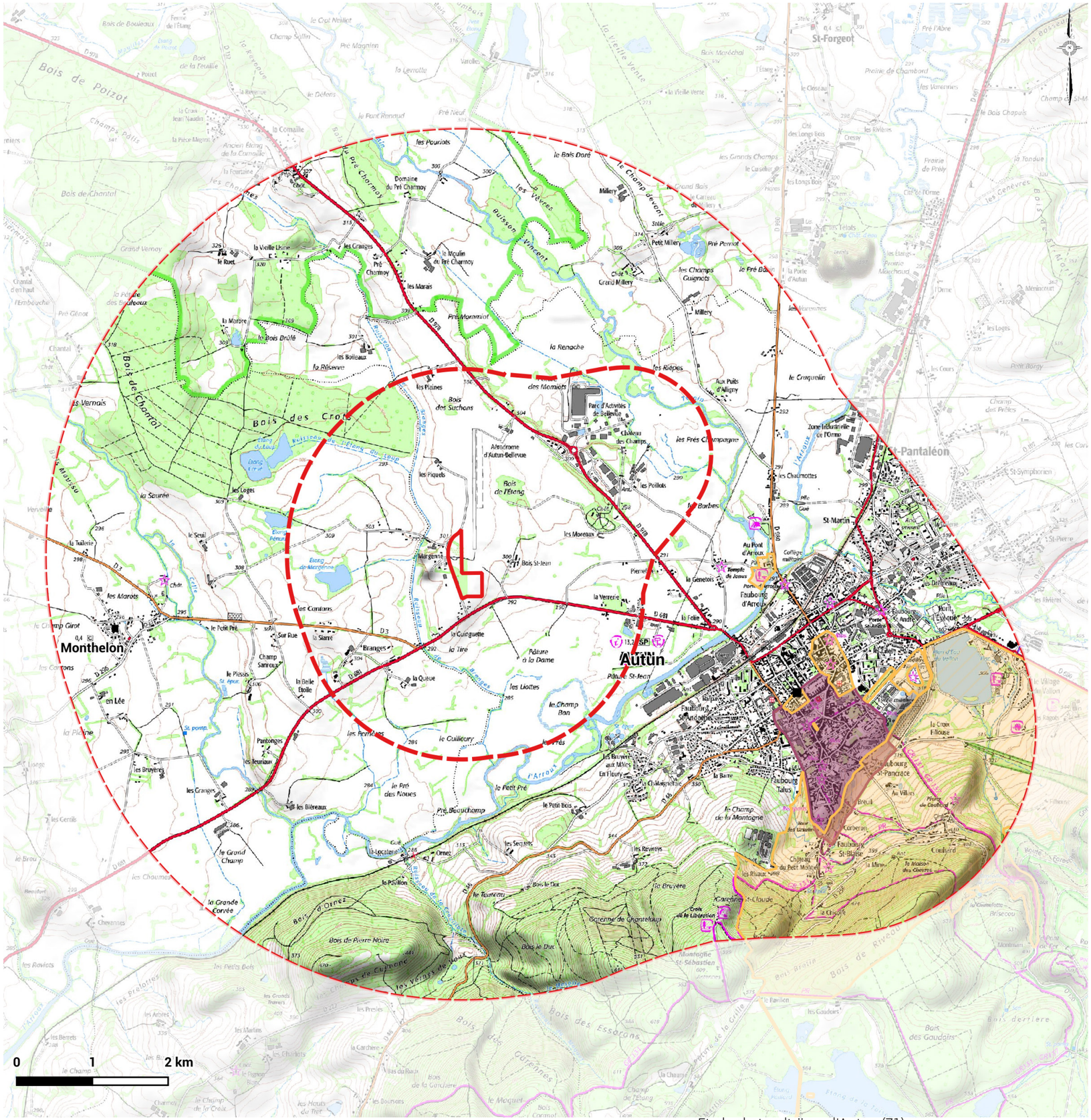


Figure 84. Photographie de la promenade des Marbres depuis l'Avenues du 2èmes Dragons *(©GoogleStreetView)*

Les Sites Classé-Inscrit	Niveau d'enjeu	Niveau de sensibilité
Les vieux quartiers d'Autun	Modéré	Nulle
Versant sud-est dominant la ville	Modéré	Nulle
Les abords du théâtre romain	Modéré	Nulle
Le site du pont d'Arroux	Modéré	Nulle
La promenade de Marbres	Modéré	Nulle
Le quartier Marchaux	Modéré	Nulle

Figure 85. Tableau de synthèse des sites classé-inscrit de l'aire éloignée

Éléments patrimoniaux de l'aire d'étude éloignée



LEGENDE

Aires d'étude

- Zone d'implantation potentielle (ZIP)
- Aire d'étude rapprochée (AER)
- Aire d'étude éloignée (AEE)

Patrimoine

Sites Classé-Inscrit

- Inscrit

Sites Patrimoniaux Remarquables (SPR)

- Le Site Patrimonial Remarquable d'Autun

Sources : IGN SCAN 25®, Atlas des patrimoines

ENVOL ENVIRONNEMENT

Etude photovoltaïque d'Autun (71)

ENVOL ENVIRONNEMENT

D.3. Les monuments historiques

- Enjeux

L'aire d'étude éloignée (AEE) présente une forte densité de monuments historiques, avec 46 monuments recensés, majoritairement concentrés autour de la commune d'Autun, au sud-est de l'aire d'etude éloignée. Parmi eux, on retrouve : le temple de Janus, l'enceinte romaine, la rotonde ferroviaire, la porte d'Arroux, la crypte Saint-Andoche, le café de la Bourse, l'ancien collège jésuite, l'ancienne abbaye Saint-Jean-le-Grand, la statue de la Vierge à l'enfant avec son socle, le théâtre, l'église Saint-Jean, une maison, l'ancienne chapelle Saint-Nicolas, la maison Chareyre contiguë à la tour de Marchaux, la tour de la Bondue, la tour de l'Horloge, l'hôtel de Clugny, l'hôtel d'Eguilly, le passage de la Terrasse, le monument aux morts, un immeuble, l'ancien couvent de la Visitation, la façade d'une boucherie, la façade d'une charcuterie, l'hôtel d'Orsenne, la boucherie Saint-Louis, l'hôpital Saint-Gabriel, la maison Saint-Christophe, la façade d'un immeuble, l'hôtel de Millery, l'hôtel du Chancelier Rolin (Musée Rolin), l'hôtel de Chevannes, la cathédrale Saint-Lazare, une maison néo-Renaissance, la prison circulaire, la fontaine Saint-Lazare, le groupe cathédral, le pseudo-temple d'Apollon, la porte Saint-André, la tour des Ursulines, l'école militaire, le théâtre romain, le château du Petit Montjeu et enfin la pyramide de Couhard.

Autun constitue ainsi un site patrimonial remarquable, riche en architecture et en histoire À la périphérie ouest de l'aire d'étude, le château de Monthelon, situé dans la commune voisine du même nom, constitue le seul monument historique en dehors du périmètre urbanisé d'Autun.

- Sensibilités

Plusieurs monuments se distinguent nettement de la trame bâtie d'Autun. Isolés en dehors du tissu urbain, ils se situent hors de la zone de protection directe créée par la trame bâtie, ce qui les rend plus exposés et méritent une attention particulière.

L'enceinte romaine, comme son nom l'indique, constitue un élément structurant de la trame bâtie. Toutefois, elle se trouve en marge de la zone urbanisée d'Autun, et donc en dehors de sa protection directe. Elle reste légèrement perceptible depuis la zone d'implantation potentielle (ZIP), principalement via quelques chemins locaux. Il n'est cependant pas possible d'observer la ZIP depuis les remparts. Cette absence de covisibilité s'explique par la présence d'une trame végétale dense, composée d'arbustes et d'arbres, qui longe les rives de l'Arroux et forme un véritable écran naturel. Par ailleurs, la présence ponctuelle de hameaux et de lieux-dits suffit à fragmenter et interrompre les éventuelles covisibilités entre la zone d'implantation potentielle et les éléments patrimoniaux environnants.

Le temple de Janus est un édifice monumental qui marque fortement le paysage par sa hauteur remarquable de 24 mètres, un record pour son époque de construction. Toutefois, aucune covisibilité n'est possible entre le temple et la zone d'implantation potentielle (ZIP). Depuis cette dernière, le temple n'est pas observable, et inversement, le projet n'est pas visible depuis le site du monument. En effet, plusieurs éléments participent à cette coupure visuelle : à l'est du temple, quelques habitations suffisent à obstruer toute perspective en direction de la ZIP. Par ailleurs, entre le site du temple et la zone d'implantation, les quartiers habités comme Pierrefitte ainsi que le secteur boisé des Bois Saint-Jean forment un ensemble bâti et végétal dense. Cette trame urbaine et paysagère referme le champ visuel, empêchant toute ouverture significative sur le projet depuis le temple, même à plus grande distance. Ainsi, la sensibilité visuelle du temple de Janus par rapport à la ZIP peut être considérée comme nulle.

La Porte d'Arroux se situe sur un point topographique légèrement plus élevé que le temple de Janus. Néanmoins, elle demeure imperceptible depuis la zone d'implantation potentielle (ZIP), tout comme cette dernière reste invisible depuis la porte d'Arroux. Cette absence de covisibilité s'explique principalement par la présence d'une trame végétale dense, composée d'arbustes et d'arbres, qui longe les rives de l'Arroux et forme un véritable écran naturel. Bien que quelques percées visuelles permettent d'apercevoir ponctuellement la porte, la continuité du bâti le long de la D681 assure une séparation visuelle suffisante entre les deux entités. Ainsi, aucune covisibilité significative n'est établie entre la ZIP et la Porte d'Arroux, et la sensibilité paysagère peut donc être considérée comme très faible, voire nulle.

Malgré sa relative proximité avec la zone d'implantation potentielle (ZIP), le château de Monthelon ne présente aucune sensibilité visuelle vis-à-vis du projet. Il est efficacement protégé par un ensemble de composantes paysagères naturelles. À l'est, le cours d'eau de la Celle et ses petits ruisseaux forment une première coupure physique, renforcée par une ripisylve dense composée d'arbres de haute tige et de haies bocagères fournies. Cet écran végétal continu empêche toute vue directe sur la ZIP depuis le château, et inversement. De plus, les étangs situés entre le monument historique et la zone d'implantation potentielle (ZIP), sont ponctués de bosquets et de boisements, ajoutent une seconde couche de protection visuelle. Ainsi, la configuration du relief et de la végétation environnante rend toute covisibilité impossible, écartant totalement le château de Monthelon de la ZIP.

La cathédrale Saint-Lazare, par la hauteur de sa nef et de son clocher culminant à 44 mètres, présente une emprise visuelle plus marquée que le reste des monuments historiques de la ville d'Autun. Bien que la zone d'implantation potentielle du projet soit totalement imperceptible depuis le cœur de la commune d'Autun, en raison de la densité du tissu bâti, le clocher de la cathédrale demeure visible depuis la zone d'implantation potentielle. Cette visibilité partielle confère au site une sensibilité paysagère très faible à faible, dans la mesure où le clocher constitue un repère majeur dans la lecture patrimoniale et paysagère d'Autun. Par ailleurs, le portail sculpté du Jugement Dernier, bien qu'orienté en direction générale de la zone d'étude, reste visuellement protégé par les bâtiments bordant la rue Notre-Dame, limitant ainsi les possibilités de covisibilité directe avec la ZIP.

La tour des Ursulines constitue un autre point de lecture prédominant dans le paysage urbain d'Autun. Moins élevée que la cathédrale (avec 32 mètres au niveau de la statue et 29 mètres à la terrasse), elle s'implante cependant sur le point topographique le plus haut de la commune, à 386 mètres d'altitude, ce qui la rend particulièrement saillante dans le paysage. Malgré cette position dominante, la tour est visuellement protégée depuis la zone d'implantation du projet : sa terrasse n'est pas accessible à la vue de la ZIP, et aucun point de vue direct ne peut être établi depuis cet édifice. Toutefois, depuis la zone d'implantation potentielle, la tour des Ursulines, bien que partiellement dissimulée par des boisements, reste légèrement perceptible, notamment depuis le chemin des Piquets, à proximité du lieu-dit concerné. Cette covisibilité indirecte, atténuée par la végétation et la distance, induit une sensibilité visuelle très faible au niveau du patrimoine concerné.



Figure 86. Covisibilitée possible entre la ZIP , la Cathédrale Saint-Lazare et la Tour des Ursulines (*©Envol Environnement*)

Les quarante autres monuments historiques recensés sur la commune d'Autun – tels que la rotonde ferroviaire, la crypte Saint-Andoche, le café de la Bourse, l'ancien collège jésuite, l'ancienne abbaye Saint-Jean-le-Grand, la statue de la Vierge à l'Enfant avec son socle, le théâtre, l'église Saint-Jean, diverses maisons anciennes, la chapelle Saint-Nicolas, la maison Chareyre attenante à la tour de Marchaux, la tour de la Bondue, la tour de l'Horloge, les hôtels particuliers de Clugny, d'Eguilly, d'Orsenne, de Millery, de Chevannes ou encore celui du chancelier Rolin (Musée Rolin), la prison circulaire, le groupe cathédral, la fontaine Saint-Lazare, la pyramide de Couhard, le théâtre romain, le pseudo-temple d'Apollon, la porte Saint-André, l'école militaire, ou encore le château du Petit Montjeu, etc, partagent des caractéristiques d'implantation similaires. Ils sont majoritairement situés au cœur du tissu urbain dense de la ville d'Autun, au sein d'un maillage bâti ancien et serré, ce qui limite fortement leur visibilité depuis la zone d'implantation potentielle du projet.

Trois barrières visuelles majeures participent à la protection paysagère du patrimoine d'Autun et atténuent les effets de covisibilité depuis la zone d'implantation potentielle du projet. Tout d'abord, la rivière Arroux joue un rôle important dans la lecture paysagère du site. Bordée d'une haie ripisylve dense, elle constitue un écran végétal naturel efficace, masquant la vue sur les constructions les plus basses de la commune. Ainsi, aucune ouverture visuelle directe n'est possible depuis la ZIP à travers ce linéaire végétal.

Ensuite, la zone industrielle et commerciale, implantée en arrière de cette ripisylve, forme une seconde barrière, composée d'un bâti dense et de gabarits élevés. Elle s'inscrit dans une topographie relativement plane, ce qui accentue son rôle de masque visuel en direction du centre-ville ancien.

Enfin, bien que la commune d'Autun soit implantée à flanc de la Montagne Saint-Sébastien, ce qui lui confère une exposition marquée et une certaine visibilité depuis l'horizon, les monuments historiques demeurent protégés. Cette protection est assurée par la trame bâtie compacte du centre-ville, qui limite fortement les vues sur l'extérieur et renforce également l'effet d'encadrement du paysage urbain. Cette configuration urbaine compacte, doublée de la présence de végétation et du relief, assure une bonne intégration paysagère de ces éléments patrimoniaux et les rend peu sensibles aux éventuelles covisibilités avec la ZIP.

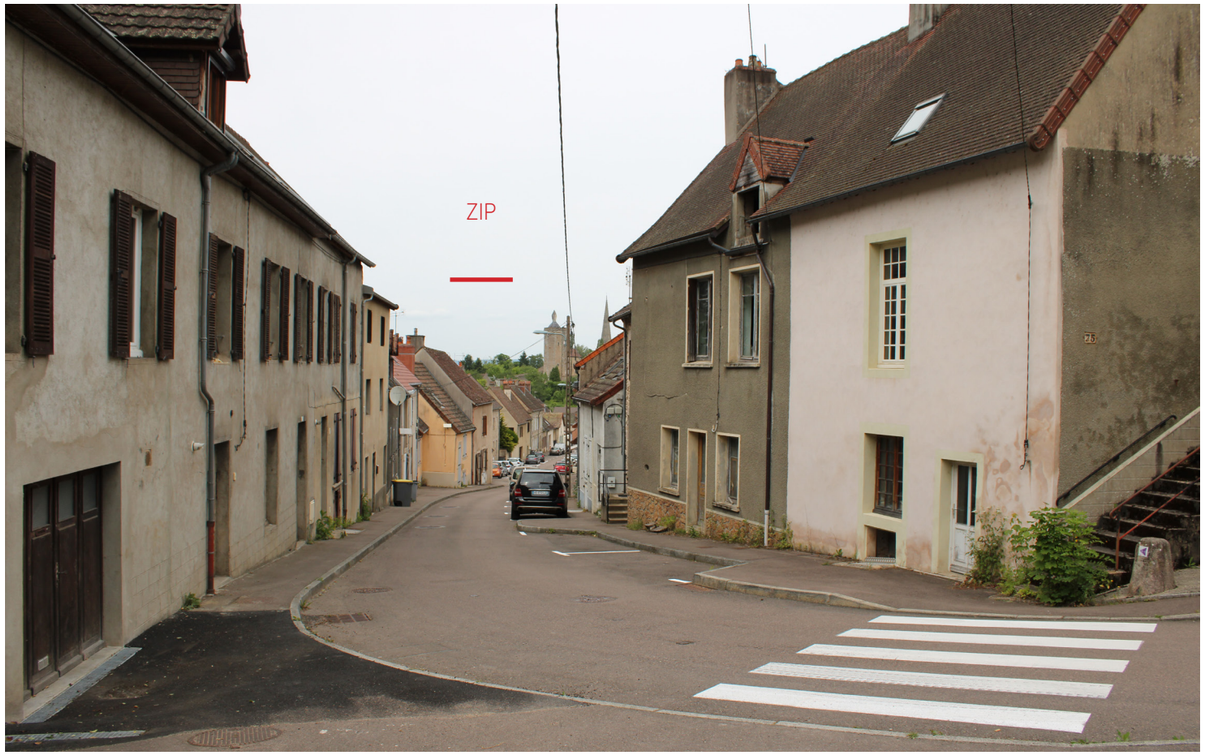


Figure 89. Cathédrale Saint-Lazare et Tour des Ursulines, vues depuis la Rue du Faubourg Saint-Blaise. (©Envol Environnement)



Figure 88. Vue depuis la Rue aux Raz vers la ZIP, avec le clocher de Notre-Dame d'Autun visible. (*©Envol Environnement*)



Figure 87. Le théâtre d'Autun pris en direction de la ZIP (*©Envol Environnement*)



Figure 90. Vue sur la Cathédrale Saint-Lazare et la Tour des Ursulines (Rue Paul Cazin, au sud d'Autun). (*©Envol Environnement)*

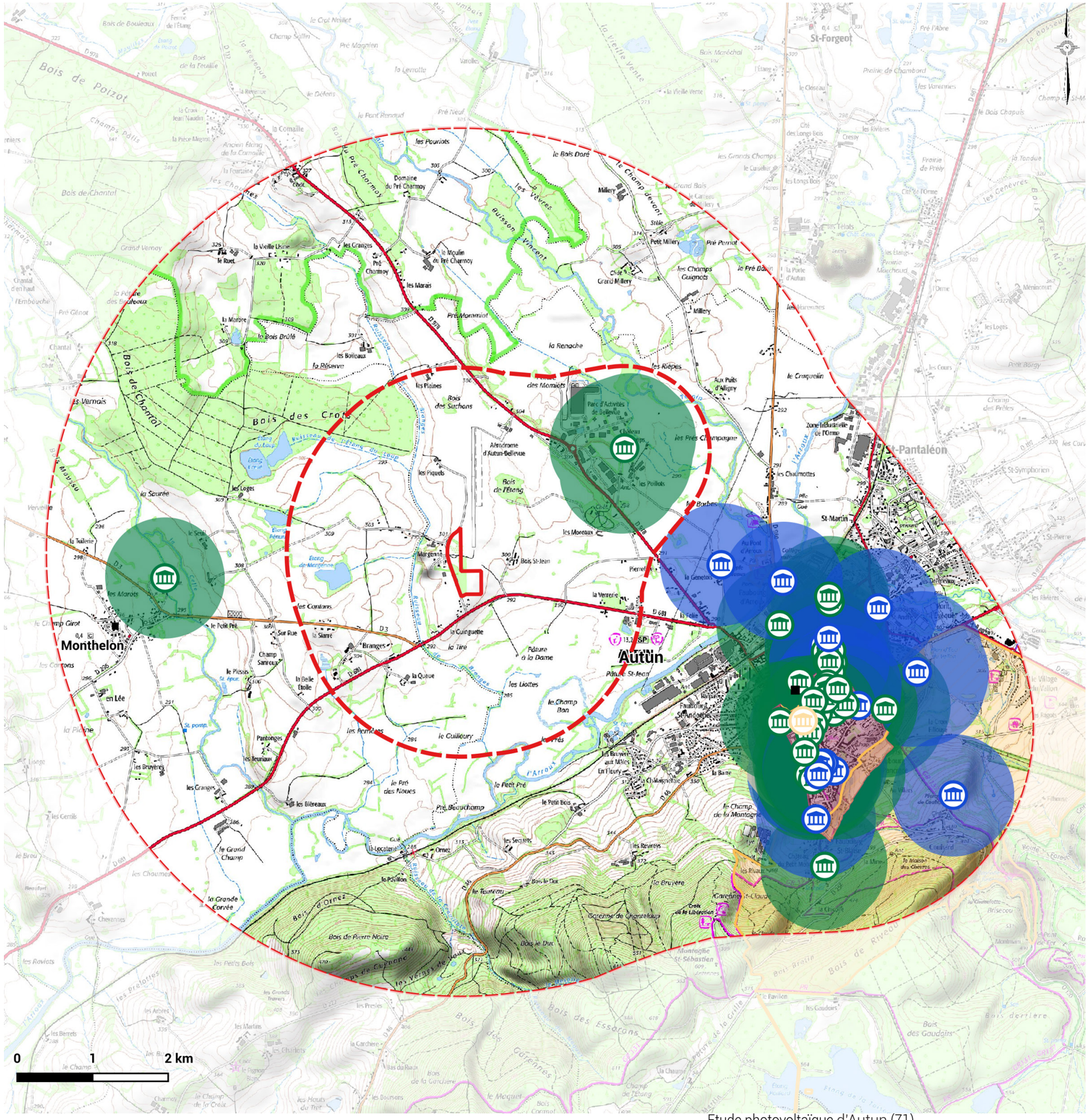


Figure 91. Ancienne prison panoptique, vue depuis sa cour en direction de la ZIP. (©Envol Environnement)



Figure 92. Ancien évêché - Hors ZIP (©Envol Environnement)

Éléments patrimoniaux de l'aire d'étude éloignée



LEGENDE

Aires d'étude

- Zone d'implantation potentielle (ZIP)
- Aire d'étude rapprochée (AER)
- Aire d'étude éloignée (AEE)

Patrimoine

Monuments historiques

- Classé
- Inscrit
- Partiellement Classé-Inscrit

Protection au titre des abords des monuments historiques

- Classé
- Inscrit
- Partiellement Classé-Inscrit

Site Classé-Inscrit

- Inscrit

Sites patrimoniaux remarquables (SPR)

- Site patrimonial remarquable d'Autun

Sources : IGN SCAN 25®, Atlas des patrimoines

ENVOL ENVIRONNEMENT

N°	Libellé	Commune	Protection	Distance à la ZIP (km)	Co-visibilité possible
2	Temple de Janus	Autun	Classé	2,2	Non
3	Enceinte romaine	Autun	Partellement Classé - Inscirt	2,1	Non
4	Château	Monthelon	Inscrit	2,4	Non
5	Rotonde ferroviaire	Autun	Inscrit	2,5	Non
6	Porte d'Arroux	Autun	Classé	2,5	Non
7	Crypte Saint-Andoche, 7 rue Saint Germain	Autun	Inscrit	2,8	Non
8	Café de la Bourse	Autun	Inscrit	2,8	Non
9	Ancien collège jésuite	Autun	Partellement Classé - Inscirt	2,9	Non
10	Statue de la Vierge à l'enfant avec son socle	Autun	Classé	2,9	Non
11	Abbaye de Saint Jean Le Grand (ancienne)	Autun	Inscrit	2,95	Non
12	Eglise Saint Jean	Autun	Inscrit	2,96	Non
13	Théâtre	Autun	Inscrit	2,96	Non
14	Maison d'Autun	Autun	Inscrit	2,97	Non
15	Chapelle Saint-Nicolas (ancienne)	Autun	Classé	2,98	Non
16	Maison	Autun	Partellement Classé - Inscirt	2,98	Non
17	Maison Chareyre contiguë à la tour de Marchaux	Autun	Inscrit	3	Non
18	Tour de l'Horloge	Autun	Inscrit	3	Non
19	Hôtel de Clugny	Autun	Inscrit	3,01	Non
20	Tour de la Bondue	Autun	Inscrit	3,02	Non
21	Hôtel d'Eguilly	Autun	Partellement Classé - Inscirt	3,03	Non
22	Passage de la Terrasse	Autun	Inscrit	3,03	Non
23	Monument aux morts	Autun	Inscrit	3,04	Non

8N°	Libellé	Commune	Protection	Distance à la ZIP (km)	Co-visibilité possible
23	Hôtel de Clugny	Autun	Inscrit	3,04	Non
24	Immeuble	Autun	Inscrit	3,04	Non
25	Ancien couvent de la Visitation	Autun	Partellement Classé - Inscirt	3,04	Non
26	Boucherie	Autun	Partellement Classé - Inscirt	3,04	Non
27	Boucherie Saint Louis	Autun	Inscrit	3,05	Non
28	Charcuterie	Autun	Inscrit	3,05	Non
29	Immeuble ou Hôtel d' Orsenne	Autun	Inscrit	3,06	Non
30	Hôpital Saint-Gabriel	Autun	Inscrit	3,13	Non
31	Maison Saint Christophe	Autun	Partellement Classé - Inscirt	3,15	Non
32	Immeuble	Autun	Inscrit	3,16	Non
33	Hôtel de Millery	Autun	Inscrit	3,18	Non
34	Hôtel du Chancelier Rolin (Musée Rolin)	Autun	Classé	3,22	Non
35	Maison à colombages	Autun	Partellement Classé - Inscirt	3,23	Non
36	Hôtel de Chevannes	Autun	Partellement Classé - Inscirt	3,23	Non
37	Maison Néo Renaissance	Autun	Partellement Classé - Inscirt	3,23	Non
38	Cathédrale Saint-Lazare	Autun	Classé	3,24	Oui
39	Prison circulaire	Autun	Classé	3,25	Non
40	Fontaine Saint-Lazare	Autun	Classé	3,25	Non
41	Pseudo-temple d'Apollon	Autun	Classé	3,34	Non
42	Groupe cathédral	Autun	Classé	3,36	Non
43	Tour des Ursulines	Autun	Classé	3,43	Oui
44	École militaire	Autun	Inscrit	3,57	Non
44	Théâtre romain	Autun	Classé	3,76	Non

8N°	Libellé	Commune	Protection	Distance à la ZIP (km)	Co-visibilité possible
45	Château du Petit Montjeu	Autun	Inscrit	3,73	Non
46	Pyramide de Couhard	Autun	Classé	4,36	Non

Figure 93. Tableau des monuments historiques présents dans l'aire d'étude éloignée



Figure 95. Cathédrale Saint-Lazare - Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 96. Maison à colombages - Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 94. Groupe cathédral et canonial - Hors ZIP (©Monumentum.fr)

Sites patrimoniaux	Niveau d'enjeu	Niveau de sensibilité
Temple de Janus	Modéré	Nulle
Enceinte romaine	Modéré	Nulle
Château	Modéré	Nulle
Rotonde ferroviaire	Modéré	Nulle
Porte d'Arroux	Modéré	Nulle
Crypte Saint-Andoche, 7 rue Saint Germain	Modéré	Nulle
Café de la Bourse	Modéré	Nulle
Ancien collège jésuite	Modéré	Nulle
Statue de la Vierge à l'enfant avec son socle	Modéré	Nulle
Abbaye de Saint Jean Le Grand (ancienne)	Modéré	Nulle
Eglise Saint Jean	Modéré	Nulle
Théâtre	Modéré	Nulle
Maison d'Autun	Modéré	Nulle
Chapelle Saint-Nicolas (ancienne)	Modéré	Nulle
Maison	Modéré	Nulle
Maison Chareyre contiguë à la tour de Marchaux	Modéré	Nulle
Tour de l'Horloge	Modéré	Nulle
Hôtel de Clugny	Modéré	Nulle
Tour de la Bondue	Modéré	Nulle
Hôtel d'Eguilly	Modéré	Nulle
Passage de la Terrasse	Modéré	Nulle

Sites patrimoniaux	Niveau d'enjeu	Niveau de sensibilité
Monument aux morts	Modéré	Nulle
Hôtel de Clugny	Modéré	Nulle
Immeuble	Modéré	Nulle
Ancien couvent de la Visitation	Modéré	Nulle
Boucherie	Modéré	Nulle
Boucherie Saint Louis	Modéré	Nulle
Charcuterie	Modéré	Nulle
Immeuble ou Hôtel d' Orsenne	Modéré	Nulle
Hôpital Saint-Gabriel	Modéré	Nulle
Maison Saint Christophe	Modéré	Nulle
Immeuble	Modéré	Nulle
Hôtel de Millery	Modéré	Nulle
Hôtel du Chancelier Rolin	Modéré	Nulle
(Musée Rolin)	Modéré	Nulle
Maison à colombages	Modéré	Nulle
Hôtel de Chevannes	Modéré	Nulle
Maison Néo Renaissance	Modéré	Nulle
Cathédrale Saint-Lazare	Modéré	Très faible
Prison circulaire	Modéré	Nulle
Fontaine Saint-Lazare	Modéré	Nulle
Pseudo-temple d'Apollon	Modéré	Nulle

Sites patrimoniaux	Niveau d'enjeu	Niveau de sensibilité
Groupe cathédral	Modéré	Nulle
Tour des Ursulines	Modéré	Très faible
École militaire	Modéré	Nulle
Château du Petit Montjeu	Modéré	Nulle
Pyramide de Couhard	Modéré	Nulle

Figure 97. Tableau de synthèse du patrimoine de l'aire éloignée

Elements patrimoniaux

La trame bâtie dense du Site patrimonial remarquable (SPR) d'Autun crée une séparation visuelle nette avec la zone d'implantation potentielle (ZIP), préservant l'identité paysagère et patrimoniale du centre historique. Cette densité urbaine agit comme un filtre naturel, limitant les sensibilités visuelles et permettant à chaque espace de conserver son caractère distinct, protégeant ainsi la valeur historique du cœur de ville. Les monuments historiques d'Autun (enceinte romaine, temple de Janus, porte d'Arroux, château de Monthelon, cathédrale Saint-Lazare et tour des Ursulines) bénéficient majoritairement d'une protection visuelle naturelle grâce à la végétation, aux cours d'eau, au relief et au bâti. Cette configuration limite la co-visibilité avec la ZIP et réduit leur sensibilité paysagère. L'enceinte romaine, le temple de Janus, la porte d'Arroux et le château de Monthelon ne sont pas visibles depuis la ZIP. La cathédrale et la tour des Ursulines restent perceptibles, mais de façon très limitée, et la ZIP n'est pas visible depuis ces monuments. La compacité urbaine, la rivière Arroux, la zone industrielle et la topographie environnante assurent également une protection efficace pour l'ensemble des monuments du centre ancien.

Enjeu global: *FORT* ***Sensibilité globale :*** *TRÈS FAIBLE*



Figure 103. Pseudo-temple d'Apollon (©Envol Environnement)

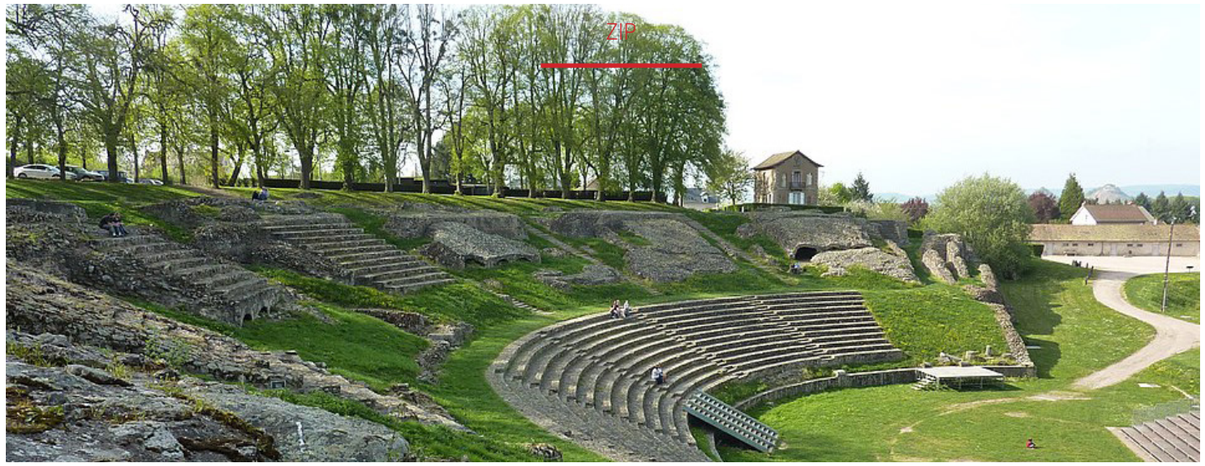


Figure 102. Théâtre romain (©Monumentum.fr)



Figure 98. Hôtel d'Autun - Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 101. Ancien couvent de la Visitation - Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 99. Hôtel de Millery (©Envol Environnement)



Figure 100. Remparts romains - Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 104. Crypte Saint-Andoche - Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 105. Ancien collège des jésuites, aujourd'hui Lycée Bonaparte - Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 106. Théâtre d'Autun accoudée à la mairie (©Envol Environnement)



Figure 107. Immeuble Rue Guérin - Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 108. Immeuble Grande Rue Marchaux - Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 109. Château de la commune de Monthelon - Hors ZIP (©Monumentum.fr)



Figure 110. Pyramide de Couhard prise depuis le Parking St. Pancrace - Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 111. Château du Petit Montjeu - Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 112. Immeuble Rue Guérin (©Envol Environnement)



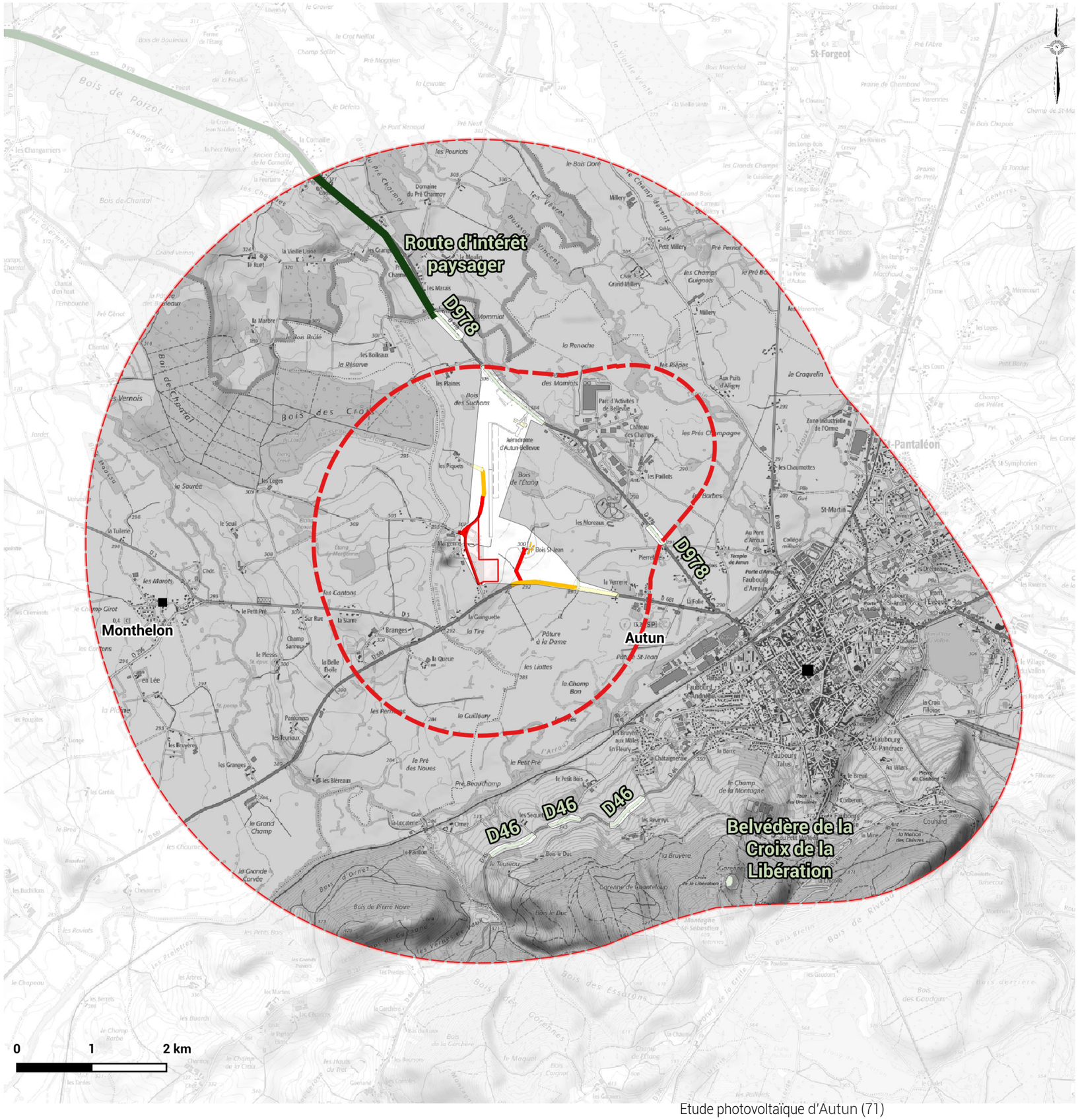
Figure 113. Photograohie de l'immeuble Rue Guérin en direction de la ZIP (©Envol Environnement)

E. SYNTHÈSE DE L'AIRE D'ÉTUDE ÉLOIGNÉE

Thématique étudiée	Synthèse	Niveau d'enjeu global	Niveau de sensibilités global
Axes de communication	La majorité des routes principales (D681, D680, D973, D980, D3, D296, D107, D120 et D256) bénéficient d'un masquage efficace assuré par la trame bâtie, les boisements ou les ripisylves, conférant une sensibilité nulle à très faible. La D978 présente une sensibilité très faible, ponctuellement renforcée au nord par quelques ouvertures visuelles limitées. À l'inverse, la D46, située sur la montagne Saint-Sébastien, constitue l'axe le plus sensible, en raison de ses vues en surplomb offrant des perceptions directes de la zone d'implantation potentielle. Toutefois, cette sensibilité reste localisée et disparaît rapidement à l'approche du tissu urbain d'Autun.	Modéré	Très Faible
Lieux de vie	Le cœur historique d'Autun est efficacement protégé des vues vers la zone d'implantation potentielle (ZIP). La densité du tissu urbain, les anciens remparts romains, la ripisylve de l'Arroux et la présence de zones industrielles en périphérie constituent autant de barrières visuelles qui préservent la qualité paysagère de la ville. Ainsi, aucune sensibilité visuelle notable n'est relevée depuis le centre ancien. En revanche, le futur belvédère de l'ancienne prison circulaire crée une covisibilité directe entre la ville, son patrimoine et la ZIP, notamment sur son flanc est dépourvu de masques visuels. Ce point haut confère à ce secteur une sensibilité forte. À l'ouest, la commune de Monthelon bénéficie d'une protection naturelle efficace grâce à la ripisylve, aux étangs et aux boisements, ferment les vues et garantissent une bonne intégration paysagère du projet, réduisant fortement les sensibilités visuelles locales.	Modéré	Modérée
Sites et sentiers touristiques	La plupart des sentiers (GR®, circuits de randonnée, itinéraires locaux et voie verte) bénéficient d'un couvert végétal dense, d'une topographie accidentée et de la trame bâtie d'Autun, garantissant une occultation totale de la ZIP. La sensibilité visuelle y est donc nulle Le cœur d'Autun est protégé par son tissu urbain serré et ses remparts, qui bloquent les vues directes vers la ZIP. La perception visuelle est inexistante pour les habitants et visiteurs. Depuis le belvédère de la Croix de la Libération, la visibilité reste partielle et atténuée par le boisement de la Montagne Saint-Sébastien, limitant la sensibilité à très faible. Toutefois, le futur belvédère de la prison circulaire constitue un point sensible : la ZIP y est clairement perceptible, notamment dans sa partie est, et en covisibilité avec des monuments historiques et le SPR d'Autun. Ce site présente une sensibilité visuelle forte, constituant le principal enjeu touristique et paysager.	Modéré	Faible
Patrimoine	La zone d'implantation potentielle (ZIP) reste globalement invisible depuis le cœur du Site patrimonial remarquable (SPR) d'Autun et depuis la majorité des monuments historiques, grâce à une combinaison de barrières naturelles et urbaines. La densité du tissu bâti, la ripisylve de l'Arroux, la zone industrielle en périphérie et le relief environnant constituent autant d'écrans qui limitent fortement les covisibilités. La plupart des monuments, qu'ils soient intégrés à la trame urbaine (comme la Porte d'Arroux, le théâtre antique ou la crypte Saint-Andoche) ou isolés dans le paysage (comme le château de Monthelon ou le temple de Janus), bénéficient de ces protections. Les seuls édifices présentant une perception résiduelle depuis la ZIP sont la cathédrale Saint-Lazare et la tour des Ursulines, dont la visibilité reste cependant ponctuelle et atténuée. Globalement, les sensibilités visuelles associées au patrimoine d'Autun se révèlent nulles à très faibles, avec seulement quelques exceptions faiblement exposées.	Fort	Très Faible

Figure 114. Tableau de synthèse de l'aire d'étude éloignée

Carte de synthèse des sensibilités paysagères et patrimoniales de l'aire d'étude éloignée



LEGENDE

Aires d'étude

- Zone d'implantation potentielle (ZIP)
- Aire d'étude rapprochée (AER)
- Aire d'étude éloignée (AEE)

Synthèse des sensibilités

- Absence de visibilité de la ZIP

Sensibilité des lieux de vie

- Très forte
- Forte
- Modérée
- Faible
- Très faible

Sensibilité des axes de circulation - Sentiers

- Très forte
- Forte
- Modérée
- Faible
- Très faible

Parc naturel régional du Morvan - Sensibilité

- Routes d'intérêt paysager

Sources : IGN SCAN 25®

ENVOL ENVIRONNEMENT

4. AIRE D'ÉTUDE RAPPROCHÉE

A. LES AXES DE COMMUNICATION

A.1. Enjeux

Dans l'aire d'étude rapprochée, trois axes majeurs sont recensés. La D978, départementale principale, entre par l'est et ressort par le nord, constituant ainsi un axe important. La D681, également départementale principale, dessert la zone du sud-est au sud-ouest, traversant notamment le ruisseau de Branges par un tracé bien marqué. Enfin, la départementale secondaire D3 complète ce réseau en rejoignant la zone à l'ouest, où elle forme une intersection avec la D681.

A.2. Sensibilités

La D978 constitue un axe structurant du paysage au sein de l'aire d'étude rapprochée. Elle traverse le secteur du nord vers l'est, entre le château et la zone industrielle. Le parc arboré du château offre une couverture végétale dense, assurant une bonne protection visuelle. À l'ouest, la zone industrielle est également bordée de haies et plantations, limitant les vues vers l'aérodrome et, par conséquent, vers la zone d'implantation potentielle (ZIP). Après le rond-point, le paysage s'ouvre brièvement, mais les vues sont rapidement interrompues par un relief légèrement vallonné et des champs agricoles encadrés de haies bocagères denses. La présence des bois de Suchons participe également à la fermeture visuelle. Ces éléments paysagers absorbent les perspectives et confèrent à la D978 une sensibilité paysagère nulle, les rares ouvertures étant ponctuelles et filtrées par la végétation.

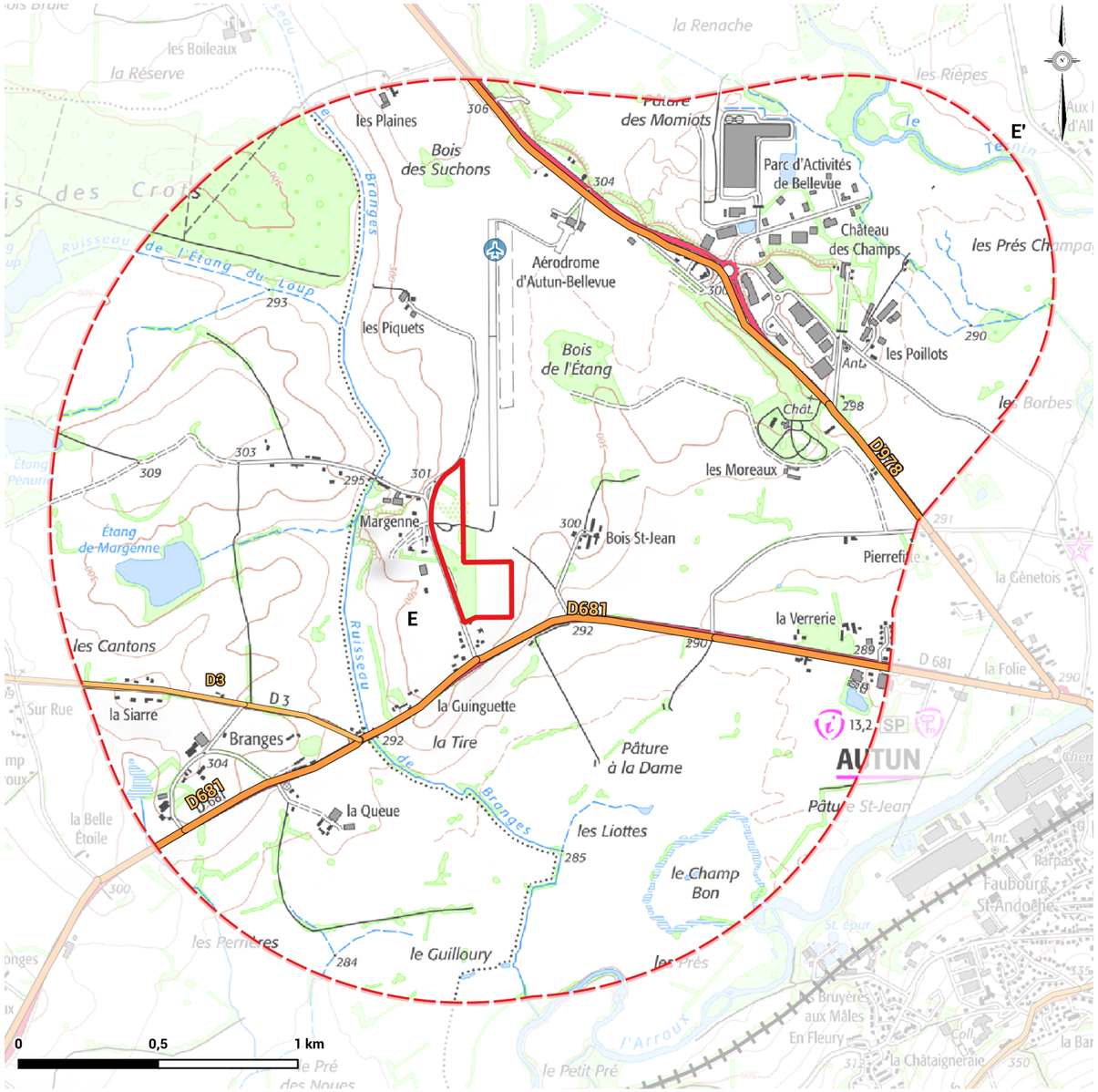
La D681 est majoritairement protégée par une trame bâtie diffuse composée de quelques habitations isolées et par des haies arborées le long du Ruisseau de Branges. Ces éléments filtrent les vues dès l'entrée ouest de l'aire d'étude rapprochée. Plus à l'est, la végétation autour du hameau de la Guinguette contribue à refermer le paysage. Entre l'intersection avec la route de la Margenne et la suite du linéaire, une maison en premier plan et une haie dense obstruent totalement les vues. Cependant, en se dirigeant vers Monthelon, des ouvertures ponctuelles sur la ZIP apparaissent entre Autun et la jonction avec les Bois Saint-Jean. Ces vues restent limitées et de courte durée, car le boisement referme rapidement le paysage jusqu'au chemin du Loret, où la ZIP redevient visible. La D681 présente ainsi une sensibilité paysagère faible à modérée selon le linéaire.

La D3, à l'entrée ouest de l'aire d'étude rapprochée, est partiellement bordée par des bâtis qui limitent dès le départ les vues vers la ZIP. Après cette zone habitée, le paysage s'ouvre sur des prairies et cultures bordées de haies, mais un léger vallonnement au niveau des Branges masque efficacement la zone de projet. Plus à l'est, quelques bâtis et boisements près de la jonction avec la D681 ferment totalement le paysage. La D3 présente donc une sensibilité paysagère très faible à nulle.

Le chemin local du Bois Saint-Jean, situé à l'ouest de la ZIP et raccordé à la D681, est un cul-de-sac. Contrairement aux routes précédentes, il présente une visibilité et une sensibilité paysagère relativement élevées, notamment sur le bord ouest de la ZIP, en raison de l'absence de haies bocagères. La sensibilité de cet axe est ainsi considérée comme modérée.

La rue de Margenne longe le bord ouest de la ZIP et permet d'accéder au hameau de Margenne. Cet axe relie la commune de Monthelon à la D681 en passant entre les étangs de Margenne et de la Pénuria. Sa proximité immédiate avec la ZIP, ainsi que le contact visuel constant et direct avec la zone, lui confère une sensibilité paysagère très forte. La rue longe également la limite nord de la ZIP jusqu'au hameau des Piquets, un autre cul-de-sac.

Globalement, les autres routes locales ne présentent pas de sensibilité visuelle notable, grâce aux vallonnements et aux boisements ponctuels présents sur l'ensemble de la plaine d'Autun, notamment le Bois de l'Étang à l'est de l'aire d'étude rapprochée.



Axes de circulation de l'aire d'étude rapprochée

LEGENDE

Aires d'étude

- Zone d'implantation potentielle (ZIP)
- Aire d'étude rapprochée (AER)

Aéronautique

- Aérodrome, Aéropole

Axes de circulation

- Routes départementales principales
- Routes départementales secondaires

Sources : IGN SCAN 25®, ROUTE 500®, SNCF Open Data



Figure 115. La D978 en direction de Autun - Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 116. Vue en direction de la ZIP depuis la D978 (©Envol Environnement)



Figure 117. Vue depuis la D978 en direction de la zone industrielle (©Envol Environnement)



Figure 118. Rue local (Route de Margenne) au abord de la ZIP (©Envol Environnement)



Figure 119. Rue local (Les Piquets) au abord nord de la ZIP (©Envol Environnement)



Figure 120. Vue depuis la D681 en direction de la ZIP près de lintersection du Chemin du Loiret - Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 121. La route local du Bois-St-Jean (©Envol Environnement)



Figure 124. Vue depuis la route local du Bois-St-Jean (©Envol Environnement)



Figure 122. La D681 en direction de la ville de Autun- Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 125. Vue sur la jonction entre la D3 et la D681- Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 123. Photograohie de la D978- Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 126. La D978 en direction de la zone industrielle (©Envol Environnement)



Figure 128. Prise de vue depuis la D978 sur la route de l'aérodrome de Bellevue- Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 129. La D978 en direction de la ville d'Autun- Hors ZIP (©Envol Environnement)



Figure 130. Vue sur la ZIP depuis la D681 (©GoogleStreetView)

Axes de communication

La D978 traverse l'aire d'étude rapprochée d'est en ouest et bénéficie d'un masque végétal continu (parc du château, haies, boisements) qui ferme efficacement les vues vers la ZIP, conférant à cet axe une sensibilité paysagère nulle. La D681 offre quant à elle quelques vues ponctuelles sur lazone d'implantation potentielle (ZIP), principalement entre Autun et les Bois Saint-Jean, mais celles-ci restent de courte durée grâce au relief, aux haies bocagères et aux arbres isolés, ce qui lui attribue une sensibilité faible à modérée selon les tronçons. Enfin, la D3, protégée par un bâti diffus, des haies et un léger vallonnement, présente une sensibilité paysagère très faible à nulle sur l'ensemble de son linéaire.

Enjeu global : *MODÉRÉ* ***Sensibilité globale:*** *FAIBLE*

Axes	Niveau d'enjeu	Niveau de sensibilité
D978	Modéré	Nulle
D681	Modéré	Faible
D3	Modéré	Nulle
La route locale (Bois St Jean)	Faible	Modéré
La route locale (Route Margenne)	Faible	Forte
La route locale (Les Piquets)	Faible	Très Forte
Route locale	Faible	Nulle

Figure 127. Tableau de synthèse des axes de l'aire rapprochée (©Envol Environnement)

B. LES LIEUX DE VIE

B.1. Enjeux

L'aire d'étude rapprochée se distingue par une densité d'habitat relativement faible. Son centre est principalement composé de quelques hameaux, tels que la Margenne et la Guinguette, sans véritable organisation urbaine structurée. En périphérie est de cette zone, la couronne périurbaine d'Autun forme le principal pôle d'habitation. Le nombre exact d'habitants est difficile à préciser, mais l'ensemble des constructions se compose majoritairement d'habitations, complétées par des bâtiments dédiés à l'industrie, au commerce et à l'agriculture.

B.2. Sensibilités

La couronne périurbaine d'Autun, bien qu'elle représente la majeure partie de la zone urbanisée de l'aire d'étude rapprochée, reste globalement séparée de la zone d'implantation potentielle (ZIP) par un maillage de haies et de bosquets entourant les habitations, assurant une protection visuelle relativement efficace. Toutefois, les habitations situées à proximité de la D681 présentent une sensibilité plus marquée. Depuis ce secteur, des vues ponctuelles s'ouvrent sur certaines parcelles de la ZIP. Bien que ces perceptions soient partiellement atténuées par la présence d'arbres et de petits boisements diffus, le projet reste visible sur l'horizon lointain. La sensibilité paysagère dans ce secteur peut donc être qualifiée de faible à modérée, en raison de cette covisibilité partielle mais réelle.

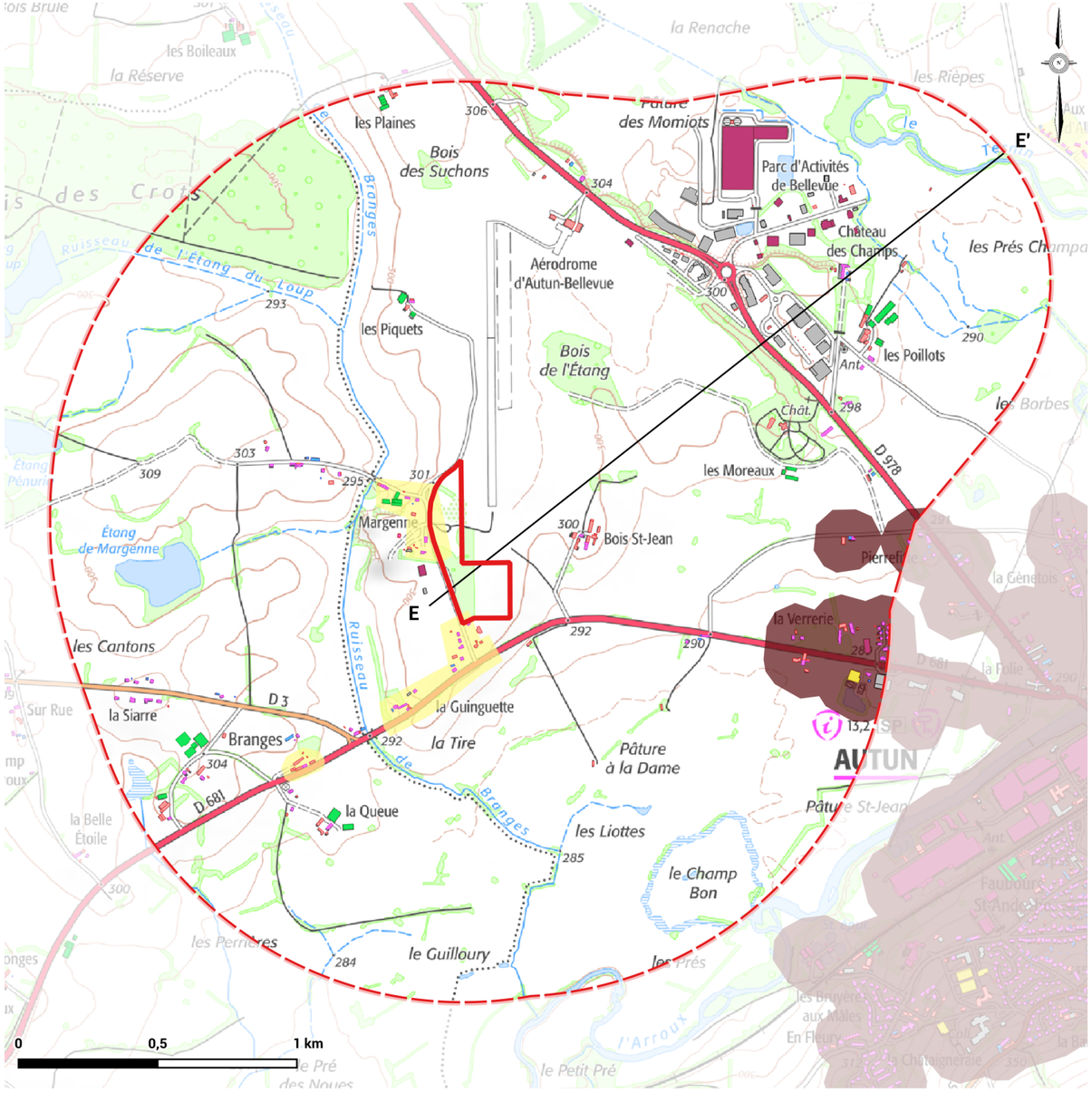
Les hameaux situés à l'ouest de la ZIP comme le hameau de Margenne, la Guinguette et Branges, présentent une sensibilité paysagère variable. Le hameau de Margenne se distingue par une sensibilité élevée en raison de sa proximité directe avec le projet. Si certaines habitations bénéficient de haies limitant partiellement les vues, d'autres, dépourvues de telles protections, se trouvent en prise directe avec la ZIP, notamment depuis la route de Margenne qui longe la limite ouest du projet.

En revanche, le hameau de Branges ne présente aucune sensibilité, grâce à la ripisylve dense qui borde le secteur et assure une occultation visuelle complète. De même, le hameau de la Guinguette est protégé par la trame bâtie du hameau de Margenne et par les boisements présents au sein de la ZIP, garantissant une absence de visibilité et donc une sensibilité paysagère nulle.

Lieux de vie

La couronne périurbaine d'Autun bénéficie d'une protection visuelle relativement efficace vis-à-vis de la zone d'implantation potentielle (ZIP), grâce à un maillage de haies, de bosquets et à un relief légèrement vallonné. Cependant, les habitations situées en bordure de la D681 présentent une sensibilité plus marquée, en raison de vues partiellement ouvertes. Malgré la présence de quelques écrans végétaux, le projet reste ponctuellement visible sur l'horizon, conférant à ce secteur une sensibilité faible à modérée. À l'ouest, certains hameaux profitent de coupures visuelles naturelles ou topographiques qui réduisent leur exposition. En revanche, les habitations du hameau de Margenne situées en lisière directe de la ZIP, en contact visuel constant avec le site, présentent une sensibilité paysagère élevée à très forte, du fait de l'absence de protections visuelles efficaces.

Enjeu global : *MODÉRÉ* ***Sensibilité globale :*** *FORTE*



Lieux de vie de l'aire d'étude rapprochée

LEGENDE

Aires d'étude

- Zone d'implantation potentielle (ZIP)
- Aire d'étude rapprochée (AER)

Trait de coupe :

- E E'

Urbanisation :

Lieux de vie :
- Ville
- Hameau

bâtiment :
- Résidentiel
- Annexe
- Agricole
- Commercial et services
- Industriel
- Sportif
- Indifférencié

Sources : IGN SCAN 25®, BD TOPO®

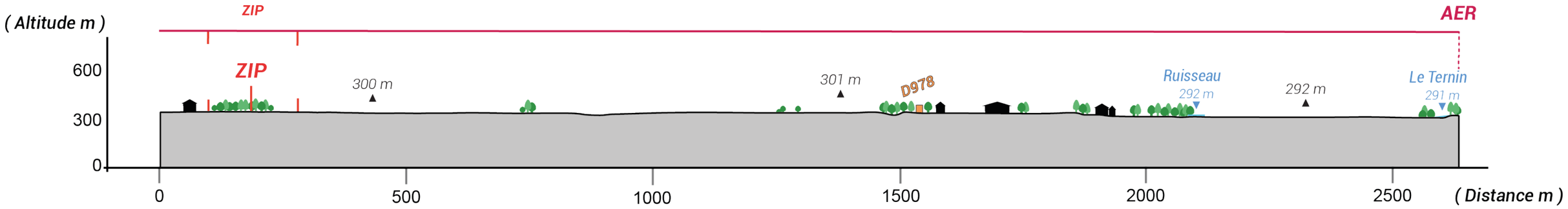


Figure 135. Profil EE' - Sur la plaine de l'Arroux et quelques bâtiments industriels - (©Envol Environnement)



Figure 131. Point de jonction entre la Route de Margenne et le chemin « Les Piquets ». (©Envol Environnement)



Figure 133. Regards directs des habitations vers la ZIP depuis la Route de Margenne. (©GoogleStreetView)



Figure 132. Visibilité directe des habitations sur la ZIP depuis la Route de Margenne. (©Envol Environnement)



Figure 134. Interconnexion visuelle entre habitations et ZIP depuis la Route de Margenne. (©GoogleStreetView)



Figure 137. Photographie prise depuis la Rue de la Croisette en direction de la ZIP (©Envol Environnement)



Figure 138. Chemin « Les Piquets » orienté vers la ZIP, habitations visibles en arrière-plan. (©Envol Environnement)



Figure 139. Zone d'implantation potentielle aperçue depuis la D681.(©GoogleStreetView)



Figure 140. La ZIP observée depuis la couronne périurbaine d'Autun (©GoogleStreetView)

Lieux de vie	Niveau d'enjeu	Niveau de sensibilité
Autun	Fort	Faible
Hameau de la Margenne	Très faible	Très Forte
Hameau de Branges	Très faible	Nulle
Hameau de la Guinguette	Très faible	Nulle

Figure 136. Tableau de synthèse des lieux de vie de l'aire rapprochée

C. LES SITES ET SENTIERS TOURISTIQUES

C.1. Les sites et les sentiers touristiques

- Enjeux

Aucun site et sentier touristique n'est recensé au sein de l'aire d'étude rapprochée.

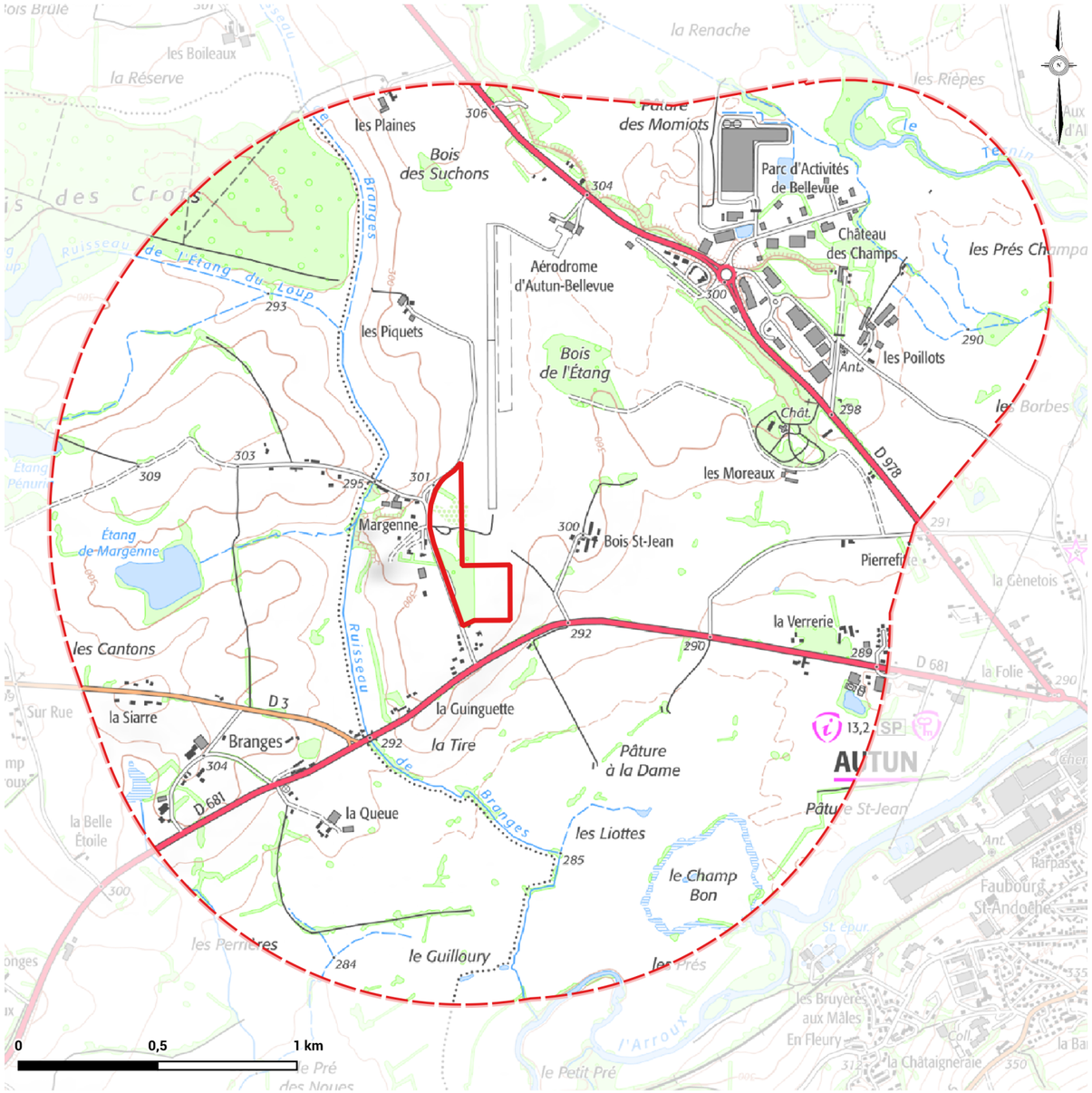
- Sensibilités

En l'absence d'enjeu touristique identifié, la zone ne présente pas de sensibilité particulière.

Sites et circuits touristiques

Aucun site ni sentier touristique n'est recensé au cœur de l'aire d'étude rapprochée. L'AER présente ainsi un enjeu nul et une sensibilité paysagère également nulle vis-à-vis du projet photovoltaïque d'Autun

Enjeu global : *NUL* ***Sensibilité globale:*** *NULLE*



Sites et sentiers touristiques de l'aire d'étude rapprochée

LEGENDE

Aires d'étude

Zone d'implantation potentielle (ZIP)

Aire d'étude rapprochée (AER)

Sources : IGN SCAN 25®

D. LES ÉLÉMENTS PATRIMONIAUX

D.1. Les Sites naturels protégés

Aucun site naturel protégé n'est présent au sein de l'aire d'étude rapprochée.

D.2. Les Sites Patrimoniaux Remarquables

Aucun Site Patrimonial Remarquable (SPR) n'est présent au sein de l'aire d'étude rapprochée.

D.3. Les monuments historiques

- Enjeux

Au sein de l'aire d'étude rapprochée, un seul monument historique a été recensé. Il s'agit du château d'Éschamps, situé en périphérie de la commune d'Autun. Bien qu'assez éloigné du cœur du site, il constitue un repère patrimonial majeur, notamment en raison de son envergure. Érigé au dernier quart du XVIIe siècle, cet ensemble comprend plusieurs éléments remarquables tels qu'un colombier, une glacière, un canal et une avenue. L'ensemble est protégé au titre des monuments historiques par un arrêté de classement en date du 11 juin 1991. Ce patrimoine joue un rôle significatif dans la lecture paysagère du secteur.

- Sensibilités

Situé à l'ouest de la zone d'implantation potentielle (ZIP), à environ 1,5 km, le château d'Éschamps se trouve au lieu-dit Les Moreaux, au cœur d'un parc paysager et de jardins. Malgré cette relative proximité, la densité du bâti de la zone industrielle forme un écran physique et visuel qui assure une première protection du site. Cette séparation est renforcée par la présence de boisements et de lisières arborées, réduisant fortement les vues possibles entre le château et la ZIP. Ainsi, aucune covisibilité directe n'est observée, ni depuis le monument, ni depuis le site du projet. La zone industrielle constitue donc un filtre paysager efficace, ramenant la sensibilité visuelle entre les deux entités à un niveau nul.

N°	Libellé	Commune	Protection	Distance à la ZIP (km)	Co-visibilité possible
1	Château d' Eschamps	Autun	Inscrit	1,5	Non

Figure 141. Tableau des monuments historiques de l'aire d'étude rapprochée (©Envol Environnement)

Sites patrimoniaux	Niveau d'enjeu	Niveau de sensibilité
Château d' Eschamps	Modéré	Nulle

Figure 143. Tableau de synthèse du patrimoine de l'aire rapprochée

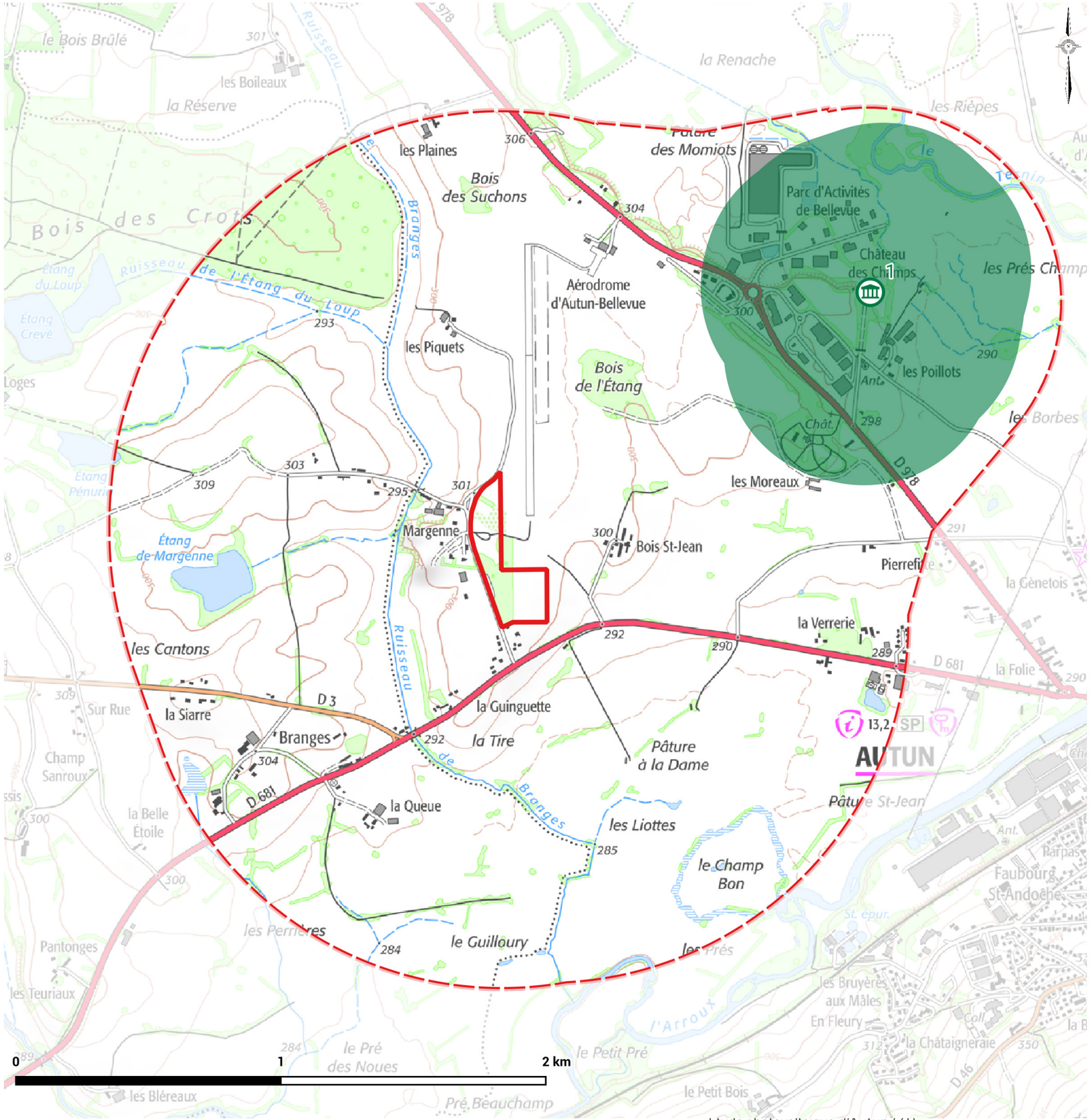


Figure 142. Château d'Eschamps - *Hors ZIP (©Monumentum.fr)*



Figure 144. Vue en direction de la ZIP depuis Château d'Eschamp *(©Envol Environnement)*

Éléments patrimoniaux de l'aire d'étude rapprochée



LEGENDE

Aires d'étude

Zone d'implantation potentielle (ZIP)

Aire d'étude rapprochée (AER)

Patrimoine :

Monuments historiques

Inscrit

Protection au titre des abords des monuments historiques

Inscrit

Sources : IGN SCAN 25®, Atlas des patrimoines

D.4. Le patrimoine vernaculaire

- Enjeux

Un seul élément est recensé au sein de l'aire d'étude rapprochée, il s'agit d'une croix en bois sans plaque ni réel information qui se situe dans le virage du chemin du Loiret.

- Sensibilités

La Croix en Bois n'est pas visible depuis la zone d'implantation potentielle, et inversement. En effet, son épaisse haie de charme, qui est marcescences et conserve son feuillage en hiver, assure une protection végétale permanente tout au long de l'année. Par ailleurs, quelques arbres isolés situés en amont contribuent à camoufler et protéger la croix, ce qui crée une sensibilité paysagère très faible autour de ce point.

Patrimoine vernaculaire	Niveau d'enjeu	Niveau de sensibilité
Croix en bois	Faible	Nulle

Figure 146. Tableau de synthèse du patrimoine de l'aire rapprochée



Figure 145. Croix présente sur le chemin du Loiret à l'est de la ZIP. (©Envol Environnement)

Patrimoine

Le château d'Éschamps, bien que situé à proximité de la zone d'implantation potentielle (ZIP), reste protégé des vues directes grâce à la densité du bâti industriel et aux boisements qui forment une barrière paysagère efficace. Cette coupure visuelle limite toute interaction paysagère notable entre le site et ce monument historique. De même, la Croix en Bois bénéficie d'une protection naturelle durable, assurée par une haie de charme marcescente et un couvert arboré dense, réduisant fortement sa visibilité depuis la ZIP. Ces éléments combinés ramènent la sensibilité paysagère locale à un niveau faible, voire nul.

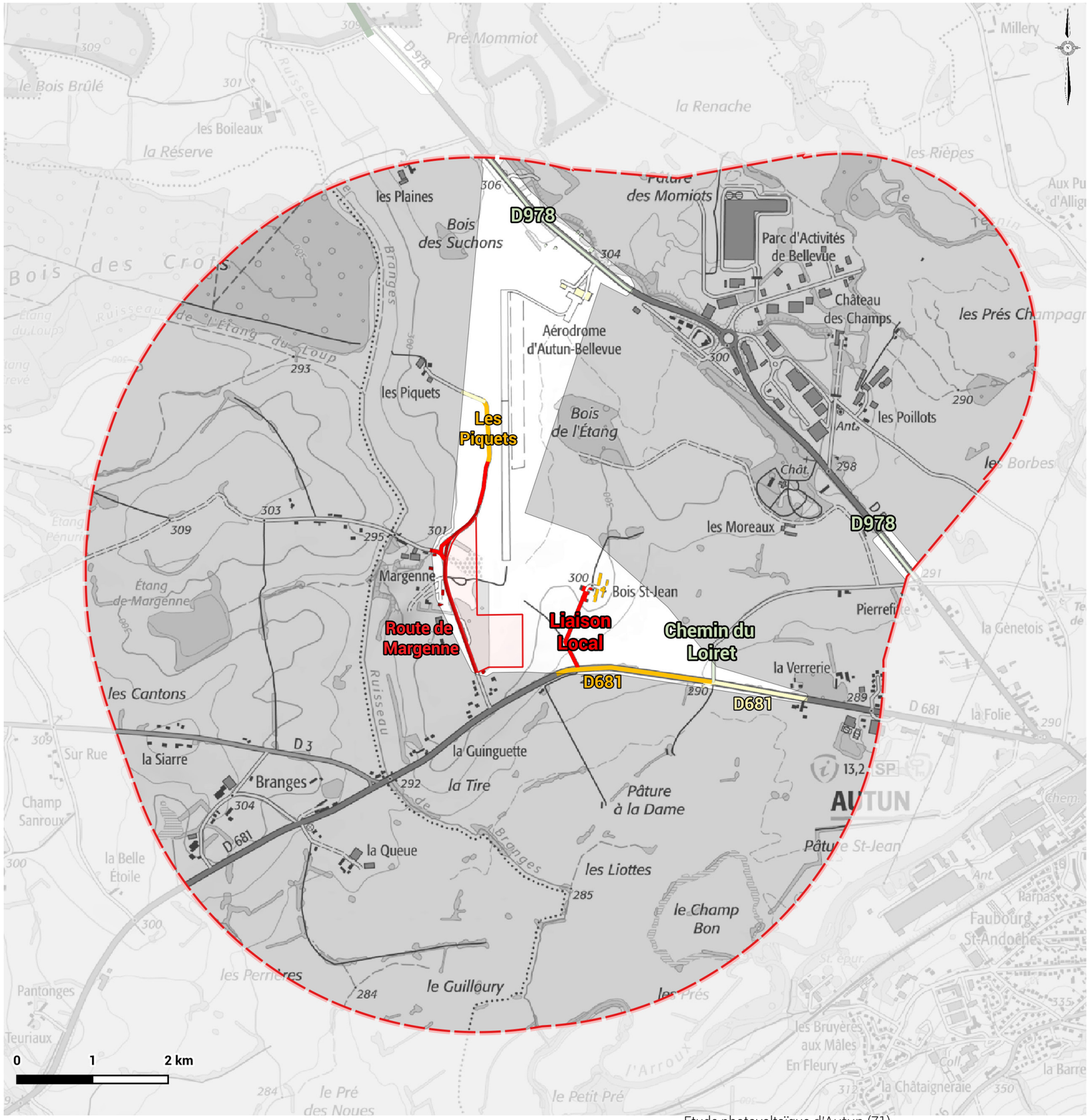
Enjeu global : *MODÉRÉ* ***Sensibilité globale :*** *NULLE*

E. SYNTHÈSE DE L'AIRE D'ÉTUDE RAPPROCHÉE

Thématique étudiée	Synthèse	Niveau d'enjeu global	Niveau de sensibilités global
Axes de communication	Dans l'aire d'étude rapprochée, la majorité des axes routiers bénéficient d'une bonne protection visuelle assurée par la végétation, le relief ou le bâti, limitant ainsi les perceptions de la zone d'implantation potentielle (ZIP). La D978 et la D3 sont globalement fermées par les boisements, haies bocagères et vallonnements, générant une sensibilité nulle à très faible. La D681 présente quelques ouvertures ponctuelles sur la ZIP, atténuées par les boisements et la trame bâtie diffuse, ce qui la place dans une sensibilité faible à modérée selon les secteurs. À l'inverse, deux axes se distinguent par une exposition plus marquée : le chemin du Bois Saint-Jean, qui offre une visibilité directe sur le bord ouest de la ZIP, et la rue de Margenne, située en contact immédiat avec le site, qui présente une sensibilité très forte. Les autres routes locales restent quant à elles peu concernées, protégées par les structures paysagères environnantes.	Modéré	Faible
Lieux de vie	Dans la couronne périurbaine d'Autun, la plupart des habitations sont protégées visuellement par un maillage de haies et de bosquets, assurant une séparation efficace avec la zone d'implantation potentielle (ZIP) et limitant la sensibilité paysagère à faible ou modérée, notamment pour les habitations proches de la D681 où des vues ponctuelles sont possibles. Les hameaux situés à l'ouest présentent des niveaux de sensibilité variables. Margenne est relativement exposé en raison de sa proximité avec la ZIP, tandis que Branges et la Guinguette bénéficient d'une occultation complète grâce aux haies ripisylves, à la trame bâtie et aux boisements internes, entraînant une sensibilité nulle. Globalement, la combinaison des protections végétales et de la trame bâtie limite efficacement la perception directe du projet, ne laissant apparaître que quelques points de vue ponctuels.	Modéré	Forte
Sites et sentiers touristiques	Aucun site ou sentier à vocation touristique n'est identifié au sein de l'aire d'étude rapprochée. Dès lors, ce secteur ne présente aucun enjeu et une sensibilité paysagère nulle vis-à-vis du projet photovoltaïque d'Auntun	Nul	Nulle
Patrimoine	Le château d'Éschamps, bien qu'à seulement 1,5 km de la zone d'implantation potentielle (ZIP), bénéficie d'un isolement visuel efficace assuré par la densité du bâti industriel et la présence de boisements, qui limitent toute co-visibilité significative. De même, la Croix en Bois, élément patrimonial local, est protégée par une haie de charme marcescente et un couvert végétal dense, réduisant sa sensibilité paysagère à un niveau nulle	Modéré	Nulle

Figure 147. Tableau de synthèse de l'aire d'étude rapprochée

Carte de synthèse des sensibilités paysagères et patrimoniales de l'aire d'étude rapprochée



LEGENDE

Aires d'étude

- Zone d'implantation potentielle (ZIP)
- Aire d'étude rapprochée (AER)

Synthèse des sensibilités

- Absence de visibilité de la ZIP

Sensibilité des lieux de vie

- Très forte
- Forte
- Modérée
- Faible
- Très faible

Sensibilité des axes de circulation - Sentiers

- Très forte
- Forte
- Modérée
- Faible
- Très faible

Sources : IGN SCAN 25®

ENVOL ENVIRONNEMENT

5. LA ZIP ET SES ABORDS

A. PRÉSENTATION DE LA ZIP

A.1. Contexte et compositions paysagères du site

La composition du site présente une certaine diversité. Au sud, la zone d'implantation potentielle se divise en deux secteurs : à l'est, une plaine agricole dédiée au pâturage bovin, et à l'ouest, un boisement dense longe la voie d'accès. Le long de cette route, un léger renfoncement dans le couvert végétal laisse apparaître un espace qui pourrait être interprété comme une aire de stationnement. Un peu plus loin, un chemin de terre traverse transversalement la zone d'étude, permettant de rejoindre, plus au nord, la piste de décollage de l'aérodrome. Dans la partie nord de la zone, de petits boisements et bosquets encadrent un autre espace ouvert, également suggestif d'un usage de stationnement. Cet espace est délimité par une barrière et un portail situés en fond de zone. Enfin, à l'extrémité de la zone d'implantation potentielle, on retrouve des prairies pâturées ponctuées d'un ensemble végétal.

A.2. Délimitation de la zone d'implantation potentielle

La bordure ouest de la zone d'implantation potentielle (ZIP) est structurée par la rue Margenne, qui constitue à la fois une limite physique nette et un axe d'organisation du site. Cette continuité se prolonge au nord par le chemin des Piquets, bordé d'une haie bocagère dense assurant une séparation claire avec la ZIP. Au sud, une autre haie encadre un espace plus restreint, de forme rectangulaire, marquant à nouveau une transition nette avec les parcelles agricoles. À l'extrémité sud-ouest, un boisement épaissi par une haie haute renforce cette cloison paysagère, participant à la définition précise des contours de la zone.

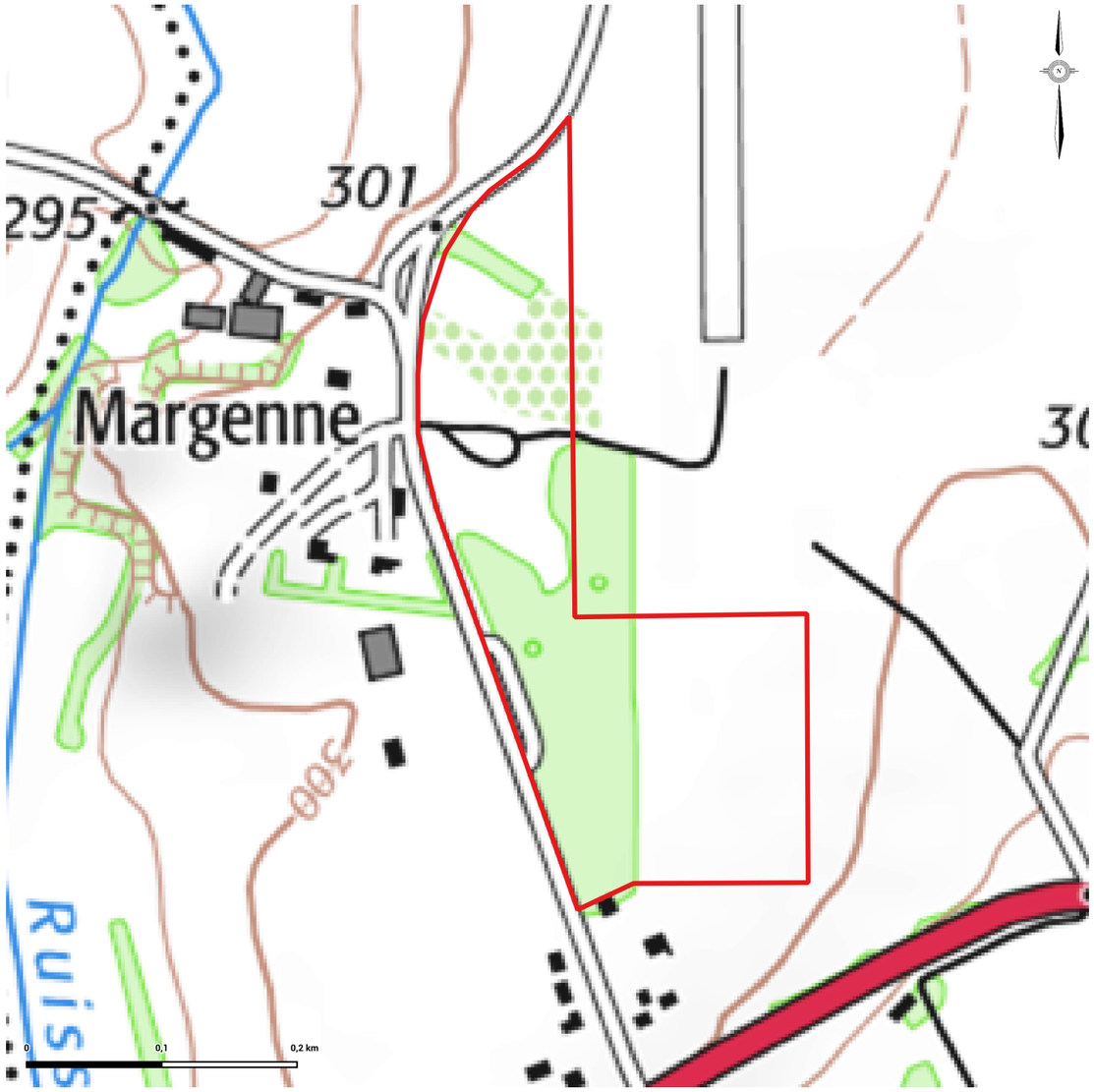


Figure 148. Carte de la ZIP, Scan 25 (©Envol Environnement)

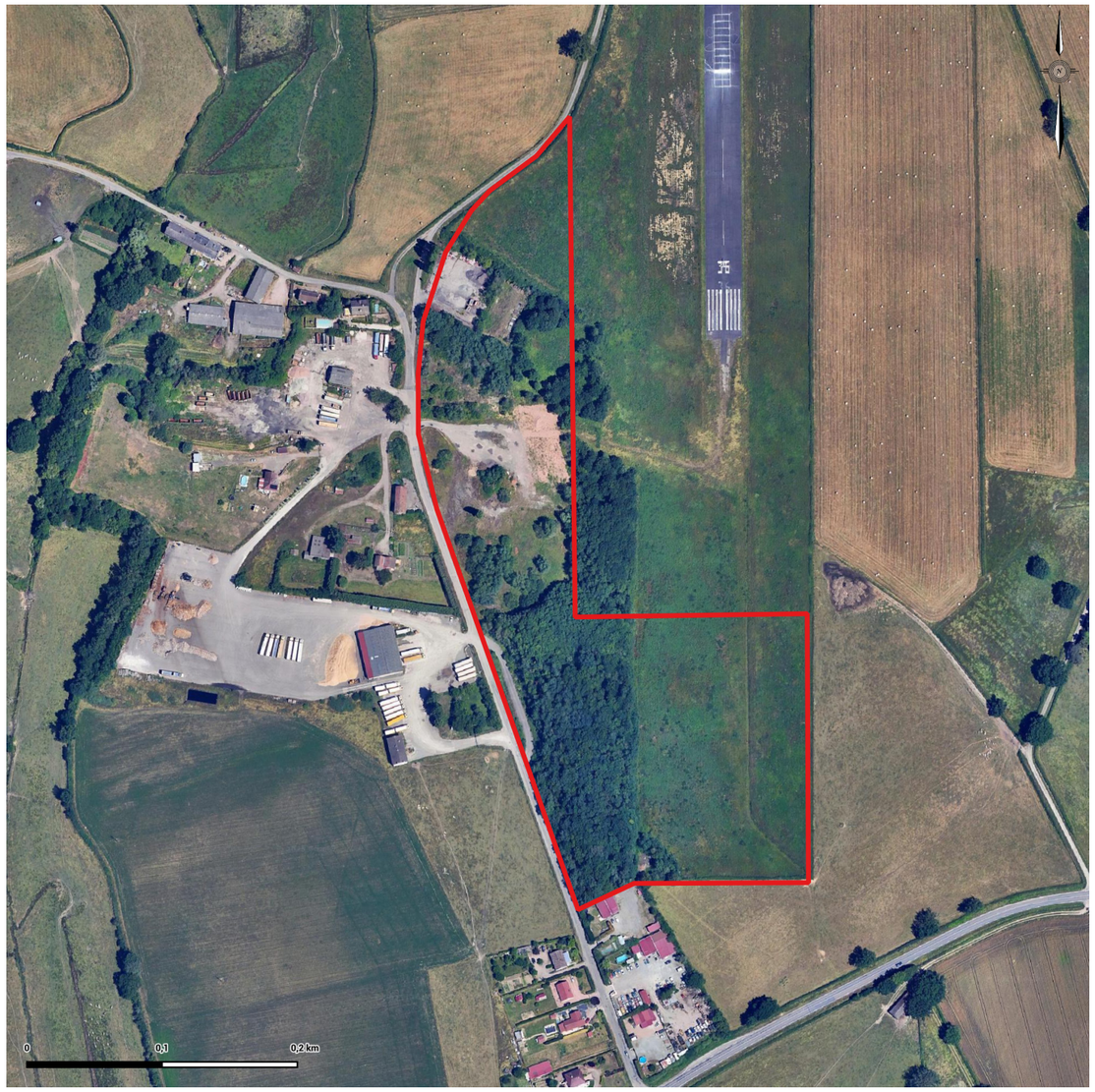


Figure 149. Photographie aérienne de la ZIP et courbes topographique (©Envol Environnement)

A.3. Topographie de la zone d'implantation potentielle

La topographie de la zone d'implantation potentielle (ZIP) se distingue par une grande planéité. Aucun relief marqué ni vallonnement n'est observable, avec une altitude variant légèrement entre 291 et 286 mètres. Cette faible amplitude altimétrique reflète un profil topographique homogène. Les vastes étendues céréalières qui bordent la ZIP renforcent cette sensation d'horizontalité et d'ouverture visuelle. Bien que globalement plane, la zone bénéficie d'une légère surélévation par rapport aux espaces environnants. Ce léger promontoire confère au site une forme de discrétion : malgré sa superficie, les vues sont rapidement absorbées par l'uniformité du relief et par les boisements denses qui l'entourent.

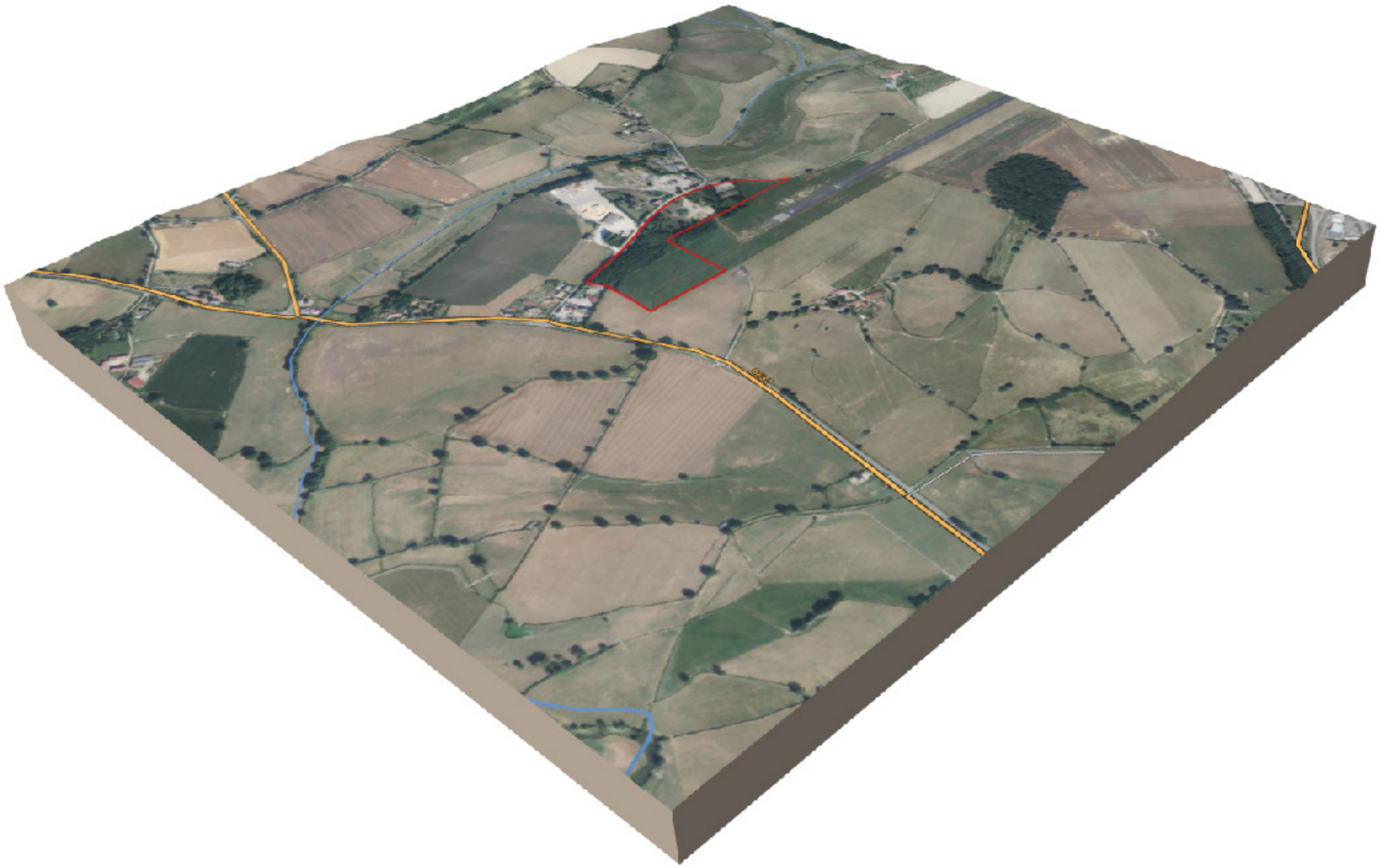
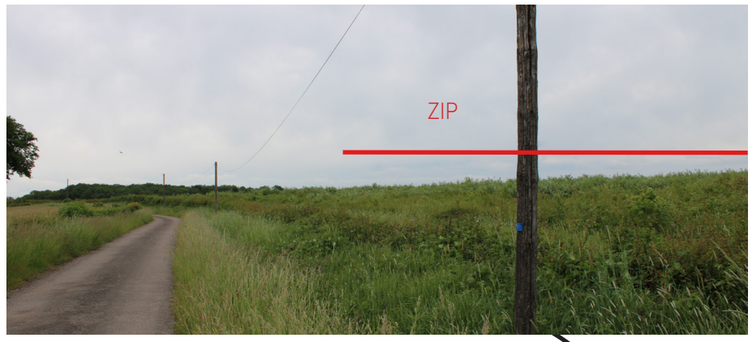
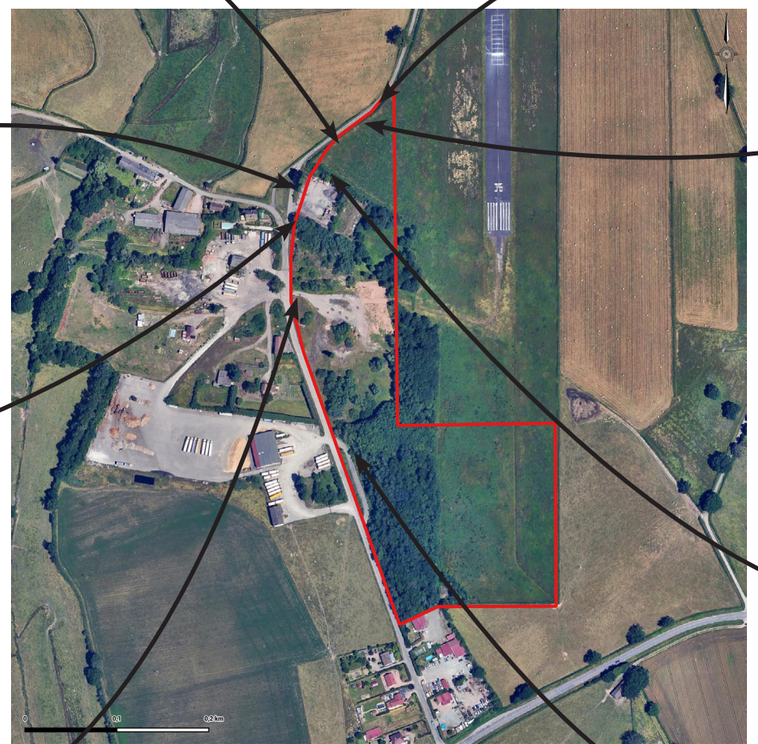


Figure 150. Bloc-diagramme de la ZIP - exagération X3 (©Envol Environnement)

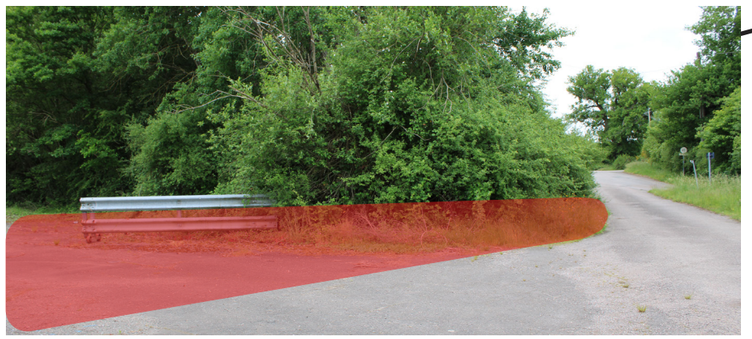

ZIP


ZIP






ZIP









B. ÉVOLUTION DE LA ZIP

Le paysage autour de la ZIP a beaucoup changé depuis les années 1950. À l'époque, il se constituait d'une mosaïque de parcelles agricoles, bordées de haies bocagères bien préservées, qui donnaient au site un vrai caractère rural. Il y avait très peu d'habitations, et des reboisements semblent avoir été réalisés à l'ouest de la zone. Autour des années 2000, la fin des travaux de l'aérodrome a marqué un tournant : une grande ligne structurante s'est imposée dans le paysage. Les forêts ont pris de l'ampleur, apportant de la structure, tandis que les parcelles agricoles ont commencé à s'uniformiser. Petit à petit, les haies ont disparu, et le paysage a perdu une partie de son charme bocager. Au sud de la ZIP, une petite concentration d'habitations est apparue, évoquant un lotissement ou un hameau récent. En 2011, les parcelles sont devenues presque toutes semblables, avec moins de diversité. Les haies ont laissé place à quelques arbres isolés, et la zone industrielle à l'ouest n'a cessé de s'étendre. Malgré tout, une nouvelle trame boisée commence à émerger, apportant peu à peu de nouvelles continuités écologiques dans ce paysage en transformation.

Zone d'implantation potentielle et mutation paysagère

L'analyse chronologique met en évidence une faible stabilité paysagère de la zone d'implantation potentielle. On y observe une urbanisation marquée à ses abords, caractérisée par la présence de quelques habitations mais également de secteurs plus industriels, notamment au nord-ouest. Par ailleurs, l'implantation de l'aérodrome de Bellevue constitue un tournant dans l'évolution du paysage, introduisant une dimension plus anthropisée dans un cadre auparavant marqué par son caractère rural. Le projet d'Autun s'inscrit ainsi dans un territoire soumis à des mutations paysagères, ce qui en facilite l'intégration. Toutefois, il convient de souligner qu'à partir des années 2000 jusqu'à aujourd'hui, le paysage tend à se stabiliser.

Enjeux : *MODÉRÉ* ***Sensibilités :*** *FAIBLE*



Figure 151. Photo aérienne - 1950-1965 (©remonterletemps)



Figure 152. Photo aérienne - 2000-2005 (©remonterletemps)



Figure 153. Photo aérienne - 2011-2015 (©orthophotographie)

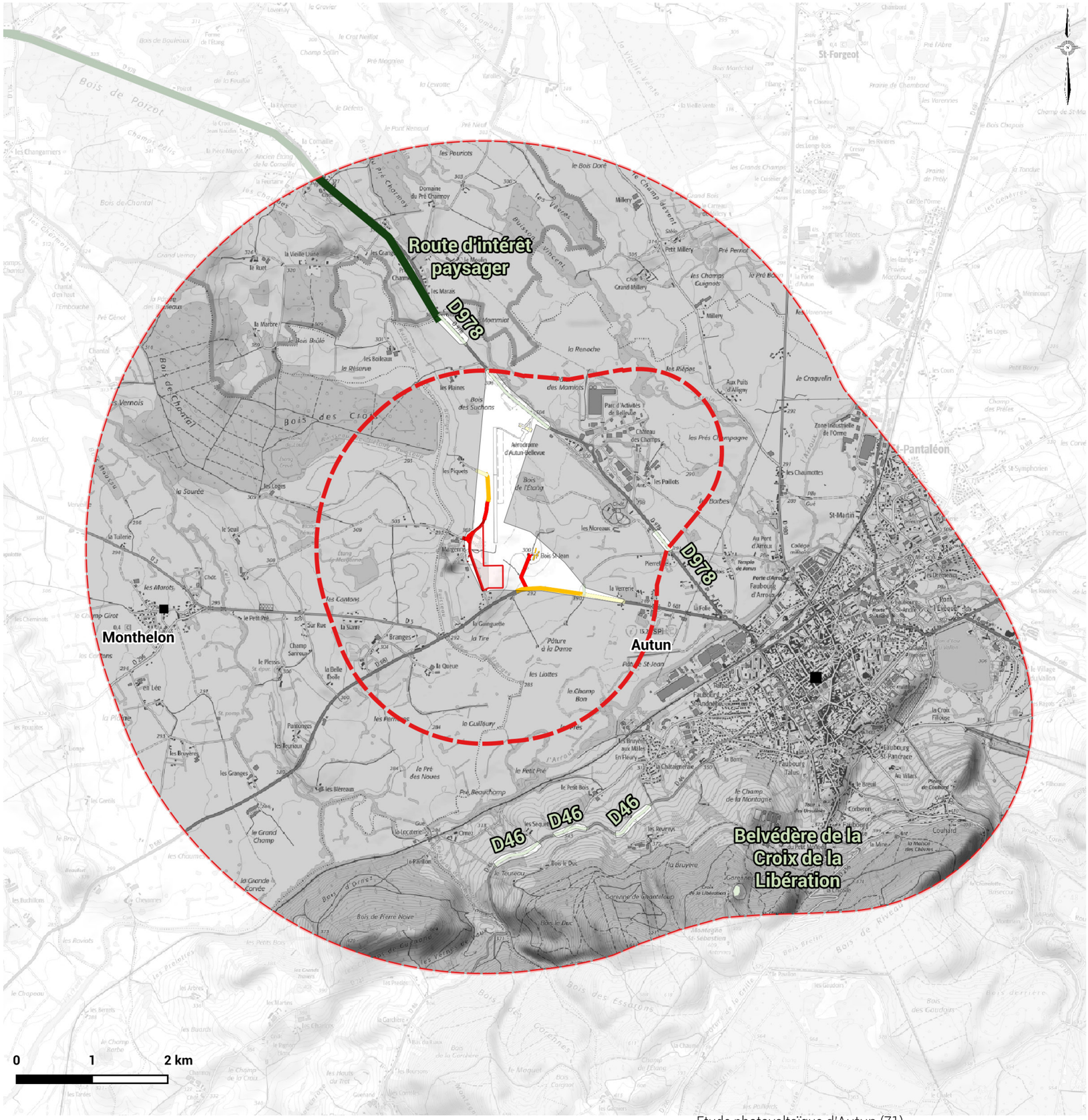
6. SYNTHÈSE ET RECOMMANDATIONS PAYSAGÈRES

A. SYNTHÈSE DE L'ÉTAT INITIAL

Thématique étudiée	Enjeux identifiés	Niveau d'enjeu global	Niveau de sensibilités global
Contexte paysager	Le paysage d'Autun, situé dans le Parc Naturel Régional (PNR) du Morvan, se caractérise par un contraste marqué entre plaines, reliefs (Montagne Saint-Sébastien, Montagne de Guenand, Télots) et formations singulières, structuré par l'hydrographie des vallées de l'Arroux et du Ternin. La plaine de l'Arroux, organisée par sa trame agricole, ses haies bocagères et ses boisements, assure des transitions harmonieuses entre unités paysagères, tandis que les reliefs et boisements périphériques limitent les vues vers la ZIP. Cette dernière constitue un enjeu visuel localisé, mais la plupart des espaces naturels, hameaux et la ville d'Autun (SPR) restent protégés par la topographie, la végétation et le bâti, réduisant la sensibilité à très faible ou faible. Seuls quelques points ponctuels, comme le chemin des Piquets ou le hameau de Margenne, offrent une perception limitée, tandis que les sites majeurs du Morvan, comme le mont Beuvray, ne permettent aucune perception de la ZIP.	Fort	Modérée
Contexte ENR et effets cumulés	À ce jour, il n'existe aucune installation d'énergie renouvelable visible dans le paysage, que ce soit en bordure ou au cœur du territoire étudié. Le regard n'a donc pas encore été confronté à ce type d'aménagement. Cela rend d'autant plus important le soin à apporter à l'implantation d'un nouveau projet, pour qu'il s'intègre naturellement dans le paysage, sans bouleverser l'équilibre visuel et l'identité des lieux.	Nul	Nulle
Axes de communication	La majorité des routes principales et locales de l'aire d'étude bénéficient d'une protection efficace grâce au bâti, aux boisements, aux haies et aux vallonnements, limitant fortement la visibilité sur la zone d'implantation potentielle (ZIP) et conférant une sensibilité nulle à très faible. Certaines ouvertures ponctuelles apparaissent sur la D978 et la D681, entraînant une sensibilité faible à modérée selon les secteurs. La D46 sur la montagne Saint-Sébastien se distingue par des vues en surplomb offrant des perceptions directes de la ZIP, bien que cette sensibilité soit localisée et disparaît rapidement à l'approche d'Autun. Dans l'aire d'étude rapprochée, seuls le chemin du Bois Saint-Jean et la rue de Margenne présentent une visibilité directe sur la ZIP, avec une sensibilité modérée à très forte, tandis que les autres axes restent largement protégés par les éléments paysagers environnants.	Modéré	Faible
Lieux de vie	Le cœur historique d'Autun est efficacement protégé de toute visibilité sur la zone d'implantation potentielle (ZIP) grâce à la densité du tissu urbain, aux remparts romains, à la ripisylve de l'Arroux et aux zones industrielles périphériques, conférant une sensibilité visuelle nulle. Seul le futur belvédère de l'ancienne prison circulaire crée une covisibilité directe, notamment sur le flanc est de la ZIP, générant une sensibilité forte. La commune de Monthelon bénéficie d'une protection naturelle efficace grâce aux ripisylves, étangs et boisements, limitant fortement la visibilité du projet. Dans la couronne périurbaine d'Autun, les habitations sont majoritairement protégées par un maillage de haies et bosquets, ce qui limite la sensibilité à faible ou modérée, avec quelques vues ponctuelles depuis la D681. Les hameaux à l'ouest présentent des niveaux variables : Margenne reste relativement exposé, tandis que Branges et la Guinguette sont totalement occultés par la végétation et le bâti, entraînant une sensibilité nulle. Globalement, les protections végétales et la trame bâtie assurent une limitation efficace des perceptions directes de la ZIP, ne laissant apparaître que quelques points de vue isolés.	Modéré	Modérée
Sites et sentiers touristiques	La plupart des sentiers et itinéraires bénéficient d'une végétation dense, d'une topographie variée et de la trame bâtie d'Autun, assurant une occultation quasi totale de la ZIP et une sensibilité visuelle très faible à nulle. Le cœur historique d'Autun est entièrement protégé par son tissu urbain et ses remparts. Depuis la Croix de la Libération, la visibilité est partielle et limitée, tandis que le futur belvédère de la prison circulaire constitue un point sensible, offrant une vue directe sur la ZIP et plusieurs monuments, avec une sensibilité forte. Dans l'aire d'étude rapprochée, aucun site ou sentier touristique n'est présent, entraînant une sensibilité paysagère nulle.	Modéré	Faible
Patrimoine	La ZIP reste globalement invisible depuis le cœur du SPR d'Autun et la plupart des monuments historiques, grâce à la densité du bâti, la ripisylve de l'Arroux, les zones industrielles et le relief environnant. Les monuments intégrés à la trame urbaine (Porte d'Arroux, théâtre antique, crypte Saint-Andoche) comme les édifices isolés (château de Monthelon, temple de Janus) bénéficient de ces protections. Seuls la cathédrale Saint-Lazare et la tour des Ursulines sont partiellement visibles depuis la ZIP, de manière ponctuelle et atténuée. Globalement, la sensibilité visuelle du patrimoine d'Autun est très faible, le château d'Éschamps et la Croix en Bois étant également protégés par le bâti et la végétation.	Modéré	Très faible
Zone d'implantation potentielle	La zone d'implantation potentielle est principalement composée de pâturages, de boisements spontanés et d'espaces bétonnés. Sa topographie relativement plane, sans relief marqué, facilite une intégration discrète en limitant les perspectives visuelles à longue distance. Par ailleurs, cette zone évolue dans un contexte marqué par des transformations fréquentes, liées à l'urbanisation progressive de ses abords, à son industrialisation et à la présence d'un aérodrome sur son flanc est. Ces mutations paysagères récurrentes traduisent une dénaturation déjà bien ancrée, ce qui atténue la sensibilité paysagère globale du secteur. En conséquence, l'implantation d'un nouveau projet dans cette zone s'inscrit dans la continuité des évolutions existantes, offrant une faible vulnérabilité visuelle et paysagère.	Modéré	Faible

Figure 154. Tableau de synthèse de l'état initial paysager et patrimonial

Carte de synthèse des sensibilités paysagères et patrimoniales de l'aire d'étude éloignée



LEGENDE

Aires d'étude

- Zone d'implantation potentielle (ZIP)
- Aire d'étude rapprochée (AER)
- Aire d'étude éloignée (AEE)

Synthèse des sensibilités

- Absence de visibilité de la ZIP

Sensibilité des lieux de vie

- Très forte
- Forte
- Modérée
- Faible
- Très faible

Sensibilité des axes de circulation - Sentiers

- Très forte
- Forte
- Modérée
- Faible
- Très faible

Parc naturel régional du Morvan - Sensibilité

- Routes d'intérêt paysager

Sources : IGN SCAN 25®

ENVOL ENVIRONNEMENT

Carte de synthèse des sensibilités paysagères et patrimoniales de l'aire d'étude rapprochée

LEGENDE

Aires d'étude

- Zone d'implantation potentielle (ZIP)
- Aire d'étude rapprochée (AER)

Synthèse des sensibilités

- Absence de visibilité de la ZIP

Sensibilité des lieux de vie

- Très forte
- Forte
- Modérée
- Faible
- Très faible

Sensibilité des axes de circulation - Sentiers

- Très forte
- Forte
- Modérée
- Faible
- Très faible

0 1 2 km

Sources : IGN SCAN 25®

B. RECOMMANDATIONS PAYSAGÈRES

Afin de répondre aux enjeux et sensibilités identifiés dans l'état initial, plusieurs recommandations d'implantation sont proposées. Leur mise en œuvre permettra de limiter les sensibilités paysagères et de favoriser une intégration harmonieuse du projet dans son environnement.Dans le cas du projet d'Autun, il convient de rappeler sa situation particulière au sein du Parc naturel régional du Morvan, un territoire caractérisé par un paysage bocager dense, mais également marqué par la plaine d'Autun et la vallée de l'Arroux. La parcelle étudiée s'insère dans un tissu de boisements et de plantations structurées, ce qui nécessite de trouver un équilibre pertinent entre espaces ouverts et milieux bocagers, afin de préserver au mieux les qualités paysagères de ce territoire.

• Conservation du couvert végétal.

Il est recommandé de conserver au maximum le couvert végétal existant au sein de la zone d'implantation potentielle (ZIP) ainsi que sur ses abords immédiats. Cette démarche permet de maintenir la structure paysagère en place, de limiter les ruptures visuelles et de favoriser une intégration douce du projet dans son environnement, notamment vis-à-vis du Parc naturel régional du Morvan. Le maintien des arbres, fourrés et haies déjà présents constitue un véritable atout pour atténuer la perception du projet depuis les points de vue environnants, tout en renforçant les continuités écologiques à l'échelle locale.

• Prévoir une implantation des panneaux solaires en bandes.

Il est conseillé de privilégier une implantation des panneaux solaires en bandes linéaires, afin d'éviter la formation d'un effet de masse trop perceptible dans le paysage. Ce type de disposition offre une lecture plus fluide et aérée du projet, tout en s'insérant plus discrètement dans la trame paysagère existante. Elle permet également de réduire les sensibilités visuelles en respectant les lignes de force du terrain et en facilitant l'intégration du projet dans un paysage caractérisé par l'alternance de boisements, de haies et d'espaces ouverts.

• Renforcer et préserver les haies existantes.

Il est essentiel de préserver et de renforcer les haies existantes, en veillant à leur entretien régulier ainsi qu'à leur densification lorsque cela s'avère nécessaire. Une attention particulière devra être portée au flanc ouest de la zone d'implantation potentielle (ZIP), où la création de continuités végétales permettra de maintenir une lisière bocagère cohérente et fonctionnelle. Cette trame végétale contribuera non seulement à renforcer l'identité paysagère du site, mais jouera également un rôle d'écran naturel, limitant les perceptions visuelles du projet depuis les points de vue environnants et favorisant ainsi son intégration dans le paysage local.

• Prévoir un recul des panneaux solaires vis-à-vis des haies.

Il est recommandé de maintenir une distance minimale de 5 mètres entre les panneaux solaires et les haies existantes, afin de préserver la structure bocagère du site, véritable composante identitaire du Parc naturel régional du Morvan. En s'inscrivant dans une logique de respect et de valorisation du paysage bocager, cette mesure permet de limiter la sensibilité visuelle du projet et d'assurer une meilleure intégration dans le maillage paysager local. Elle participe également au bon développement des haies en leur garantissant un espace suffisant pour se régénérer et maintenir leurs fonctions écologiques et paysagères.

• Favorisser des cloture en panneaux de bois

Le choix de matériaux favorisant l'opacité visuelle tout au long de l'année permettrait de créer une véritable limite paysagère, en complément des haies existantes. Ce type de dispositif renforcerait l'effet de lisière végétale et contribuerait à une intégration plus discrète du projet dans son environnement. Une attention particulière devra être portée au secteur de la rue de Margenne, où cette mesure permettrait de refermer les vues dont pourraient disposer les riverains sur la ZIP, limitant ainsi les co-visibilités et les sensibilités paysagères directs.

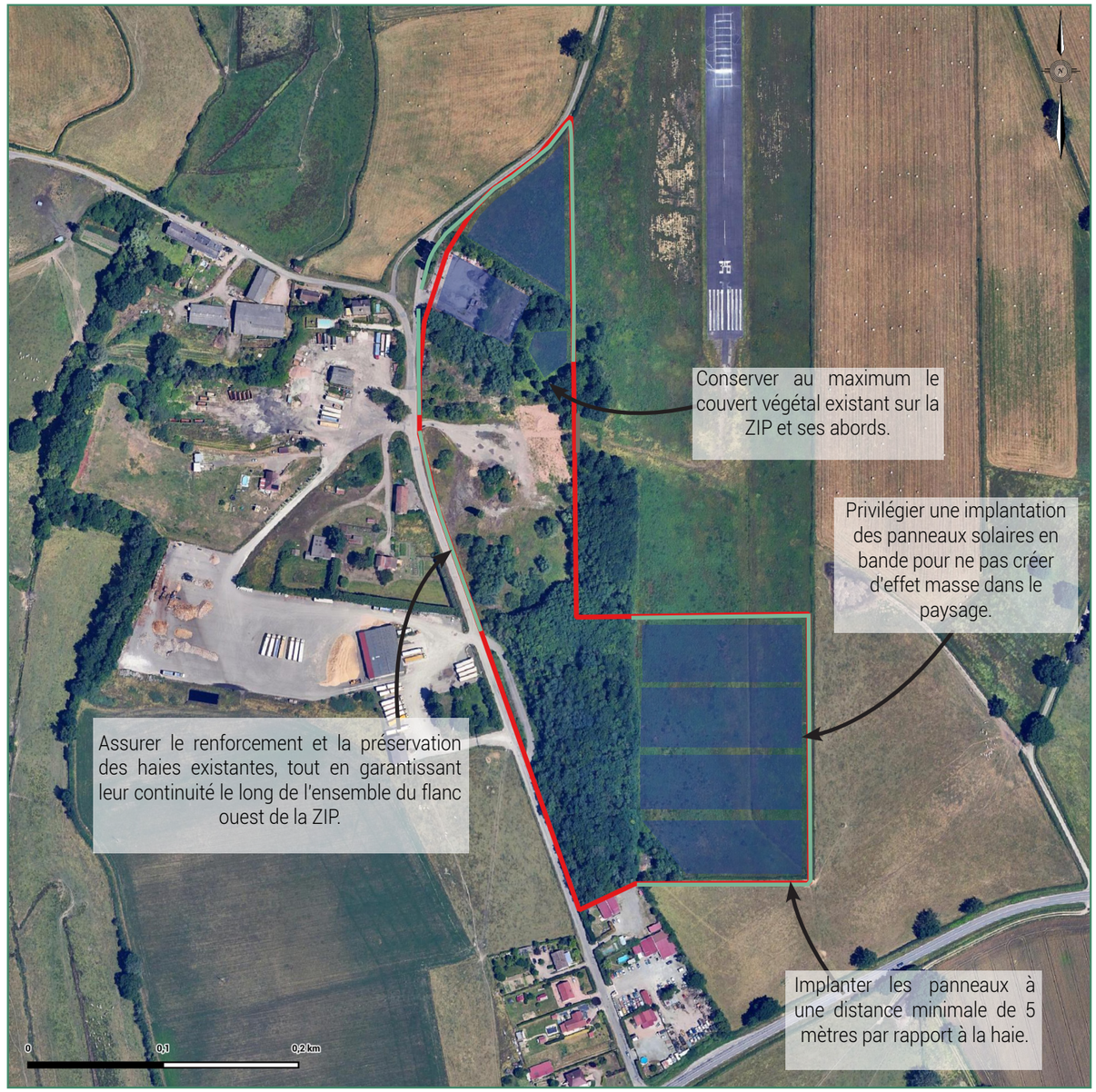


Figure 155. Recommandations paysagères (©Envol Environnement)

7. ANNEXES

TABLE DES FIGURES

Figure 1. Localisation de la zone d'implantation potentielle à l'échelle communale (©Envol Environnement) 14
Figure 2. Localisation de la zone d'implantation potentielle à l'échelle nationale et départementale (©Envol Environnement) 14
Figure 3. Le plan d'eau du Vallon pris depuis ces abords (©Envol Environnement) 21
Figure 4. Vue sur les Terrils depuis la D681 à l'entrée nord de la Cité de l'Orme (©Envol Environnement) 21
Figure 5. La Celle au niveau de la commune de Monthelon (©Envol Environnement) 21
Figure 6. Coupe topographique AA' - exagération verticale X3 (©Envol Environnement) 23
Figure 7. Coupe topographique BB' - exagération verticale X3 (©Envol Environnement) 23
Figure 8. Champs cultivés à l'ouest de Verdonnet (©Envol Environnement) 24
Figure 9. Montagne Autunoise bloc diagramme unité (©Atlas-paysages.saone-et-loire) 26
Figure 10. La Montagne Saint-Sébastien bordée par des champs de pâture bocagée (©Envol Environnement) 26
Figure 11. La plaine d'Autun accompagner d'un maillage bocagée (©Envol Environnement) 26
Figure 12. Vallée de l'Arroux bloc-diagramme paysager (©Atlas-paysages.saone-et-loire) 27
Figure 13. Photographie de la vallée de l'Arroux bordée par les montagnes en fond (©Envol Environnement) 27
Figure 14. Photographie des vallonnements et des collines de l'Arroux (©Envol Environnement) 28
Figure 15. Prise de vue sur les massifs de Montjeu coiffés de boisement dense sur leurs sommets. (©Envol Environnement) 28
Figure 16. En arrière-fond de la plaine d'Autun, le massif de Montjeu crée une barrière visuelle forte. (©Envol Environnement) 28
Figure 17. Prise de vue depuis la couronne périurbaine d'Autun, en direction du Pays d'Épinac. (©Envol Environnement) 28
Figure 18. Vue aérienne de l'agglomération autunoise, révélant l'organisation du tissu urbain.(©Mapio.net) 29
Figure 19. Prise de vue depuis la D46 sur les vastes plaines cultivées, entourée de bocage.(©Envol Environnement) 29
Figure 20. Implantation des aires d'étude au sein du Parc Naturel Régional du Morvan (©Envol Environnement) 30
Figure 21. Photographie de la vallée du Ternin et vallons affluents (©Envol Environnement) 31
Figure 22. le cours d'eau du Ternin dans la vallée du Ternin et vallons affluents - Hors ZIP (©Envol Environnement) 31
Figure 23. Vue panoramique depuis le Mont-Beuvray (©GoogleStreetView) 31
Figure 24. Tableau de synthèse des éléments du PNR du Morvan des aires d'étude 31
Figure 25. Vue en direction de la ZIP dpeuis la D680. (©Envol Environnement) 37
Figure 26. Vue depuis la D973 à l'entrée est d'Autun - Hors ZIP (©Envol Environnement) 37
Figure 27. La D681 en direction d'Autun - Hors ZIP (©Envol Environnement) 37
Figure 28. La D46 arrivant à l'entrée sud ouest d'Autun - Hors ZIP (©Envol Environnement) 37
Figure 29. Vue sur la ZIP depuis la D46 (©Envol Environnement) 37
Figure 30. Vue sur la D3 à la sortie de Monthelon. (©Envol Environnement) 38
Figure 31. La D3 en direction de la D681 (©Envol Environnement) 38
Figure 32. La D681 entran dans la commune de Autun pour rejoindre la D46 - Hors ZIP (©Envol Environnement) 38
Figure 33. La D46 en direction de la Montagne-St-Sébastien (©Envol Environnement) 38
Figure 34. La D46 en direction du centre de Autun - Hors ZIP (©Envol Environnement) 38
Figure 35. Vue sur la ZIP depuis la D107 (©Envol Environnement) 38
Figure 36. Vue sur la D3 en direction de la D681. (©Envol Environnement) 39
Figure 37. La D978 en direction d'Autun (©Envol Environnement) 39
Figure 38. Vue depuis la D296 en direction de la ZIP. (©Envol Environnement) 39
Figure 39. La D978 au nord de la ZIP (©GoogleStreetView) 39
Figure 40. Vue sur la D46. (©Envol Environnement) 39
Figure 41. Vue sur la D681- Hors ZIP. (©Envol Environnement) 39
Figure 42. Vue en direction d ela ZIP depuis la D980 (©GoogleStreetView) 40
Figure 43. La D120 avant son entrée sur le territoire de la commune d'Autun. (©GoogleStreetView) 40
Figure 44. Photographie de la D256 en direction de sa jonction avec la D120. (©GoogleStreetView) 40
Figure 45. Prise de vue de la D120, depuis le bas, au sud de l'aire d'étude éloignée (AEE). - Hors ZIP (©Envol Environnement) 40
Figure 46. Tableau de synthèse des axes de communication de l'aire éloignée 40
Figure 47. Tableau de synthèse des lieux de vie de l'aire éloignée 42
Figure 48. Prise de Vue depuis la Rue Guérin sur la Rue Jeannin au coeur d'Autun (©Envol Environnement) 42
Figure 49. Prise de vue sur la Banlieu d'Autun depuis la Rue du Faubourg Saint-Blaise (©Envol Environnement) 42
Figure 50. Coupe CC' entre la ZIP et la commune d'Autun (©Envol Environnement) 42
Figure 51. la structure industrelle permet de cacher la zone d'implantation potentielle depuis la D681(©Envol Environnement) 43
Figure 52. Vue sur la couronne périurbaine d'Autun depuis la Rue Antoine Clément (©Envol Environnement) 43
Figure 53. la Place du Champ de Mars au coeur d'Autun (©Envol Environnement) 43
Figure 54. La Rue des Bancs au centre d'Autun (©Envol Environnement) 43
Figure 55. Vue sur le Boulevard des Résistants Fusillés (©Envol Environnement) 43
Figure 56. Vue sur la D296 depuis l'entrée sud-est de la commune - Hors ZIP (©Envol Environnement) 44
Figure 57. Jonction entre la Rue Saint Antoine et la Rue de l'Arbalete (©Envol Environnement) 44
Figure 58. Jonction entre la Petite Rue Marchaux et la Grande Rue Marchaux (©Envol Environnement) 44
Figure 59. Vue sur la D296 depuis l'entrée sud-est de la commune - Hors ZIP (©Envol Environnement) 44
Figure 60. Coupe DD' entre la ZIP et la commune de Monthelon (©Envol Environnement) 44
Figure 61. la Rue Le Bourg de Monthelon - Hors ZIP (©Envol Environnement) 44
Figure 62. La ZIP légèrement visible depuis le belvédère de la Croix de la Libération (©Envol Environnement) 46
Figure 63. Le chemin des sources d'Autun - Hors ZIP (©Envol Environnement) 46
Figure 64. Vue en direction de la ZIP depuis le Circuit Couhard, MontMain et Château du Petit Montjeu (©Envol Environnement) 46
Figure 65. Le GR® 131 en direction du coeur d'Autun (©Envol Environnement) 46
Figure 66. Le GR® 131 remontant dans la Montagne Saint-Sébastien- Hors ZIP (©Envol Environnement) 46
Figure 67. e Circuit Couhard, MontMain et Château du Petit Montjeu partageant le chemin avec le chemin des sources d'Autun - Hors ZIP (©Envol Environnement) 46
Figure 68. Tableau de synthèse des sites et circuits touristiques de l'aire éloignée 47
Figure 69. Le circuit la COMAILLE Autun via la voie verte (©GoogleStreetView) 47
Figure 70. Le chemin du Lac du Vallon cascade de Brisecou- Hors ZIP (©Envol Environnement) 47
Figure 71. Le chemin du Lac du Vallon cascade de Brisecou vue sur la ville d'Autun (©Envol Environnement) 47
Figure 72. Photographie prise à 3,5 mètres de hauteur depuis la prison circulaire, orientée vers la ZIP. (©ENERCOOP) 48
Figure 73. Photographie prise à 1,5 mètres de hauteur depuis la prison circulaire, orientée vers la ZIP. (©ENERCOOP) 48
Figure 74. Prise de vue à 3,5 m depuis la prison circulaire, cadrée sur la ZIP.(©ENERCOOP) 48
Figure 75. Prise de vue à 1,5 m depuis la prison circulaire, cadrée sur la ZIP.(©ENERCOOP) 48
Figure 76. La place du Terreau, en direction de la ZIP, est camouflée par l'épaisse trame bâtie (©Envol Environnement) 49
Figure 77. Vue sur la rue Durfaigne dans les hauts quartiers d'Autun en direction de la ZIP (©Envol Environnement) 49
Figure 78. Le Site patrimonial remarquable (SPR) d'Autun est partiellement perceptible depuis la ZIP (©Envol Environnement) 49
Figure 79. Tableau de synthèse des sites patrimoniaux remarquables (SPR) de l'aire éloignée 49
Figure 80. Photographie de la promenade des Marbres depuis l'Avenues du 2èmes Dragons (©GoogleStreetView) 50
Figure 81. Photographie sur le pont d'Arroux - Hors ZIP (©Envol Environnement) 50
Figure 82. Abords du Théatre romain d'Autun (©GoogleStreetView) 50
Figure 83. Tableau de synthèse des sites classé-inscrit de l'aire éloignée 50
Figure 84. Covisibilitée possible entre la ZIP , la Cathédrale Saint-Lazare et la Tour des Ursulines (©Envol Environnement) 52
Figure 85. Vue depuis la Rue aux Raz vers la ZIP, avec le clocher de Notre-Dame d'Autun visible. (©Envol Environnement) 53
Figure 86. Cathédrale Saint-Lazare et Tour des Ursulines, vues depuis la Rue du Faubourg Saint-Blaise. (©Envol Environnement) 53
Figure 87. Le théâtre d'Autun pris en direction de la ZIP (©Envol Environnement) 53
Figure 88. Vue sur la Cathédrale Saint-Lazare et la Tour des Ursulines (Rue Paul Cazin, au sud d'Autun). (©Envol Environnement) 54
Figure 89. Ancienne prison panoptique, vue depuis sa cour en direction de la ZIP. (©Envol Environnement) 54
Figure 90. Ancien évêché - Hors ZIP (©Envol Environnement) 54
Figure 91. Tableau des monuments historiques présents dans l'aire d'étude éloignée 57
Figure 92. Groupe cathédral et canonial - Hors ZIP (©Monumentum.fr) 57
Figure 93. Cathédrale Saint-Lazare - Hors ZIP (©Envol Environnement) 57
Figure 94. Maison à colombages - Hors ZIP (©Envol Environnement) 57
Figure 95. Tableau de synthèse du patrimoine de l'aire éloignée 58
Figure 96. Hôtel d'Autun - Hors ZIP (©Envol Environnement) 59
Figure 97. Hôtel de Millery (©Envol Environnement) 59
Figure 98. Pseudo-temple d'Apollon (©Envol Environnement) 59
Figure 99. Théâtre romain (©Monumentum.fr) 59
Figure 100. Ancien couvent de la Visitation - Hors ZIP (©Envol Environnement) 59
Figure 101. Remparts romains - Hors ZIP (©Envol Environnement) 59
Figure 102. Crypte Saint-Andoche - Hors ZIP (©Envol Environnement) 60
Figure 103. Ancien collège des jésuites, aujourd'hui Lycée Bonaparte - Hors ZIP (©Envol Environnement) 60
Figure 104. Théâtre d'Autun accoudée à la mairie (©Envol Environnement) 60
Figure 105. Immeuble Rue Guérin - Hors ZIP (©Envol Environnement) 60
Figure 106. Immeuble Grande Rue Marchaux - Hors ZIP (©Envol Environnement) 60
Figure 107. Château de la commune de Monthelon - Hors ZIP (©Monumentum.fr) 61
Figure 108. Pyramide de Couhard prise depuis le Parking St. Pancrace - Hors ZIP (©Envol Environnement) 61
Figure 109. Château du Petit Montjeu - Hors ZIP (©Envol Environnement) 61
Figure 110. Immeuble Rue Guérin (©Envol Environnement) 61
Figure 111. Photograohie de l'immeuble Rue Guérin en direction de la ZIP (©Envol Environnement) 61
Figure 112. Tableau de synthèse de l'aire d'étude éloignée 62
Figure 113. La D978 en direction de Autun - Hors ZIP (©Envol Environnement) 66
Figure 114. Vue en direction de la ZIP depuis la D978 (©Envol Environnement) 66
Figure 115. Vue depuis la D978 en direction de la zone industrielle (©Envol Environnement) 66
Figure 116. Rue local (Route de Margenne) au abord de la ZIP (©Envol Environnement) 66
Figure 117. Rue local (Les Piquets) au abord de la ZIP (©Envol Environnement) 66

C. GLOSSAIRE ET BIBLIOGRAPHIE

C.1. Glossaire pour le projet

Champ de vision ou champ visuel : Espace que l'œil peut percevoir quand il est immobile. Le champ de vision peut être plus ou moins profond, c'est-à-dire que le regard peut porter plus ou moins loin en fonction de différents facteurs : relief, végétation, constructions ou tout autre obstacle visuel. On parle alors de profondeur de champ de vision. Bien souvent la limite du champ de vision est matérialisée par la ligne d'horizon. Dans certains cas, certains éléments, comme les éoliennes, peuvent augmenter la profondeur du champ de vision, en étant implantés sur un plan situé visuellement derrière la ligne d'horizon et rester tout de même visible depuis le point de vue de l'observateur.

Champ de visibilité : limite du champ de vision ou distance jusqu'à laquelle peut porter le regard au sein d'un champ de vision donné. Le champ de visibilité s'analyse donc en profondeur, mais également en largeur, car on peut l'exprimer en fonction de son degré d'ouverture. Enfin, il s'analyse aussi en hauteur : la perception de la hauteur d'un objet est principalement liée à la position qu'il occupe dans le champ visuel. Plus l'observateur s'éloigne de l'objet, plus le champ de vision se réduit et moins l'objet semble haut. Cette évolution de la perception n'est pas linéaire et suit une courbe asymptotique.

Covisibilité : ou inter visibilité établie entre le projet et tout autre élément ponctuel de paysage (village, forêt, point d'appel, arbre isolé, château d'eau, etc.), ou dynamique (tracé, viaire) d'un espace donné, dès lors qu'ils sont visibles l'un depuis l'autre ou visibles ensemble depuis un même point de vue. Cette définition appelle plusieurs subdivisions selon si la vision conjointe est :

- «Directe» : depuis un point de vue, tout ou partie du projet et un élément du paysage, une structure paysagère, ou un site donné, se superposent visuellement, que le projet vienne en avant-plan ou en arrière-plan ;
- «Indirecte» : depuis un point de vue, tout ou partie du projet et un élément de paysage, une structure paysagère, ou un site donné sont visibles ensemble, au sein d'un champ de vision binoculaire de l'observateur, dans la limite d'un angle d'observation de 50°. Au-delà de cet angle d'observation, on ne parlera plus de covisibilité, mais plutôt d'une perception selon des champs visuels juxtaposés.

Effet : c'est la conséquence objective d'un projet sur l'environnement indépendamment du territoire affecté. Les effets peuvent être répartis en trois types :

- Effets visuels permanents liés au projet ;
- Effet visuels temporaires liés au chantier ;
- Effet de l'implantation du parc sur les sols et sous-sols.

Enjeu : dans l'étude d'impact paysagère, valeur prise par une fonction ou un usage, un territoire ou un milieu au regard de préoccupations patrimoniales et paysagères.

Entités ou unités de paysage : territoires portés par des entités spatiales, dont l'ensemble des caractères de relief d'hydrographie, d'occupation des sols, de formes d'habitat et de végétation présentent une homogénéité d'aspect. Elles se distinguent des unités voisines par une différence de présence d'organisation ou de forme de ces caractères.

Entités ou unités agro-paysagères : caractérisent les particularités structurelles et fonctionnelles du territoire agricole sur la base d'un système cultural, d'un relief et des éléments paysagers induits par l'agriculture.

Ambiances paysagères : rapports d'échelles plus réduits sur un secteur, totalement intégrés au grand paysage et offrant soit des particularités paysagères, soit des perceptions distinctes, par la juxtaposition et la répartition des composantes d'un paysage.

Paysage perçu : la notion de paysage perçu réfère à une approche sensible dite « qualitative ». La perception prend en compte la façon dont l'espace est appréhendé de manière sensible par les populations.

Paysage visible : la notion de paysage visible correspond à une approche « quantitative ». Il s'agit de déterminer ce que l'on voit, dans quelles proportions (taille, distance, pourcentage d'occupation du champ visuel…), depuis quel endroit, si la vue est statique ou dynamique, quelle séquence paysagère en découle… La visibilité dépend de différents paramètres :

- La distance entre l'observateur et le projet (prise en compte notamment de la taille relative des éléments constitutifs du parc, le nombre de plans successifs visibles, les conditions de nébulosité…);
- La présence d'obstacles ou de masques visuels entre l'observateur et le projet.

Paysages institutionnalisés : paysages dont la valeur a été sanctionnée par un acte administratif.

Point d'appel (du regard) : pour des composants du paysage attirant le regard et constituant des points de repère visuel ponctuels, rémanescents ou dynamiques (clochers, arbres, masses boisées, châteaux d'eau, pylônes, éoliennes, éléments bâtis remarquables au sein de ce paysage…). Les rapports d'échelles et la proximité avec un point d'appel sont à regarder avec soin. Un point d'appel peut aussi être constitué par une perspective qui va induire une certaine direction du regard (par exemple, une allée monumentale bordée d'arbres guidera le regard à travers la perspective qu'elle dessine créant ainsi un point d'appel du regard).
Techniquement, dans un paysage, l'œil d'un observateur se focalisera sur le point d'appel à la force attractive la plus élevée, que l'on nomme alors « point focal ».

Prégnance : Fait de s'imposer fortement en parlant d'une structure perceptive. La prégnance d'un élément dans le paysage fait référence à la perception de cet élément au sein d'un ensemble paysager. Le caractère prégnant d'un élément peut s'apprécier selon le rapport d'échelle qu'il entretient avec ce paysage d'accueil ou avec un autre élément le composant. Ainsi la prégnance visuelle d'un parc photovoltaïque correspond à l'appréciation du caractère dominant ou non du projet dans un paysage.
La prégnance du projet dépend de plusieurs facteurs qui vont conditionner son incidence visuelle :
Des facteurs quantitatifs comme :

- la distance (la taille apparente d'un objet vertical suit une courbe asymptotique selon l'éloignement) ;
- les conditions atmosphériques ;
- la proportion dans le champ visuel ;
- la notion de champ de visibilité ;
- l'existence au premier ou second plan d'obstacles vont intervenir comme masque visuel, l'arrière-plan ;
- la situation et la position de l'observateur (vue plongeante, contre-plongée…) ;
- la dynamique de la vue ;
- les éléments environnants, etc.

Des critères qualitatifs comme :

- l'ambiance paysagère ;
- la reconnaissance des paysages ou du patrimoine, etc.

Sensibilité : aptitude d'un élément environnemental et paysager à réagir face à une modification du milieu en général. Les niveaux de sensibilité définis n'apportent aucun jugement de valeur sur le paysage. Ils n'ont d'autre utilité que de permettre une comparaison et une hiérarchisation selon des critères objectifs issus de l'analyse descriptive tels que :

- l'ouverture du paysage ;
- la structure du relief environnant ;
- la fréquentation publique des lieux ;
- la présence d'éléments remarquables.

C.2. Glossaire et cadre réglementaire

• Patrimoine

Patrimoine archéologique
Le principe des *Zones de Présomption de Prescription Archéologique (ZPPA)* est inscrit dans le *Code du Patrimoine, livre V, chapitre 2, article L. 522-5*
Il précise en fonction de l'importance des travaux sur le sol et le sous-sol la nécessité ou non d'établir un diagnostic archéologique par le biais de fouilles préventives.

Monuments historiques
Loi sur les monuments historiques du 25 février 1943 et du 31 décembre 1913
Les monuments classés ou inscrits génèrent des périmètres de protection (abords) d'un rayon de 500 m autour de ceux-ci. Il s'agit d'une contrainte majeure. Tout projet situé dans un rayon de 500 m est soumis à l'avis conforme de l'Architecte des Bâtiments de France (ABF). Au-delà du périmètre de 500 m, il y a lieu de prendre en compte les éventuels liens de covisibilité entre le monument et le site du projet.

Site classé
Art. L. 341-1 à L. 341-22 du Code de l'Environnement
Le classement est généralement réservé aux sites les plus remarquables à dominante naturelle dont le caractère, notamment paysager, doit être rigoureusement préservé. Les travaux y sont soumis selon leur importance à autorisation préalable du Préfet ou du Ministre de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires. Dans ce dernier cas, l'avis de la Commission Départementale de la Nature, du Paysage et des Sites (CDNPS) en formation spécialisée "Sites et Paysages" est obligatoire. Les demandes d'autorisation au titre des sites sont instruites conjointement par le Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine (STAP), (ABF) et la DREAL.

Site inscrit
Art. L. 341-1 à L. 341-22 du Code de l'Environnement
L'inscription a souvent été mobilisée sur des sites humanisés (centres anciens, paysages ruraux…) mais concerne également des entités naturelles remarquables destinées à l'origine au classement. Si réglementairement, les sites inscrits bénéficient d'une protection moindre que les sites classés, ils s'avèrent souvent tout aussi sensibles en termes de paysage et de patrimoine. Moins contraignante que le classement, cette mesure repose sur l'avis préalable de l'Architecte des Bâtiments de France (ABF) obligatoirement requis pour tous travaux autres que relevant de l'exploitation courante des fonds ruraux ou de l'entretien normal des bâtiments. L'Architecte des Bâtiments de France dispose d'un avis simple sauf pour les permis de démolir où l'avis est conforme.
Il est d'usage que les projets de nature à modifier sensiblement la présentation d'un site inscrit soient soumis à l'avis de la Commission Départementale de la Nature, du Paysage et des Sites (CDNPS).

Site patrimonial remarquable (SPR) : C'est un site d'une ville, d'un village ou d'un quartier dont la conservation, la restauration, la réhabilitation ou la mise en valeur présente, d'un point de vue architectural, archéologique, artistique ou paysager, un intérêt public. Créés en 2016, les SPR se substituent aux anciennes protections (secteurs sauvegardés, ZPPAUP et AVAP). Ces dernières sont automatiquement transformées en SPR.

Secteurs sauvegardés
Loi du 4 août 1962 dite «Loi Malraux»
Les secteurs sauvegardés ont été introduits pour la sauvegarde des centres urbains historiques et plus largement des ensembles urbains d'intérêt patrimonial.

• Urbanisme

Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP) : périmètre de protection se substituant aux anciens périmètres de protection des monuments historiques inclus dans une zone. Les AVAP ont remplacé en juillet 2015 les ZPPAUP (Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager) qui se substituaient elles-même aux périmètres de 500 mètres de protection des monuments historiques. Pour rappel, les AVAP ont été commuées en Site Patrimonial Remarquable (SPR) en 2016.

PLU
Le Plan Local d'Urbanisme (PLU) est l'outil principal d'aménagement du territoire à l'échelle d'une commune ou d'un groupement de communes (PLUi). Il définit les grandes orientations du projet global d'aménagement de la commune ou de l'EPCI dans le respect du développement durable. Planifier la ville, réglementer dans les développements, protéger et mettre en valeur.

PPRI
Plan de prévention des risques d'inondation (PPRI). Outil compilant l'ensemble des informations concernant la vulnérabilités des territoires au risque naturel d'inondation : zonage, recommandations et prescriptions en zone inondable.

SCoT
Le Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) est l'outil de conception et de mise en œuvre d'une planification intercommunale en orientant l'évolution d'un territoire dans le cadre d'un Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD). Le SCoT est destiné à servir de cadre de référence pour les différentes politiques sectorielles, notamment celles centrées sur les questions d'habitat, de déplacements, de développement commercial, d'environnement, d'organisation de l'espace…. Il en assure la cohérence, tout comme il assure la cohérence des documents sectoriels intercommunaux (PLH, PDU), et des plans locaux d'urbanisme (PLU) ou des cartes communales établis au niveau communal.
Pour son exécution, le SCoT peut être complété en certaines de ses parties par des schémas de secteur ou, concernant le paysage, des Chartes ou Plan de paysages qui en détaillent et en précisent le contenu.

• Paysage

Atlas des paysages
Les Atlas des paysages sont des documents de connaissance partagée qui permettent de traduire sur le territoire le terme de «paysage» défini par la Convention Européenne du paysage : «partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations». C'est pourquoi ils sont un outil indispensable, préalable à la définition des politiques du paysage.
Les Atlas des paysages recomposent les informations sur les formes du territoire en identifiant les composantes du paysage (unités et structures paysagères des Atlas), les perceptions et représentations sociales (indicateurs sociaux d'évolution du paysage) ainsi que les dynamiques pour constituer un «état des lieux» des paysages appropriés par tous les acteurs du paysage.
Sans portée réglementaire, les Atlas des paysages permettent néanmoins de rendre compte des enjeux d'un territoire donné vis-à-vis des dynamiques d'évolution des paysages et d'impulser des politiques de préservation ou de valorisation des paysages et de leurs éléments structurants.